QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 13975 ~ 4,50 F

MARDI 2 JANVIER 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Menace de crise en Israël

NE fois de plus, la crise rôde en Israel. Une fois de plus, le cabinet d'union nationale, où le Likoud et le Parti travailliste cohabitent vaille que vaille, est menacé d'éclatement, Mais, à la différence de certaines querelles gouvernementales du passé. celle-ci n'a rien d'une chamaillerie subalterne. Bien an contraire : le limogeage de M. Weizman par M. Shamir au-delà du désaccord personnel entre deux hommes qui se mérite d'attirer à nouveau l'attention sur la question centrale, à l'heure actuelle, de tout règlement de paix au Proche-Orient : quel rôle l'OLP peut-alle - ou doit-elle - jouer dans la négociation?

En chassant M. Weizman du gouvernement, au nom d'une loi « antiterroriste » brandie au gré des circonstances et qui non sans ironie - transforme cet ancien baroudeur devenu « colombe » en « collaborateur de l'ennemi », le premier ministre réaffirme avec éclat le credo de la droite en la matière : la ie Likoud, ne saurait être admise sous aucun prétexte, et à aucun stade, à la table des

CE rappel à l'ordre Us'adresse en premier lieu aux chefs du Parti travail-liste. Svocats de l'ouverture d'un dislogue israélo-

URSS

troika »

dans l'Oural

pays de l'Est

- Les vœux de M. Gor-

batchev : « 89, l'année la

plus difficile de la peres-

- Violentes manifesta-

tions en Azerbaidian et

■ Le Nouvel An dans les

- Explosion de joie

populaire à Prague et à

page 16

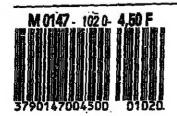
Tacticien retors, M. Shamir met ses partenaires-adversaires dans un grand embarres. M. Pérès et ses amis ne peuvent en effet, sans y réfléchir à deux fois, prendre totalement fait et cause pour M. Weizman. Ce dernier ne proclame-t-il pas à l'envi, avec un brin de provocation mais au nom du pragmatisme, qu'israéi doit négocier sans tarder avec son ennemi, en l'occurrence l'OLP ? Il place ainsi en porte à faux un parti travailliste à qui le contrat de gouvernement conclu avec la droite interdit formellement tout contact avec l'organisation de M. Arafat.

6 .

MÉME s'ils sont profon-dément convainces de Furgence d'une négociation , vrant la voie, à terme, à un compromis territorial, les travaillistes hésiteront à se jeter dans la crise. Car ils n'ont pas les moyens d'en sortir vainqueurs. Après deux ans d'intifada, la fermeté du maintien de l'ordre dans les territoires occupés, d'ailleurs mis en couvre per l'un des leurs, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, bénéficie d'un large assentiment populaire. Et c'est un autre ministre travailliste, M. Heim Bar-Lev, qui défendait samedi bec et ongles ses poli-ciers après la violente — et difficilement excusable - repression d'une manifestation pacifiste et pacifique. Les dures réalités de l'arithmétique électorale ne peuvent que détour-ner les travaillistes des urnes et les inciter au compromis.

Cette énième crise, quel qu'en soit l'épilogue, devrait être attentivement suivie à Washington. Car elle concerne au premier chef les Etats-Unis qui, depuis un an, mènent pour leur part un discret dialogue avec l'OLP et tentent, avec le concours de l'Egypte, de poser les jalons d'une négociation israélo-palestinienne. L'intransigeant M. Shamir vient de se rappeler à leur bon souvenir.

Lire pos informations page (



Les vœux du président de la République pour la décennie

M. Mitterrand souhaite une « confédération » européenne avec les pays de l'Est

télévisé de fin d'année aux événements en d'une « confédération » européenne plus Europe de l'Est « qui dépassent en impor- large, englobant les pays de l'Est devenus tance tout ce que nous avons connu depuis la guerre », M. François Mitterrand a souhaité,

Les années 90 seront celles de vement il met dans le même la . confédération . curopanier. Ce morceau de phrase à lui seul révèle que l'étendue d'un péenne; tel est du moins le vœu que M. François Mitterrand océan sépare l'approche du présiforme pour le continent tout dent français des idées ébauchées, il y a quelques jours à Berlin-Ouest, par le chef de la diplomatie américaine autour de entier. Le genre de l'allocution télévisée de fin d'année appelle la brièveté, et le président de la République ne s'est guère étendu ce qu'il appelait le « nouvel sur le contenu qu'il donne à ce terme de confédération, seule atlantisme ». La mise en garde, c'est l'allunouveauté de son message. Il se contente d'y accoler une image. sion au risque d'un retour « à

l'Europe de 1919 ». Les sentiune mise en garde et un constat. ments nationaux que libère · L'Europe, comme on rentre l'effondrement des régimes comchez soi, va rentrer dans son hismunistes en Europe de l'Est portoire et sa géographie », dit-il joliment, par quoi il entend qu'elle va se libérer de sa tent en eux plusieurs dangers, parmi lesquels M. Mitterrand retient surtout la remise en cause dépendance - envers les deux superpuissances, qu'un peu hâtides frontières. Il s'est exprimé à

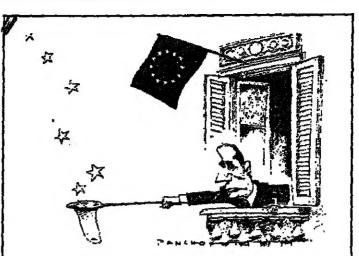
Consacrant l'essentiel de son message à Douze, l'avènement, dans les années 90. démocratiques.

A propos de la situation intérieure de la dimanche 31 décembre, parallèlement au France, il a souhaité que cette dernière renforcement de la Communauté européanne « échappe aux entraînements du racisme ».

> plusieurs reprises sur le sujet au sommet européen de Strasbourg et dans son interview télévisée du 10 décembre, où il appelait à la vigilance contre l'éclosion de revendications territoriales anarchiques et faisait clairement le partage entre les frontières qui, à ses yeux, sont intangibles et celles qui ne le sont pas.

Le constat enfin, contenu dans le message de Nouvel An du président de la République, c'est que tout reste à inventer. - Des questions nouvelles se posent, dit-il, qui n'auront pas de réponse en un jour. »

> **CLAIRE TRÉAN** Lire la suite page 5



Marée noire au Maroc

Plusieurs dizaines de milliers de tonnes de pétrole brut menacent le littoral et les zones de pêche

Le sort du général Noriega L'ancien dictateur de Panama pourrait être remis aux nouvelles autorités du pays page 5

Les casinos « flambent »

L'introduction des machines à sous dans les établissements français : les résultats ont tiépassé toutes les prévisions

Le sommire complet se trouve page 16

La Roumanie en quête d'un consensus

La nouvelle équipe où se retrouvent opposants et rescapés de l'ancien régime veut montrer sa cohésion

de notre envoyé spécial

Il y a dix jours à peine, n'existait pas. Aujourd'hui, le Front de salut national (FSN) et plus spécialement sa direction, le Conseil du Front de salut natio-nal (CFSN), règne sans partage sur la Roumaine et ses 23 millons d'habitants. La tête a généré les membres. Le CFSN a fait élire en province des conseils locaux par un électorat imprécis et selon une procédure demeurée inconnue. Non sans raison, des Roumains se sont émus de cette concentration du pouvoir entre les mains d'un organisme de quelque cent cinquante membres

onze personnes dont tons les publics le 31 décembre. Ces poudans les autres, rappellent trop l'organisation traditi partis communistes, avec leur comité central et leur bureau politique, pour ne pas avoir suscité des inquiétudes.

Mais, en dehors de quelques intellectuels, la majorité des Roumains se rangent derrière ce Front, ses comités et son bureau exécutif. Ils étaient dans la rue par dizaines de milliers. Ils ont chassé Ceausescu et sa clique et,

autodésignés, qui a même créé avant même d'enterrer leurs en son sein un bureau exécutif de morts, ils ont remis le pouvoir à un groupe dont l'unique qualité noms n'avaient pas été rendus commune de ceux qui le composent est d'avoir participé à leurs voirs absolus, emboîtés les uns côtés à la chute du tyran. Depuis, confiants ou sceptiques, trop se manifester ce que font de leur pouvoir tout neuf les nouveaux maîtres de la Roumanie.

S'il fallait retenir une première spécificité de la révolution roumaine, c'est bien, une fois passés les premiers jours, l'apparente passivité de ses acteurs.

GEORGES MARION Lire la suite page 4

DEMAIN

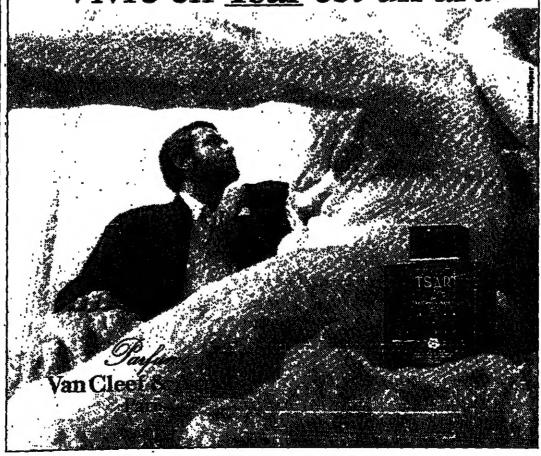
Les marchés financiers en 1989

Amorcé en 1982, l'essor économique se poursuit toujours à l'aube des années 90. damais les pays industriels n'ont traversé une phase d'expansion aussi longue. Les marchés financiers sont les reflets fidèles de cette époque. Leur prospérité a été sans égale et le demeurs. Presque toutes les places culminent à des niveaux historiques : Paris. Franciort, Londres, New-York, Tokyo, Zurich, Bruxelles, Milan, Amsterdam.

dans le supplément Champs économiques

Lire page 15 la chronique de PAUL FABRA c Doit-on evoir peur de l'avenir ? »

Vivre en <u>Tsar</u> est un art.



Orchestre cherche chef...

Les musiciens de l'Orchestre national de France alertent l'opinion publique

Les musiciens de l'Orchestre d'entretien et de perfectionnenational de France (ONF) sont inquiets : inquiets de se trouver bientôt sans directeur musical, inquiets que leur réputation et eur statut se dégradent, inquiets de ne pas voir se dessiner des projets intéressants pour les prochaines saisons et de leur installation au Théâtre des Champs-Elysées dans des conditions actuellement précaires. Ne pou-vant obtenir les réponses qu'ils souhaitent de la direction de Radio-France, ils alertent aujourd'hui l'opinion publique.

La question la plus grave est celle du directeur musical ou du chef permanent. L'ONF n'en a plus depuis le départ de Jean Martinon en 1974 (à l'époque, certains pensaient qu'un bon orchestre n'a besoin que de grands chefs souvent renouvelés pour donner le meilleur de lui-même, comme cela se pratique avec la Philharmonie de Vienne). Et, certes, des chefs « invités privilégiés », comme Bernstein, Celibidache ou Stern, ont fait avec l'ONF des séries de grand éclat, mais cela ne remplaçait pas le travail foncier,

ment, réalisé avec un chef permanent

Dans le même temps, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, jusqu'alors dans l'ombre de son aîné, a fait un grand bond en avant grâce à la venue en 1984 de Marek Janowski, qui assume pleine-ment ses responsabilités, tant comme chef que comme responsable des programmes.

Cette progression du Philharmonique ne pouvait qu'accen-tuer la frustration du National, qui n'avait depuis 1977 qu'un chef invité», Lorin Maazel, d'ailleurs très aime des musi-ciens. Conscients de cette situation, Roland Faure, président de Radio-France, et son directeur de la musique André Jouve, après avoir cherché en vain un autre candidat, nommaient Lorin Maazek directeur musical de l'Orchestre national en décembre 1987, après une année

JACQUES LONCHAMPT Lire la suite page 9

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 5 de.; Turinia, 500 m.; Allemagne, 2 DM; Aurriche, 20 sch.; Belgique, 30 fz.; Comeda, 1,96 \$; Antition/Réunion, 7,20 F; Cita-d'Indira, 425 F CFA; Denament, 11 ler.; Espagne, 160 pez.; G-B., 60 p.; Grica, 150 dr.; Islande, 90 p.; Italia, 1 800 p.; Lisbye, 0,400 DL; Lussenbourg, 30 fz.; Norwige, 12 ler.; Prove-Bas, 2,25 fz.; Portugal, 140 esc.; Sánágel, 335 F CFA; Subde, 12,50 cz.; Súnson, 1,50 fz.; USA (NY), 1,50 fz.; USA (N

Au courrier du « Monde » : « Juif : adjectif ou substantif ? »

La série d'articles d'Edgar Morin intitulée « Juif : adjectif ou substantif? », publiée dans le Monde des 11 et 12 octobre, nous a valu un courrier important. Nous avons choisi de publier plusieurs des textes reçus à cette occasion et de les accompagner d'une courte réponse de l'auteur

De tout temps...

des articles en question.

Les « spinosants », au sens où l'entend Edgar Morin, ont existé de tout temps. Dans l'Ancien Testament déjà il est question d'Hébreux qui traitaient Moïse d'imposteur (Nombres, chapitre XVI); et ces accusations ou ces défections se répétaient de génération en génération, pendant près de trois millénaires. Spinoza lui-même se montrait autrement dur que Morin pour les juits fidèles à leur tradition (cf. le Traité théologico-politiaud. Plus près de nous, Karl Marx au XIX siècle, Simone Weil au XX+, chacun à sa manière, en faisaient davan-

Mais qui se souvient encore de tous ces écrits? Tout se passe comme si, en fin de compte, ils n'avaient fait que fortifier le judaïsme.

> LEON POLIAKOV. Directeur honoraire de recherche au CNRS.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Sionisme, mode d'emploi

par Yehoshoua Amishav

n'entre aucunement dans mes intentions de traiter ici de la sociologie juive brossée par Edgar Morin, ai même de me mettre à réfuter tout ce dont le distingué directeur de recherches au CNRS accuse l'Etat d'Israël, bien qu'il fasse accuse l'Etat d'Israel, bien qu'il fasse fort sur ce point, lui reprochant même le principe de l'occupation de la Cisjordanie, comme si la guerre des six jours avait éclaié parce que le chef d'état-major de l'armée israélienne avait un planning vide pour la journée du 5 juin 1967, et non parce qu'Israel avait à affonter à l'époque l'ambition déclarée du monde arbe de l'effacer de la carte du monde.

Dans ce qu'il faut bien appeler une diatribe anti-israclienne, moti-vée, ce n'est que trop évident, par l'image du Juif (mot que j'écris, pour ma part, avec une majuscule souverain sur son destin, qui dérange Edgar Morin, une phrase cependant indique combien notre sur perçoit de manière erronée la question sioniste: « On a déjà remarque la dialectique antisémitisme/sionisme où les antagonistes travaillent dans le même sens : isoler les juifs parmi les nations, négative-ment dans le cas antisémite en leur retirant tout droit national, positive ment dans le cas sioniste en leur don nant une nation propre.»

Loia de vouloir isoler les Juiss parmi les nations, le sionisme est précisément venu réinsérer le peuple puif dans la communauté universelle, en brisant sa condition de soumis-sion, d'augoisse. Jusque-là, le Juif avait eu à subir un sort tout à fait particulier qui, quel que soit le motif originel de l'hostilité à son égard, le finait au mieux dans la suspicion générale, an pis dans la persécution. Par exemple, là où le socialisme révolutionnaire voyait en lui un magnat capitaliste, les classes réac-tionnaires le considéraient comme le prototype de l'agitateur révolutionnaire, tout le monde finissant par se

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

retrouver dans une espèce de psychose collective dont les conséquences ne sont que trop connues.

C'est précisément à cet infernal enfermement que le sionisme s'est fixé pour but de mettre fin, non pour isoler le peuple juif, mais, au contraire, afin de lui faire reprendre place, la tête haute, dans le concert des peuples.

Postulat de départ

Edgar Morin évoque d'ailleurs l'opposition féroce de l'orthodoxie juive au début du sionisme, sans sai-sir que la source majeure de cette attitude résidait précisément dans cette volonté du sionisme de réinsérer le peuple juif dans le siècle, d'égal à égal avec les autres peuples, dans une structure étatique qui, par la force des choses, serait moins dépendante de l'autorité rabbinique que telle ou telle communauté juive diasporique, apeurée en ce début de siècle marque par l'affaire Dreyfus et les pogrons de Kichinev, et cher-chant refuge et réconfort dans la foi. C'est si vozi que Théodore Herzi

n'existait encore que dans son imagi-nation prophétique, des objectifs qui concernaient l'humanité tont entière. Dans son utopie Terre ancienne, Terre nouvelle, par exem-ple (parue en 1902), il indiquait comme objectif majeur pour l'État à naître de se dévouer corps et âme à la libération des Noirs d'Afrique de l'esclavage et de la misère. Tel est l'esprit qui animait le sionisme, tel est son postulat de départ : ce n'est qu'une fois sa libération nationale accomplie que le peuple juit pourrait s'ouvrir à l'humanité.

avait déjà fixé à l'Etat juif, qui

La où l'antisémitisme est idéologie d'exclusion, le sionisme porte le message de l'intégration. Il suffit aujourd'hui de visiter l'un des cen-tres d'études d'Israël où des milliers de stagiaires venus du monde entier, et particulièrement du tiers-monde, se perfectionnent en sciences, en médecine ou en agronomie pour sai-sir ce que le sionisme a apporté, et pas seulement un peuple qu'il était venu libérer de ses chaînes.

Yehoshous Amishav est pre-mier secrétaire de l'ambassade d'Israél à Paris.

Acteur |

par André Wormser

ANS l'un des onvrages de M. Edgar Morin sur la sociologie de la France profonde, une très belle: photographie d'une station-service dans un petit village bigonden en Bretagne nous montrait une paysanne à coiffe actionnant une pompe, et la légende était : « La France à deux temps. »

était : « La France à deux temps. »

Edgar Morin est constant dans ses analyses : il a écrit un remarquable ouvrage où la nature outologique de l'homme s'expliquait par un deuxième cerveau, et voici qu'il nous décrit son judaisme comme un profond malaise. La Fontaine a déjà dit en parlant d'une chauve-souris : « Je suis Oiseau : voyez mes ailes... Je suis Souris : vivent les Rats / »

Parce que je milite

li nous décrit notre communauté comme profondément troublée, oscillant de la défense inconditionnelle du gouvernement israélien perinde ac cadaver à un judaïsme humaniste où les survivants de la Shoah ne se peuvent concevoir qu'en défenseurt attitrés de tous « les humiliés, les offensés », de tous ceux dont les droits sont foulés aux pieds, l'adhère pleinement à son analyse : qu'un juif puisse bair l'autre me révolte profondément, mais contrairement à Edgar Morin je n'ai pas

d'états d'âme. Pourquoi cela ? Parce que je milite.

Si j'avais son talent, sans doute écrirais je des livres comme l'admirable biographie de Vidal, son père, on les articles qu'il signe dans le Monde, mais mon objet n'est pas d'étaler mes doutes devant la conscience quiverselle; mon objet d'étaler mes doutes devant la conscience universelle; mon objet, c'est d'amener à mes thèses ma communauté juive de France (y compris les israélites, et les néo-marranes, et les spinosants, et les soloniciens...), le peuple et le gouvernement d'Israél, les membres de la Knesset et les grands rabbins. Je fais partie d'institutions de la communauté, j'y brique des fonctions à chaque occasion qui m'est donnée, j'expose mon point de vue, et si j'écris ce que dit Edgar Morin, ce qui m'est arrivé, je propose l'article à l'Information fuive on à l'Arche et le fait paraître dans Davar et le Jerusalem Post.

C'est au FSJU, au CRIF à l'AlU

C'est au FSJU, au CRIF à l'AlU que le juif Edgar Morin a sa place, que ses idées peuvent être fécondes : 2ni adjectif ni substantif, mais acteur ! Ce serait un privilège de l'y

► André Wormser ast membre du CRIF, de l'AlU et du Combé international pour la paix au Moyen-Otient.

De joyeuses exceptions à la règle

par Jean-Pierre Fresco

NE male-chance m'a fait naître Ne male-chânce m'a tait naître judéo-espagnol par mon père et christiano-nivernais par ma mère. Cette singulière condition génétique et culturelle – qui me faisait juif pour les gentils et non-juif pour les juifs c'est-à-dire ni demi-l'un ni demi-l'antre, mais demi-rien et tout à la fois – ne pouvait que me conduire à la laïcité d'une part et à la resubraisse de l'antre C'est dire la psychanalyse de l'autre. C'est dire, cher monsieur Morin, que je me retrouve prolondément dans votre superbe analyse, à laquelle je crois cependant pouvoir apporter une modeste contradiction.

Tout ce que vous écrivez dans cet article est en effet non seulement d'une parfaire pertinence mais aussi d'un courage qui réchauffe le cœur et sansfait l'esprit (particulièrement en ce qui concerne l'attitude de l'Etat d'Israël). Pourtant, vous cen-surez à mon avis quelque chose de surez a mon avis que que case de fondamental au sens strict c'est-à-dire qui fonde – au moins particllement – la question juive : c'est qu'il n'est pas exclu que ce sentiment si fort d'identité et de singularité de cette ethnie ait un substratum neurobiologique – pas su point, bien shr d'en faire une race au sens anthropo-logique mais une particularité biolo-gico-culturelle ou piutôt une particu-larité neuro-biologique s'exprimant

La réponse

d'Edgar Morin

articles, presque une centaine de lettres, approbatives, en grande majorité, non seule-

ment de gentils, mais aussi de

juifs qui se sont reconnus dans

mon point de vue. Il y a en aussi des critiques intéres-

santes, que je trouve parfois justifiées, une lettre de persi-

flage presque aussi infantile que celle de Miriam Eisenfeld, et une seule lettre d'injures.

J'envisage de publier, avec le texte de mes articles, les

divers points de vue, y com-pris critiques bien entendu,

exprimés dans ces lettres.

par une particularité culturelle – et je sais, comme vous, qu'il ne fant par dire des choses pareilles... Et pourtant : je puis vous affirmer qu'au tréfonds de mon inconscient, était nichée – et réoulée mais ça c'est une autre affaire – l'imime et profonde perception de ma singularité d'individu en son identité juive (à laquelle je ne me réduis bien évidemment pas).

Plus cru encore, je vous pose la question : pourquoi votre dernier livre sur Vidal et les siens, qui exprime et extériorise votre propre identité juive? Votre père était de Salonique, le mien d'Istanbul et leur parenté bien plus qu'historique et culturelle, tous deux descendant de ce peuple hébreu qui tint tant à pratiquer l'endogamie... Encore : pourquoi le premier et superbe roman de Jacques Attali est-il empli, pétri, nounti, obsédé de destinée juive et de références multiples à ce peuple et à cette tradition si singuliers? Plus cru encore : pourquoi le Livre et la Loi, pourquoi Jésus et Paul, Malmonide et Spinoza, Freud et Einstein, pourquoi la virtuosissime Einstein, pourquoi la virtuosissime pensée d'un certain Edgar Morin, dont l'expression même contredit sans le vouloir ce que son contenu affirme? Flagrante disproportion entre la taille de ce petit peuple et sa contribution à la pensée des

Noa, monsieur Moria, il y a bien une essence juive qui explique en la fondant la singularité tragique de ce groupe humain qui en a toujours eu une irréductible conscience et ne s'est jamais fondu dans les ethnies d'accueil. Vous et moi, monsieur Morin, faisons exception à cette règle. Il n'est d'ailleurs pas exclu que nous sovons appelés à exclu que nous soyons appelés à faire des émules car le destin du peuple juif n'a déjà été que trop tra-gique quand il s'est cramponné à son invraisemblable identité.

Marié moi-même à une gentille, je me savais déjà spinoziste, me voilà désormais spinosant, avec vons et avec bonne humeur... Alors, juif : adjectif ou substantif? Ni l'un ni l'autre et les deux à la lois : substance adjectivante (qui sjoute quel-que chose), et adjectif substantiel et donc sustantivé (comme on dit « le Vrai »), complexe donc, illustrant le concept d'uni-dualité qu'a inventé an jour un certain Edgar Morin... ▶ Jean-Pierre Fresco est médecin

Encore un petit effort

N lisant la lettre d'allégeance d'Edgar Morin adressée à votre journal et publiée par votre journal et publiée par vos soins, j'ai enfin en l'impression d'avoir affaire à un juif bien. Comme celui-là, il ne doit pas y en avoir beaucoup. C'est qu'il a fait des efforts, le bougre!

Qu'on en juge. Il a étudié méticu-leusement chacune des diatribes avec lesquelles on fustige ses... comment dire... coreligionnaires ?... non, pas ca... compatriotes ?... confrères ?... coéquipiers ?... compa-gnons ?... enfin, les autres juifs comme lui, quoi ! pour bien nous démontrer que lui, il n'est pas du tout comme ça. Lui, fant pas confon-dre, hii, c'est un juif, mais gentil.

Tous les autres ...ou presque

C'est sûrement pour ça qu'il se donne autant de peine pour se justi-fier. Sans arrêt : « je suis de ceux que... », « je ne suis pas de ceux que... », qu'il nous répète, en passant et repassant en revue les torts éventuels qu'il craims qu'on lui adresse du fait de sa naissance. Bien sûr, pour ce faire, il n'oublie pas au passage de casser du sucre sur le dos des autres juifs. Enfin, de ceux qui sont moins gentils que lui, quoi, c'est-à-dire tous les autres juris... on pres-que. Mais c'est pas bien méchant, c'est pour que les Gentils soient gen-tils avec lui. C'est gentil.

Je me sens obligée de vons exprimer le bonheur immense que m'a procuré cette lecture édifiante. Et pour cause ! Jusqu'au mercredi

11 octobre au soir, je souffrais d'une insomnie chronique provoquée par la question la plus lancinante qui soit : mais cet Edgar Morin, quel-genre de juif est-il, ce juif-là ?

A n'en pas douter, les trois quarts

Maintenant, nous dormons tratquilles, apaisés que nous sommes par l'enrichissement de cette connaissance : « Il est de ceux que... », « Il n'est pas de cenx

Et pendant qu'il continuait à égresaient d'admiration pour hit, remouvant la paix. En plus, l'amour, le vrai, y a que lui qui connaisse. Il ouvre les portes des prisons avec un sourire d'amour aux « bourreaux devenus séniles »; il dénonce la « relation ombilicale avec l'Etat-nation d'Israel »; il confirme son amour pour la culture gréco-latine en débitant les éternels clichés antijuifs, mais c'est pour mieux prouver au monde sa non-appartenance et sa « répugnance à la fermeture ortho-doxe de cette religion ». Parlami

Allons, M. Morin, encore un petit effort pour trouver grâce aux yeux de ceux qui vous méprisent ! Serrez encore d'un tour votre cilice. Offrez-leur un peu plus le spectacle de votre autoflagellation-autocastration et continuez d'espèrer. Qui sait...
pent-ètre un jour... avec un pen de
chance... vous arriverez aussi à surmomer vos insomnies.

MIRIAM EISENFELD

PUBLICITE

700 F

2 650 F

972F 1 400 F

5, rac de Monttenny, 75967 PARIS TB: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teax MONDPUB 296 136 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde ».

Ae Monde

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Commission paritairs des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037



1 300 F

TARIF

6 mals

Remeignements sur les microffens Reproduction interdite de tout article, et index du Monde ou (1) 42-47-89-61. sauf accord arec l'administration

1 890 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS FRANCE BENELUX TOLE HOTELSE 594 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements

762 F

1 380 F

Changements d'adreuse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur départ. Joindre la dernière bunde d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE : PARES PP

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🏻 1 am Prénom: _ Adresse : ___ Code postal : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

. Rédacteur en chef : Duniel Vernet Consdacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernerd Woute

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81 L'ANNÉE TERRIBLE

brauses photos inédites. Jes 36 épisodes du faulle ton de l'été perus dans



De l'Invasion de la Pologne par la Wehrmacht à la bataille de Mars el-Kábir, de la rencontre Pétain-Hitter à Montoire aux lois antijulves de Vichy, Jean-Plerre Azéma netrace les mécenismes de l'effondrament militaire, politique et moral d'un pays qui était l'un des plus puissents de l'Europe.

Le Monde

NEMĚNO SPÉCIAL HORS SÉRIE — 40 pages — 22 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

1939-1940 : L'ANNÉE TERRIBLE

NOM;	 PREKOM:	
ADRESSE:	 	
CODE POSTAL :	LOCALITÉ:	
	x 27 F, frais de port inclu	

à : le Monde, service vente su numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cadex 09.

T. 42 745 14 de faire LINE BRITISH BARRIES - Tiree de to a comes grides. उद्भवदार का अल

Southand ab

11-31 12122

「21」に、これとは伝わる。 かきがき All that you have complete

en er in altermid

The second second

Bar Shares I'm &

MEN. T. LEAD.

April 1 . The Back

TELL OF BEA # 1

100 11: Et W

Production and adding the

tiferente in beiebes s JATOS VU**S**

👫 i hara in est un 🗪

Dutter - da spett Para profession of Foreign

THE DESCRIPTION OF THE PERSON Tempre a trans word !

BET 45 C TO THE THEFE Bert ter en marte ti 184 torre | 1 10.80mm THE PROPERTY OF THE PARTY OF

שורני יבר פענים | A160 ... 12 W A ... PO.41 2- 14 0210-#1 And Darks of the Committee of the Commit Terre tea anante

24 2 te e - 2 - 2 - 2 - 2 - 5. A STATE OF THE STATE OF The polyment and the me 1932-76-6

A STATE OF THE STA Day Constitution Control of the second 100 - W Mary Control of the C

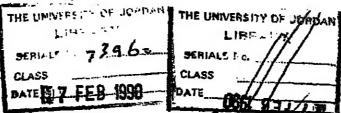
Service Services

Per Services and an inches

Service Control of the Control of th

GE 3 mm Services Constitution of the Constitution of t -State of Section 1

transfer of the state of the second second



LUTION ROUMAINE

Dans un discours télévisé prononcé à l'occasion du Nouvel An. M. lon lliescu, président du Conseil du Front de salut national, a annoncé, dimanche 31 décembre, l'abolition de la peine de mort en Roumanie, l'instauration de la semaine de cinq jours à compter du mois de mars et le début d'une opération de redistribution aux paysans des terres collectivisées. Les paysans venus travailler en ville et désirant retourner à la campagne obtiendront un terrain de 2 500 mètres carrés contre paiement d'une taxe et avec l'obligation de le cultiver à pleine capacité. Ils pourront désormais vendre librement sur le marché ou par contrat leurs produits, sans plus respecter des prix imposés par l'Etat.

n.

TUSE!

att Came Pourques 2/2 Page

Favors son talen:

music des livres communication

Mer mes doures

Malente a mass mass de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir dela partir dela partir dela partir dela partir dela partir del la partir dela parti

E & E SOURCE

taibres de la Kde la communa

Manage of States of the States of the States of States o

in or qui m'est Traticle à l'in com-trette et le la :

e ini Edgar Mensel Mens

CO Serset un pri

add Wormser or menty. Her Mer PAIU or ou Committee pour 12 paint

tit effort

mit Chromose

DOM ME BOW, Nº SALL

men on Log.

On mile case of

on per domer in special subject of practice of the second subject of the second second

DE ADMINISTRE BEDE

marichinecters:

Mississe Fl.

Line by

e d essou

MART RES

The same and the s

M M

विवेद होति हराता १८०० । १९०० । १९००

THE HOLE LAND

MIRIAM ELSENSELD

200

and in the same

THE FOUR WAY

Milaton-zer.

Steen Barriett ...

AND 181-1717

BEST CHE Z

E & Michture and

通 朝 内容第二—

- 23 F

BIR! E

PAR DESIGNATION OF

7542753 4 . 340 . 3

Bullen No. 24

10000

Fatelities pelitics

DOOR SOLD ON

Abordant la question de la pénurie alimentaire et energétique, M. Iliescu a indiqué que de premières mesures avaient été prises en ce qui concerne l'électricité et le gaz, dont la fourniture à la population est actuellement de 40 % supérieure

à ce qu'elle était sous le régime de Ceausescu. Il a rappelé que l'exportation des produits alimentaires avait été stoppée et que le gouvernement allait importer les biens de consommation dont la nécessité est la plus urgente. Dans un souci d'économie, a-t-il ajouté, plusieurs « constructions coûteuses dues à la mégalomanie malade de Ceausescu ont été annulées ». Il s'agit notamment du canal Arges-Bucarest, du nouveau port de Constanza, sur le mer Noire, et de la Maison de la République à Bucarest, qui a déjà coûté 6 milliards de lei (1 dollar = 14 lei).

En ce qui concerne la politique extérieure de la Roumanie, M. Iliescu a déclaré que son pays respecterait tous les traités internationaux et annoncé une « ouverture totale vers le monde ». Le chef de la diplomatie soviétique, M. Edouard Chevardnadze, se rendra le 5 ou le 6 janvier à Bucarest. Pour le vice-ministre des affaires étrangères roumain, cette visite, la première d'une personnalité soviétique de haut rang depuis la chute de Ceausescu, « constitue une chance de tester nos nouvelles relations ».

Quant au pluralisme politique, M. Riescu a souligné qu'il ne signifiait pas seulement l'existence de plusieurs partis, « mais un véritable et large cadre démocratique où s'affirmeront les vraies valeurs s. A ce sujet, on apprend que le Parti libéral, une des plus importantes formations politiques d'avant-guerre en Roumanie, avec le Parti national-paysan, avait décidé de se reconstituer dans la perspective des élections libres qui doivent en principe se tenir en avril 1990.

Le Front de salut national a annoncé, dimanche soir, la dissolution de la Securitate. Les principaux dirigeants de la police secrète du régime Ceausescu, à commencer par son ancien chef, lutian Vlad, auraient maintenant été arrêtés. Par ailleurs, les nouveaux dirigeants du pays sont confrontés à un dilemme macebre ; que faire des coros de Nicolas et Elena Ceausescu fusillés le jour de Noël? Salon des sources proches du Front, les Roumains refusent qu'ils soient enterrés dans le pays et « la volonté du peuple doit être respectée ». Dans l'attente d'une décision, les corps de l'ancien président et de son épouse auraient été embaumés. On n'exclut pas qu'ils soient immergés en mer

Le gouvernement a également annoncé que tous les Roumains de l'étranger désirant revenir au pays pouvaient désormais le faire en toute liberté. Des mesures ont été prises pour faciliter les rapatriements. Les autorités de Bucarest ont nommé un nouvel ambassadeur en France : M. Alexandru Paleologu. Cet écrivain âgé de soixante-dix ans est un ancien détenu politique. Il s'était élevé, ces derniers mois, contre le régime du Conducator et avait pris la défense du poète Mircea Dinescu. M. Paleologu remplace M. Petre Gigea, - (AFP, Router.)

« La course actuelle aux sinécures me dégoûte un peu »

nous déclare l'écrivain Dan Petrescu



cier dissident qui, une semaine

de notre envoyé spécial

IASI

Ni fleurs ni guirlandes. Comme la plupart des villes de Roumanie, la capitale de la Moldavie, enneigée et pelotomée antour de ses poêles à charbon et de ses radia-teurs de HLM, a fêté le nouvel an dans ses foyers devant la télé-vision. Sur ordre du Front de salut national de Bucarest, tous les bars et restaurants de la cité avaient tiré leur rideau. « Noël est à vous mais la Saint-Sylvestre sera nôtre -, auraient menacé les « terroristes » encore en fuite dans les campagnes.

Alors, disciplinés et un peu craintifs tout de même, les trois cent cinquante mille habitants de lasi ont tenté de faire contre manyaise fortune bombance. Marmite de polenta (purée de maïs) mite de poienta (pures de mais) agrémentée pour les plus riches de grosses saucisses grises, le tout arrosé de vin de Moldavie. Chants patriotiques et conversations nocturnes passionnées sur l'avenir de la Roumanie libre. La puit de la Sairt Subartre à Jasi nuit de la Saint-Sylvestre à Iasi fut celle où chacun, ouvrier ou paysan, étudiant on employé, se plut à refaire le monde.

Dans la petite chanmière de Dan Petrescu, le célèbre roman-

plus tôt, vivait encore assigné à résidence sous la garde perma-nente de plusieurs hommes de la Securitate, des gens, des amis, des visiteurs, des journalistes, des inconnus vont et viennent sans discontinuer. Certains avalent un café, un morceau de pain, saluent et repartent. D'autres s'incrustent et partageront plus tard le repas préparé par Tess, sa courageuse historienne d'épouse, brutalisée en public par les sbires de l'ancien régime il n'y a pas dix jours. «L'atmosphère est formidable,

jubile Dan Petrescu. Cest la normalité retrouvée, quoi » Epaisse chevelure de jais, lunettes d'écailles et barbe naissante, le héros de last », dixit un dirigeant étudiant, est épuisé mais heureux. En octobre, il ful le foi initiateur d'une pétition publique - signée notamment par Doina Cornéa - contre la réélection de Nicolae Ceausescu au quatorzième congrès du Parti commu-niste. Geste suicidaire, insensé. Pour être sûr que son appei -signé par treize intellectuels en vue – ne passerait pas inaperçu, le kamikaze de Iasi l'a fait parve-nir en France, à Radio Europe libre et à la Voix de l'Amérique. Résultat : il a immédiatem perdu son emploi de bibliothé-

caire, et son épouse s'est retrouvée rétrogradée dans ses recher-ches à la faculté.

Aujourd'hui, le cauchemar est terminé. «Le 3 janvier, annoncet-il fièrement, je reprends mon travail à la bibliothèque. C'est officiel. Sur ma demande, j'ai été réengagé. » Dan Petrescu, qua-rante et un ans, l'homme qui, en 1987, osait déclarer sous son propre nom an journal Libération

que la dictature de Ceausescu était corrompue et que l'Eglise orthodoxe était sa complice, et aussi que les « salauds » du Parti communiste qui entouraient le dictateur étaient au moins aussi coupables que lui de la misère du peuple, cet homme, bien entendu,

pouvait et peut encore prétendre à un rôle plus à la mesure de ses capacités et de sa popularité. Mais rien à faire. Il ne veut pas en entendre parler. «La course actuelle aux sinécures et aux places de choix dans la nouvelle

administration me dégoûte un cela me fatigue, c'est la raison pour laquelle j'ai démissionné du conseil.»

La Securitate a obéi!

Dan Petrescu, écrivain. Le patronyme figure bel et bien au deuxième rang des vingt-deux noms du conseil départemental provisoire de gestion publiés la semaine dernière par la jeunesse

révolutionnaire locale. Comment cela fut-il possible? « Le 22 décembre, quand j'ai entendu à la radio que l'état d'urgence était décrété sur tout le territoire et que le ministre de la défense s'était soi-disant suicidé, raconte l'intéressé, j'al cru ma dernière heure arrivée. Ils vont éliminer tous les dissidents connus, ai-je dit à ma femme. Alors, j'ai pris un sédatif pour me calmer un peu et j'ai tenté de m'occuper en les attendant. J'ai fait une mayonnaise. J'attendais et puis, vers midi, une foule bruyante a envahi mon jardin. Ils criaient :

Dan, viens avec nous !» La foule emmène alors le héros à la radio locale, fermés depuis cinq ans sur ordre du dictateur, comme toutes celles du pays, puisque tel était le prétexte pour faire taire définitivement la station de la minorité hongre Dan Petrescu a parlé. Des cen-taines de manifestants avaient envahi le studio. - Jai convoque au micro les chefs de la Securi-tate, raconte l'ocrivain, et, cela m'a surpris, ils sont venus se placer sous ma protection ! (il éclate d'un énorme rire sonore); Je leur ai dit de désarmer leurs hommes

et d'attendre la suite des événe-

ments dans leurs casernes. C'est incroyable, ils m'ord obéi. A moi, leur ex-prisonnier. »

Résultat de cet acte fou et réussi : pas un coup de seu n'a été tiré à lasi. « Pas un mort, pas un blesse, et c'est notre fierte. nous dira M. Doru Tzigan, président du conseil provisoire. La proximité de la frontière soviétique (vingt kilomètres) a peut-être joué un rôle dans cette apparente et trompeuse passivité des uns et des autres.

Nouvelle équipe

Toujours est-il qu'une douzaine d'heures après la chute du dictateur, vers minuit, Iasi, dont les dirigeants politiques officiels ont alors disparu dans la nature, se retrouve avec une nouvelle équipe administrative. Des fonctionnaires sont restés en place, la machine tourne. Les ouvriers, comme à Brasov, Cluj ou Sibiu, ont bien tenté de se débarrasser de leur ancien directeur, mais le conseil a tranché: « Chacun reste en place en attendant que des enquêtes sérieuses soient faites sur les antécédents de tous. - Les ouvriers ont obtempéré. Les étudiants, qui sont plus de vingt mille dans cette cité, avaient été mis en vacances par l'ancien régime dès le 21 décembre pour éviter des troubles sur les

Une semaine plus tôt exactement, quelques centaines d'entre enz avaient tenté une manifestation de solidarité avec Timisoara dans le centre-ville. Sans succès. Le Front démocratique des étudiants de Iasi, fondé dans la clandestinité en 1987, n'était pas encore assez bien implanté pour réussir une protestation de m Un peu plus à l'ouest, non loin de la frontière yougoslave, quelques milliers de citadins roumains qui avaient peut-être moins à perdre allaient parvenir, eux, à l'impen-

PATRICE CLAUDE

POINT DE VUE La dernière leçon de la décennie peu, lance-t-il entre deux cascades de rives. Moi, je ne veux être qu'un citoyen normal dans une société normale. Outre que tout

par Marek Halter

1 l'Histoire est un enseignement, mēme si les hommes n'en tirent pas toujours profit, la Roumanie a donné ces jours-ci una très grande lecon, Lecon vécue en direct. notamment à la télévision. Mais la télévision est un instrument ambi-. valent, car en même temps qu'elle donne l'indispensable information elle renvoie les gens à feur propre impuissance.

Je suivais donc, comme des millions et des millions de téléspectateurs, les événements drematiques qui se déroulaient à quelques centaines de kilomètres de ma porte et le n'avais d'autre moyen de réagir que d'alter porter mon paquet de riz ou de sucre à telle ou telle mairie de Paris.

Et pourtant, lorsque Hariem Désir m'a proposé de lancer avec lui un appel pour une aide militaire à la Roumanie, l'ai eu un haut-lecosur. En effet, dans tous mes combets, je n'ai jamais cessé de prôner le dialogue et de m'efforcer de le rendre possible. Quand, après la libération de la plupart des pays d'Europe de l'Est qui accèdent progressivement à la démocratie, le dernier réduit de l'oppression s'est mis à son tour à secouer le joug, pouvais-je me contenter du rôle de simple spectateur? Devant les massacres perpétrés par les partisans de l'ancien régime, pouvais-je me borner à compter les cadavres ?

J'ai donc fini par accepter de participer au lancement de cet appel. Car enfin, à quoi sert une armée dans un pays démocratique qui n'est pas en guerre ? A quoi servent les institutions européennes ? Et pourquoi une défense commune si ce n'est pour défendre la démocratie là où elle

nous, sux portes de notre Europe ?

La situation sur le terrain ayant évolué, les Roumains n'ont plus besoin, pour le moment, de notre intervention militaire mais, l'humanité étant ce qu'elle est, la tentation totalitaire restant une nermanence de notre histoire et les oulsions de mort nous travaillant tous, le problème posé à l'occasion des événements de la Roumanie risque de demeurer longtemps à l'horizon de notre

Oh, je ne pense pas forcément aux brigades armées de M. Dumas. Les moyens de lutte pour la liberté se sont, ces dernières années, largement diversifiés. Des médecins l'ont prouvé en sauvant des corps là où on s'achamait à les détruire. Mais parer au manque d'information et à la faiblesse d'une tradition riémocratique occultée pendant tant de décennies est de la compétence des intellectuels. Travail qu'il n'est pas toujours facile d'accomplir quand on sait que transporter un livre interdit dans un pays totalitaire était parfois aussi dangereux que d'y pénétrer avec un revolver.

□ TCHECOSLOVAOUIE : nowveau ministre de l'intérieur.- le nouveau président de la Républi-que tchécoslovaque, M. Vaclav Havel, a nommé dimanche 31 décembre M. Richard Sacher, membre du Parti populaire (d'obédience catholique), au poste de ministre de l'intérieur.

M. Sacher était jusqu'ici ministre sans portefeuille dans le gouvernement « d'entente nationale » formé le 10 décembre dernier. A cette date, la direction du ministère de l'intérieur avait été provisoirement confiée à un triumvirat composé du chef du gouvernement, est menacée, et surtout chez M. Marian Calfa (communiste),

Ce travail, pourtant, certains d'entre nous l'ont fait pendant des années. Par groupes ou à titre individuel. Nous avons apporté des livres par milliers dans l'Argentine de la junte militaire. Nous evons installé des émetteurs en Afghanistan occupé par l'armée rouge, pour que les Afghans muselés puissent enfin parler aux Afghans. Nous avons introduit une radio en Pologne, à Gdansk, pour que les Polonais, coupés alors du monde extérieur, ssent malgré tout rester à

C'est pourquoi je propose aujourd'hui d'adopter cette forme d'action en faveur des pays à peine libérés du communisme. La démocratie est longue et exige de nous non pas saulement des coups de cœur, mais un effort constant. Et surtout, plus que jamais, le monde a besoin d'idées, a soif d'une réflexion, réclame des projets, veut organiser l'avenir. La krtte pour la liberté des uns est devenue pour la première fois dans l'histoire, et malgré nous peut-être grâce à l'étendue fabulausa des réseaux d'information, l'affaire de tous. Nul ne peut plus dire aujourd'hui « je ne savais DBS 3.

et des deux vice-premiers ministres, soutenus par le Forum civique, MM. Jan Carnogursky et Valtr Komarek. – (AFP.).

□ BULGARIE : satisfaction de la Turquie. — La Turquie a exprimé sa « satisfaction » à propos de la décision du comité central du PC bulgare laissant aux musulmans d'origine turque de ce pays la liberté de choisir leur nom, leur langue et leur religion. Le ministre turc des affaires étrangères. M. Mesut Yilmaz, a déclaré, samedi 30 décembre, que la Turquie répondrait à « chaque pas positif fait par Sofia ». - (APP.)



Le réel et l'improbable se sont étrangement cotoyés pour le réveillon, comme depuis le début des révoltes en Roumanie.

La réalité, c'est celle d'un couvre-feu de fait. Pas un habitant de Bucarest n'a mis le nez dehors. Le Nouvel An s'est fêté en famille, comme à l'habitude mais plus que jamais à l'abri, le bruit ayant couru que les der-niers « terrorites » de la Securi-tate pourraient profiter de la Saint-Sylvestre pour tenter un

Sur ce fond d'état de choc et d'état de siège s'est déroulée une fête proprement surréaliste. La FNAC et Médecins du monde avaient affrété dimanche soir de Paris un Boeing-737 rempli de victuailles, d'un poste émetteur avaient pris place une centaine de Parisiens bien décidés à fêter la liberté retrouvée. Parmi eux, la fille du dramaturge Eugène lonesco, le député Bernard Stasi. l'auteur de BD, Bilal, le chanteurécrivain Yvas Simon, le comédien Romain Bouteille, des rugbymen, des libraires, des

Sous les lambris de l'Union des écrivains où avaient régné si longtemps la langue de bois et les demi-mots, ce fut un déchaînement joyeux at grave. La fille d'Eugène lonesco a répandu par terre un verre de vin, à la mémoire du sang versé. Des écrivains roumains ont exprimé leur émotion devant ces cadeaux inattendus et ces attentions si

entrepris malgré l'heure tardive et les consignés de prudence, l'avion repartant à l'aube du 1e janvier pour Paris et aucun hébergement n'étant prévu. Toute la nuit, le tourisme de pèlerinage à l'Occidentale a repris ses droits, non sans une certaine gêne. On photographie les soldats visiblement harassés, on se fait raconter le meeting « miraculeux » du 22 décembre. On pose longuement devant le fameux palais de Ceausescu, plus délirant en vraie grandeur que tout ce qu'on en a vu.

Chocolats, cigarettes et baisers

Retour par le métro de la place de l'Union où de jeunes civils armés jusqu'aux dents fouillent ces drôles de Français en goguette tout en échangeant chocolat, cigarettes, baisers. Dans l'attente des rames vides, on reparle des souterrains, des ques d'ultimes accrochages des « terroristes » venus de Libye et « sans doute drogués », de la fin souhaitée du communisme, cette fin qu'exige une des pancartes de la place Romana, là où tombèrent le plus de victimes et où s'éteignent déjà les bougies de la piété.

Purge orchestrée de Moscou ? Explosion populaire ? Les deux ? Ces hypothèses dansent dans les têtes des visiteurs, saguiés d'alcool, d'effusions. d'impressions trop brèves et d'anecdotes invérifiables. C'est une sensation bien troublante que de ne pas savoir à quoi l'on doit son bonheur et si l'on doit

Alors que le signal du retour est donné, l'effigie d'un Ceau-sescu écervelé danse à l'Union des écrivains au son du rock. Pour les intellectuels roumains, cette image du réveillon 1990 est à elle seule suffocante d'imprévus. Ils ont appris à se contenter, en fait de réel, de ce qui est devenu possible.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Les syndicats français réformistes souhaitent l'émergence d'un « syndicalisme libre »

suivi avec beaucoup d'attention les événements de Roumanie, avant même la chute de Nicolae Ceausescu. Le 27 décembre, un peu à l'image de ce qui s'était produit lors de l'instauration de l'état de guerre en Pologne en décembre 1981, les organisations syndicales réformistes se sont retrouvées au siège de la CFDT, Dans une déclaration commune, la CFDT, FO, la FEN, la CFTC et la CFE-CGC se sont engagées à prendre des initiatives pour « soutenir un syndicalisme libre et le processus démocratique» en

L'idée est de soutenir, mais sous des formes qui restent à déterminer tant le processus de changement syndical apparaît flou en Roumanie, une organisation indépendante dont Fraternité ouvrière pourrait être l'ébauche. Pour les cinq organisations réformistes, « l'enjeu est de voir comment peuvent émerger - s'ils émergent - des acteurs politiques et syndicaux dans un processus démocrati-

La CGT n'avait pas été invitée à ce sommet intersyndical, sans doute à cause de son appartenance à la Fédération syndicale mondiale (FSM), où elle côtoie les syndicats officiels roumains. Pourtant entre le 20 et le 24 décembre, son bureau confédéral n'a pas publié moins de trois communiqués sur les événements en Roumanie pour condamner « avec force les brutales et sangiantes répressions policières » et pour demander à ses organisations de faire part de leur «indignation» auprès de l'ambassade roumaine à Paris. Après la chute du Conducator, la CGT a salué « l'extraordinaire courage du peuple roumain » qui « s'est dressé contre le régime tyrannique de Ceausescu et est en voie de faire triompher enfin la

Les condamnations de la CGT n'ont pas toujours été aussi nettes à l'égard de la Roumanie. C'est à la fin d'avril 1986 qu'il faut remonter pour trouver les premières appréciations sévères sur le régime roumain. De retour du congrès des syndicats roumains, la délégation de la CGT avait

démocratie ».

Les syndicats français ont jugé « difficilement supportable » l'atmosphère des travaux. parlant même de « mise en scène sous couvert de démocratie et de socialisme ». « Le culte de la personnalité de Ceausescu. poursuivait la délégation, est extrémement poussé, jusqu'à l'adulation, sur des bases de chauvinisme proches du national-socialisme et de la

Persistance de la langue de bois

Mais lors de son 43º congrès. confédéral, du 21 au 26 mai 1989, la CGT avait paru en retrait. Dans le document d'orientation adopté, il n'était pas fait mention de la situation en Roumanie. La centrale saluait le mouvement de réformes en cours à l'Est, mettait en avant la défense des droits de l'homme et sonhaitait (sans faire de distinction...) développer ses relations et sa coopération avec les syndicats des pays socialistes en leur donnant le maximum d'efficacité ». En présentant ce docu-ment, M. Louis Viannet, le numéro deux de la CGT, s'était borné à affirmer que sa centrale ne ménagerait - aucun effort pour contribuer à faire que la situation évolue positivement en Roumanie +...

Lors du même congrès, M. André Deluchat, membre (socialiste) du bureau confédéral, avait demandé que les congressistes saluent « la lutte courageuse des travailleurs roumains qui souffrent et qui subissent le régime Ceau-sescu - M. Krasucki, qui depuis plusieurs années pourtant refusait toute invitation à se rendre en Roumanie, s'était tout simplement abstenu de lui répondre sur ce point. Il est vrai que l'Union générale des syndicats roumains était offitreuil par Nita Constantin. Dans le compte rendu officiel publié par le Peuple du 22 juin, figurait ainsi le message, long et chaleureux, des syndicats roumains. Selon un dirigeant de la CGT, la délégation syndicale hongroise avait quitté le congrès de Montreuil avant la fin pour marquer son irritation devant la persistance d'une certaine langue de bois..... notamment à propos de la Rou-

A la recherche d'un consensus

Suite de la première page

 Ce mouvement était dirigé avant tout contre les Ceau-sescu », remarquait M. Corneliu Bogdan, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et porteparole du nouveau pouvoir. Ceausescu déboulonné, les Rou-mains semblent donner raison au mains semblent donner raison au porte-parole. Ici, il n'y a pas comme en Pologne de syndicats indomptables qui réclament leur dîl; ni, comme en Tchécoslovaquie, une population qui, à l'unissou, porte vers le palais présidentiel l'une de ses gloires aggionales : ni comme en PDA nationales; ni, comme en RDA, des partis ou des groupes politi-ques qui imposent an pouvoir un dialogue permanent.

A Bucarest, dix jours après l'insurrection, le CFSN règne, édicte, décrète, nomme et, s'il discute, n'en laisse rien paraître à l'extérieur. On le craignait sous la surveillance de l'armée, et celle-ci paraît pourtant marche an pas, plusieurs de ses représen-tants nommés à des postes de premier plan semblent plus col-laborer que contrôler. Après le général Nicolae Militaru, nommé ministre de la défense, le général Anastasie Victor Stancu-lescu a été nommé au poste délicat entre tous de ministre de l'économie et le général Mihai Glutac à celui de ministre de l'intérieur. Par décret, un nom-bre impressionnant de colonels et de généraux ont été promus au grade supérieur et des officiers généraux à la retraite ont même été rappelés dans le cadre

La Roumanie a un gouverne-La Roumanie a un gouverne-ment, mais ce dermier ne définit pas la politique qu'il mène : il exécute celle que lui dicte le CFSN, qui s'est, pour cela, doté de six commissions spécialisées. Quels sont les débats qui agitent éventuellement le CFSN? Mys-tère. A l'abri des oreilles exté-rieures, les rideaux traditionnelricures, les rideaux traditionnellement tirés - par peur des fusils à luxette, - dans les étages du ministère des affaires étrangéres, imposant bâtiment traversé de imposant baument traverse de couloirs longs comme des avenues, le CFSN paraît ansai lisse que la surface d'un lac de montagne. Peut-être, après tout, ses membres ne connaissent-ils pas de divergences.

Les premières mesures prises par le gouvernement ne peuvent en effet prêter à de longues discussions. En quelques jours, les Roumains ont vu réapparaître dans les magasins des denrées disparues depuis des années. Il a suffi pour cela d'arrêter toutes les exportations de produits agroalimentaires et de puiser dans les réserves préparées au bénéfice de la nomenklatura. Les queues devant les vitrines sont toujours longues, mais, cette fois, lorsque la ménagère parvient à l'étal, elle a toutes chances de pouvoir acheter des oranges et de la viande. Grâce à la réduction des exportations de produits pétroliers et à la suppression du contingentement d'essence, les immenbles peuvent désormais être chauffés et les automobilistes se déplacer. Ces premières décisions – véritables mesures d'urgence - s'accompagnent de l'instauration de ces libertés fondamentales dont, il y a un mois, aucun Roumain ne pouvait espé-

rer bénéficier : liberté de fonder un parti, liberté syndicale, liberté de se réunir, d'écrire, de voyager à l'étranger. Il n'y a plus besoin d'autorisation pour ren-contrer un ami du dehors, la politique de regroupement forcée de la population rurale est enterrée, le droit à l'avortement est rétabli. Plus généralement, toutes les tracasseries bureaucratiques édictées par le régime dictatorial sont levées.

Dans les usines où il n'était pas rare de travailler près de cinquante-huit heures par semaine, samedi et dimanche compris, des négociations sont en cours pour revenir à une semaine de travail de quarante-huit heures. A l'occasion de la nou-velle année, le CFSN vient enfin d'accorder trois jours fériés à tous les travailleurs du pays, soit un jour de plus qu'à l'habitude. Pourquoi, dans ces conditions, les Roumains bouderaient-ils leur plaisir? Et pourquoi leurs dirigeants anyaient-ils besoin de s'opposer sur des mesures qui font l'objet d'un tel consensus ?

Le consensus, voilà le maître mot. Lors des réunions de presse quotidiennes organisées pour les journalistes étrangers, les représentants du Front soulignent tou-jours qu'il est le mode de fonc-tionnement du CFSN. Et consensus il doit bien y avoir puisque aucune des personnalités qui en font partie et qui, par le passé, out montré qu'elles avaient osé parler, n'a cru bon jusqu'à présent d'élever la voix. Le direction du Front est pour-tant réellement diverse. Si le gouvernement comporte une bonne dose d'anciens cadres communistes ils sont les seuls administrateurs qui aient une expérience de la machine gou-vernementale, - le CFSN, lui, est dominé par des responsables aux origignes multiples, étu-diants trop jeunes pour avoir eu à se compromettre avec le régime antérieur ou opposants de longue date.

« Laboratoire » d'idées

Plusieurs d'entre eux viennent de rejoindre la trentaine d'intellectuels en vue qui, le 31 décembre, ont créé le groupe du Dialogue social. Le nouveau monvement se veut « conscience lucide », « instance de réflexion critique sur les problèmes fon-damentaux qui se posent à la société civile », « laboratoire » où se réuniront des intellectuels de toutes disciplines pour « chercher ensemble les stratégles et les solutions dont la société civile roumaine va avoir besoin dans l'avenir immédiat ».

Ce n'est pas un des moindres paradoxes de la situation d'aujourd'hui que ce groupe, dont la dynamique peut à terme l'opposer au pouvoir, comporte en son sein non seulement plusieurs membres célèbres du CFSN. dont Mª Doina Cornea, M. Mircea Dinescu et M. Mariana Celac, sœur de M. Sergiu Celac, ministre des M. Gorbatchev a estimé que M. Andret Piesu, ministre de la culture, M. Mihal Sora, ministre de l'enseignement, et M. Alexan-

dre Paleologu, nouvel ambassa-deur de Bucarest à Paris. Eux aussi parlent de « consensus nécessaire », accordent « con-fiance et soutien » au CFSN qui a « besoin de calme pour travail-ler ». Ce qui n'exclut pas une certaine vigilance. « Beaucoup d'entre nous sommes sceptiques, a reconnu l'un des membres fon-dateurs du groupe lors d'une conférence de presse. Au Conseil de prouver qu'il n'aura pas à justifier notre opposition.

La mort da PC

L'histoire retiendra aussi le spectaculaire effondrement du Parti communiste roumain, effacé du paysage politique en quelques heures. «Le commu-nisme n'est plus en danger, conflait récemment un membre du gouvernement, lui-même ancien membre du PCR. Per-sonne n'est plus communiste dans ce pays. » Le cynisme de l'aveu n'est en réalité qu'appa-rent. Sous Ceausescu, le PCR comptait 3,8 millions de mem-bres et autant d'adhérents dans les organisations de masse. L'inscription au parti était compara-ble à l'affiliation à la Sécurité sociale, obligatoire pour poursuivre une carrière professionnelle ou bénéficier des droits les plus anodins. Tout le monde étant communiste, autant dire que per-sonne ne l'était.

Le Parti communiste roumain en tant que tel n'a d'ailleurs joué aucun rôle dans les derniers événements, ni pour susciter en son sein une opposition qui aurait pu asparaître comme une solution de rechange à Ceausescu ni pour défendre le secrétaire général attaqué par la rue. Dès le 23 décembre, le PCR était mort. Très logiquement, un groupe de

communistes, restés d'ailleurs anonymes, vient d'appeler aux obsèques en demandant la convocation d'un congrès extraordinaire chargé de dissou-dre juridiquement le parti et de céder ses biens au Front de salut national. M. Sergiu Brucan, membre du bureau exécutif du CFSN, assurait récemment que si un Parti communiste se pré-sentait aux prochaines élections. il n'atteindrait pas 5 % des suf-frages » (le Monde du 30 décembre). Il est vraisemblable que même ce score limité lui soit désormais inaccessible.

Quant aux autres nombreux partis en voie de formation -Parti national paysan, Parti libérai, Parti chrétien- démocrate, Parti pour la reconstruction, etc., - il est pour le moment impossi-ble de prévoir leur future importance. Tout laisse cependant à penser qu'ils auront fort à faire pour atteindre avant les élections une notoriété susceptible de disputer sérieusement au Front de salut national les suffrages des Car le Front a décidé de pré-

senter partout des candidats. La décision n'a, semble-t-il, pas été prise sans mal, mais enfin elle est prise. Même s'il récuse le terme, le Front de salut national s'engage ainsi dans une dynami-que de parti politique. Ce qu'il fera de son éventuelle victoire est toujours nébuleux. Le CFSN laissera-t-il la place au seul gouvernement sorti des urnes ou aura-t-il la tentation, au nom de la sauvegarde des idéaux de la révolution, de s'ériger en arbitre suprême? Aucun des dirigeants du Front interrogé sur ce point n'a jusqu'alors donné de réponse sans équivoque.

GEORGES MARION.

EUROPE

M. Mikhail Gorbatchev: 89, l'année la plus difficile de la perestroïka

Moscou. - 1989 aura été l'année est devenue à la fin de cette année la plus difficile de la perestroika - sur le plan intérieur, mais restera comme celle de « la fin de la guerre froide », la division de l'Europe étant « reléguée au passé », a déclaré M. Mikhail Gorbatchev dans ses vœux télévisés de Nouvel An.

Le numéro un soviétique a appelé les Soviétiques « à la raison et à la patience, souhaitant aux pays d'Europe de l'Est de réussir dans leurs efforts d'unir « socialisme et démocratie ».

« Des vagues de rénovation socialiste ont déferié sur l'Europe de l'Est, a-t-il dit. Les événements dramatiques à Berlin, Sofia, Progue et Bucarest ont de nouveau prouvé avec une grande force l'absolue nécessité d'unir socialisme et démocratie. Nous souhaitons à nos amis succès dans cette vole, ils peuvent toujours compter sur notre solidarité ».

une « perspective réaliste » et que « les années 90 promettent de devenir la période la plus fruc-tueuse de l'histoire de la civilisa-

« Manque d'ordre et de discipline»

Le chef de l'Etat s'est toutefois montré plus sombre en évoquant les douze derniers mois en URSS. - Pour la première fois, nous avons vécu d'importants débrayages dans l'industrie et des perturbations économiques

Il y a eu un manque d'ordre et de discipline. L'exacerbation des relations inter-ethniques a aussi été une source d'inquiétudes majeures », a-t-il noté. • Mais nous avons beaucoup appris et nous voyons clairement l'objectif à atteindre : un socialisme démocra-tique et humain, une société de liberté et de justice sociale », a-t-il

Le Nouvel An dans les pays de l'est

Explosions de joie populaire à Prague et Berlin

Piace Vencesias à Prague, l'an I

de la liberté retrouvée a été fêté à minuit dans un délire de joie par plusieurs dizaines de miliers de Tchécoslovaques, malgré une température proche de zéro.

Dès dimanche après-midi, des milliers d'Allemands de l'Est comme de l'Ouest juchés sur le mur de Berlin ont commencé à célébrer à grand renfort de cham-pagne et de pétards ce Nouvel An au gont de liberté. Les hommes politiques de RFA et de RDA ont formulé des vœux unanimes pour le règlement de la question allemande us un cadre européen.

Dans une interview au journal Weit am Sonntag, le président de RFA, M. Richard von Weizsageker, a estimé que les retrouvailles des Allemands étaient « le moteur de tous les Européens ». « Il ne doit pas y avoir de vitesse ou de chemin spécial pour les Alle-mands -, a-t-il ajouté.

Le chancelier Helmut Kohl, la présidente du parlement ouest-

Champagne et manifestations de joie, maiheureusement endeuillées par un accident qui a fait un mort et plusieurs dizaines de blessés à la Porte de Brandebourg, ont marqué ce Nouvel An 1990 à Berlin et à allemande que l'année 1989 » nous

allemande que l'année 1989 » nous a nettement rapprochés de l'unité allemande », tout en soulignant que les Allemands devraient s'efforcer de réaliser à la fois cette unité et l'intégration européenne. "L'Allemagne et notre patrie, l'Europe est notre avenir), a-t-il dit. Pour M. Genscher, l'Europe ne peut pas se faire . autour des Allemands, mais avec les Allemands ». De son côté, le président du PC est-aliemand, M. Gregor Gysi, s'est prononcé pour une « communauté contractuelle de grande enver-gure » avec la RFA, tout en reje-

tant « toute ivresse germano-nationaliste ». « Nous devons apprendre à devenir européens » at-il poursuivi dans une interview à Neues Deutschland. Enfin, pour Mme Margaret Thatcher, « la grande leçon des années 1980, c'est que le socialisme a échoué. Nous le savions en 1979 et aujourd'hui toute l'Europe de l'Est le sait aussi bien -, a

déclaré le premier ministre britan-

(AFP, Reuter, UPI).

and the state of t

יים הפוקד נישו

THE PERSON OF TH

freig an in harts at den

tic in the peak fo

terra la principa del prin

North Militia 💆

Allianement to a Path The server prophe of Fore Patronia positres (THE BETTERS CON THEM CONTRACTOR OF CASE OF COMMERCE

SELTS SETTED 20 MICHAEL Talke to a section agent. fier intersention américa Service de l'Assessant de l'ambie אוראת בפ בפרצ פאוס!

foreste ser see etrange Alemante compress une n Mart Cas at thomas are THE THE STREET

P42,2782 Bagre en vision up écret The second secon

-Ber and the second

SO SELLED TO SEL

CONVERT ROCK STATES

DIPLOMATIE

Les vœux de M. François Mitterrand

me libre» e difficulement saffronte. Le président de la République Patenosphère des travaux a présenté, dimanche sous convert de dimerce 31 décembre, à la radio et à la de socialisme Le de la personnation de dels poursuivait la délé télévision, ses vœux aux Français. En voici le texte : Ladulation, sur des

is réformistes

de chauvinisme pro he

Monel-socialisme et an la

Persistance

de la langue de bois

is loss de son 43: congres derai, du 21 au 26 mai

la CGT avait paru en

it. Dans le document

atation adopte, il n'et at

il mention de la sittation

oumanie. La centrale

if 'le mouvement de

acs en cours à l'Est, mei.

neavant la défense des

de l'homme et souhanan

faire de distinction

lopper ses relations et in

resion avec les syndiculs

ays socialistes en leur

nt le maximum d'entre

En présentant ce docu.

M. Louis Viannet, le

o deux de la CGT. s'était

à affirmer que sa cen-

ne menagerait Gu. Ly

pour contribuer à faire

stigation évolue possi-

ra du même congre.

nore Deluchat, membr.

liste) du bureau confédé.

vait demande que les

mistes saluent - 15 /atte

gouse des travailleurs ins qui souffrent et qu. sent le régime Ceu.

M. Krasucki, c. plusieurs années pe efensit soute invitation

dre en Roumanie, s'e.... implement abstenu de ::..

tre sur ce point. Il ...

ue l'Union générale cu

ats roomains était

ient représentée à Mer.

par Nita Constantin

e compte rendu offic.e

é par le Peuple du

of figurait ainsi le mes-

long et chaleureux, des

als roumsins. Selon ur

nt de la CGT, la déléga-

yndicale hongroise

le congrés de Montreuil

in fin pour marquer ser

on devent la persistance

certaine langue de bois.

nent à propos de la Reu-

ergence

Mes chers compatriotes.

» Nous avons été fiers de fêter. cette année, le bicentenaire de notre révolution, de commémorer le rôle joué par la France dans le combat pour la liberté et pour l'égalité, pour la désense des droits de l'homme. Et voilà qu'à deux cents ans de distance les mêmes mots, porteurs des mêmes espérances, ont renversé d'autres Bastilles, là où en Europe régnait encore la dictature.

Chacun le sait, le changement qui s'est produit ces derniers mois dans les pays de l'Est dépasse en importance tout ce que nous avons connu dpuis la seconde guerre mondiale et s'inscrit sans aucun doute parmi les grands événements de l'Histoire. Il a fallu pour cela que se conjuguent un échec écono-mique et politique sans appel, l'intuition et la volonté de Mikhall Gorbatchev, la force de conviction et le courage moral des résistants à l'oppression, l'étonnante maturité enfin des peuples en révolte contre

· Quoi qu'il en soit, nous venons d'assister à la plus éciatante victoire de la démocratie. 1789-1989, personne n'aurait osé rêver pareille célébration pour un si bel anniver-saire. Mais le drame roumain nous rappelle que l'Histoire est tragique et que la liberté se paie au prix de la souffrance. N'oublions pas ce qu'ont subi des millions et des millions de femmes et d'hommes, pendant une si longue nuit. Leur soudaine libération ne peut faire coup d'obstacles à surmonter, et ils rythme poursuivre le désarmeauront besoin de nous.

» L'Europe, c'est évident, ne sera plus celle que nous comais-sons depuis un demi-siècle. Hier dépendante des deux superpuissances, elle va, comme on entre chez soi, rentrer dans son histoire et sa géographie. Des questions nouvelles commencent à se poser qui n'auront pas de réponse en un jour. Mais elles sont posées : l'avenir des alliances, l'alliance atlantique et le pacte de Varsovie ; à quel

ment : sous quelle forme et dans quelles conditions se réunira le peuple allemand; quel type de coopération entre l'Est et l'Ouest; l'intangibilité ou non des frontières existantes et jusqu'où ; le réveil des

» Ou bien la tendance à l'éclatement, à l'émiettement s'accruîtra et nous retrouverons l'Europe de 1919 - on connaît la suite, - ou bien l'Europe se construira. Elle

» D'abord grâce à notre commu- tion européenne, au vrai sens du nauté des Donze, qui doit absolument renforcer ses structures. comme elle vient de le décider à Strasbourg. Je suis persuadé qu'elle a, par sa scule existence, puissamment contribué au sursant des peuples de l'Est en leur servant de référence et de pôle

 La deuxième étape reste à inventer. A partir des accords d'Helsinki, je compte voir naître, dans les amées 90, une confédéra-

cadre existant dans lequel puisse être discuté un changement dans l'ordre et la stabilité. Il a notam-

ment l'avantage de proclamer inviolables les frontières fixées en Europe au lendemain de la guerre.

Il pourrait avoir l'avantage égale-ment pour certains d'encadrer dans

un processus paneuropéen la ques-tion particulière de l'unité alle-mande, de lui fixer des garde-fous.

M. Mitterrand avait été le pre-mier à approuver l'idée de M. Gor-

hatchev de convoquer dès cette année 1990 une réunion à haut

terme, qui associera tous les Etats de notre continent dans une organisation commune et permanente d'échanges, de paix et de sécurité. Cela ne sera évidemment possible qu'après l'instauration, dans les pays de l'Est, du pluralisme des partis, d'élections libres, d'un système représentatif et de la liberté d'information. A la vitesse où vont les choses, nous s'en sommes peutêtre pas si loin.

Souvent on dit que les foules de Prague, de Bucarest, de Varso-

préparation qui la précédera au cours des prochains mois que s'ébaucheront les idées françaises sur le contenu de cette Europe des années 90, plutôt que dans telle ou telle intervention publique du pré-sident de la République. M. Mitterrand devrait en tout cas revenir en privé sur le sujet dans trois jours, lors de la rencontre informelle qu'il aura à Latché avec le chancelier Kohl.

Dernier élément enfin, et non des moindres, du message de vœux présidentiel : l'appel à la générosité française. Les pays de l'Est, dit-il, ne demandent pas l'aumône nais ils ont besoin qu'on les aide. niers jours au vu des événements de Roumanie, dont la couverture médiatique en France fut telle qu'elle « désigne » en quelque sorte notre pays pour porter assistance. Mais cette assistance n'est pas que matérielle. Il faut donner aux peuples qui se libèrent « des raisons de crobe », dit encore M. Mitterrand, il faut leur montrer une image digne, il faut - que la France échappe aux entraînements du racisme et se montre ouverte et me et se montre ouverte et fraternelle à quiconque vit sur son

CLAIRE TREAN

murs de toutes sortes où l'on voulait les enfermer. Je me disais que nous avions de la chance, nous Français, de vivre dans un pays comme le notre, formé par les principes de 1789 et cent vingt ans de République. Mais je pensais aussi qu'il nous fallait en être dignes. Les peuples libérés ne nous demandant pas l'aumône, mais des raisons de croire dans un régime de liberté et de justice, c'est-à-dire un certain modèle de vie au sein d'une société

vie ou de Berlin mettaient à bas les

» Je forme des vœux pour que la France échappe aux entraîpements du racisme, pour qu'elle se montre ouverte et fraternelle à quiconque tection de ses lois. J'entends qu'elle vit sur son sol et se met sous la reste au premier rang des nations qui luttent contre la pauvreté, le sous-développement et la pollution, chez nous et dans le monde. Je forme des vœux - et le gouvernement y travaille - pour que la croissance de notre économie, qui a déjà permis de créer en 1989 plus de 350 000 emplois, fasse enfin reculer le chômage et pour que les profits que le pays en tire soient plus justement partagés. Je forme des vœux pour que de grands chantiers tels que le logement social, la fonction publique, la formation professionnelle, l'application et l'extension des lois Auroux, la rénovation de l'Université et bien d'autres encore reçoivent les concours syndicaux et productifs

- Mes vœux vont aussi, mes chers compatriotes, vers vous qui m'écoutez, et particulièrement vers ceux qui sont seuls on dans la peine. Je souhaite de toutes mes forces que la France offre à ceux qui l'aiment le visage qu'ils atten-dem d'elle.

Bonne et heureuse année 1990 à tous! Vive la République, vive la France!»

Une « confédération » européenne avec les pays de l'Est

En somme - et comme d'autres dirigeants occidentaux, dont les Américains, - c'est une ouverture intellectuelle envers l'Est, plutôt intellectuelle envers l'Est, piutôt qu'un projet, qu'il exprime. On a en, il y a quelques jours, une illustration spectaculaire de cet état d'esprit, à la fois confiant dans l'homme de la perestroïka et passablement désorienté, qui règne en Occident, lorsque divers responsables français et américains en vincent de la proposition de la la company de l rent à appeler de leurs vœux, à la grande satisfaction sans doute de M. Gorbatchev, une intervention soviétique en Roumanie, c'est-àdire la dernière chose qu'auraient pu souhaiter les Roumains enz-mêmes.

M. Mitterrand, du moins, proalliance atlantique politique et les liens qu'elle pourrait entretenir

vardnadze, à proposer l'institutionradisation des liens entre la Com-manauté et le COMECON. Mais il y insiste encore une fois : e'est à partir des accords d'Helsinki qu'il veut voir se construire la « confédération » européenne, c'est-à-dire « une organisation commune et permanente d'échanges, de paix et de sécurité ». Quels sont les rapports entres cette proposition de confédération et l'idée gorbatchévienne de « maison commune européenne - ? Le président ne l'a pas dit, mais a posé une condition, l'avènement d'une démocratie pluraliste dans l'ensemble des pays de

lequel les représentants de trentecinq pays (toute l'Europe, sanf l'Albanie, ainsi que les Etats-Unis et le Canada) discutent depuis quinze aus de coopération économi que, de droits de l'homme et de sécurité, c'est-à-dire notamment

année 1990 une réunion à haut niveau de ces trente-cinq pays, idée à laquelle le président Bush avait dans un premier temps, à Malte, opposé quelque réticence. La semaine dernière, à Berlin-Est, le président de la République a proposé d'accueillir à Paris un tel sommet rangeuronéen. A un insuraliste met paneuropéen. A un journaliste allemand qui lui faisait remarquer qu'il pouvait y avoir une certaine concurrence et que Berlin pourrait être symboliquement le meilleur lieu d'accueil pour une réunion de ce type, il avait répondu qu'il ne faisait qu'offrir les services de la

Quoi qu'il en soit, on considère comme acquis, dans l'entourage du président, le principe d'une telle réunion, à Paris ou ailleurs, et l'on déclare que c'est dans le travail de

Un complot aurait été déjoué, selon

opposants qui seraient venus de Côte d'Ivoire, a été déjoué le 24 décembre au Liberia, a annoncé, samedi 30 décembre, le président Samuel K. Doe, dans un discours radiotélévisé. Selon la chef de l'Etat, les conjurés étaient divisés en deux groupes : l'un est arrivé à Monrovia, le second est resté dans la localité frontalière de Butuo, dans l'est du pays, où un soldat libérien a été tué et un autre blessé au cours d'une fusillade. L'ambassadeur du Liberia en Côte d'Ivoire a été rappelé en consulta-

PHILIPPINES Un prêtre français et sa nièce libérés

Un prêtre français et se nièce, enlevés samedi 30 décembre par six inconnus armés, près de la ville d'Iligan (sud de l'archipel), ont été libérés dimanche, a-t-on appris lundi, de source ecclésiastique. Le Père Michel de Gigord et sa nièce Bénédicte, qui était en visite dans l'archipel, avaient été capturés alors qu'ils circulaient à bord d'une voiture privée dans la région de Marawi, peuplée principalement de musulmans. L'un des revisseurs a été tué par les policiers. Le Père de Gigord est l'aumônier catholique de l'Université d'Etat de Minda-nao, basée à Marawi. Il avait déjà été enlevé il y a deux ans par d'anciens gardes de sécurité musulmans de l'université, mais avait été relâché deux semaines plus tard, apparemment après le versement d'une rançon. - (AFP.)

Mª Corazon Aquino a amoncé, dimanche 31 décembre, un remaniement de son gouvernement. Six ministères importants (réforme agraire, justice, finances, éducation, agriculture et transports) changent de mains. Le responsable des services secrets, le général à la retraite Rodolfo Canieso, est remplacé par un antre général à la retraite, Mariano Adalem. -

SOUDAN M. Moubarak promet sa médiation pour mettre fin à la guerre civile

Le président Hosni Moubarak a effectué une brève visite, diman-che 31 décembre, à Khartoum où il a promis d'œuvrer en faveur d'un règlement du conflit qui ensanfaisons le maximum d'efforts pour réconcilier les deux parties afin que le Soudan reste uni », a déclaré cice de l'Organisation de l'unité africaine, à l'issue d'un entretien avec le général Omar Hessan El Bechir, chef de la junte au pouvoir

Des contacts ont été pris pour organiser au Caire une nouvelle série de pourparlers entre le gouvernement du général Bechir et les insurgés de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), at-on indiqué de sources arabes et occidentales. Selon l'agence de presse soudanaise Suna, le président Moubarak est personnelle ment impliqué dans de discrets contacts destinés à préparer ces nouvelles négociations, M. Moubegénéral Bechir à plus de souplesse sur la question de la charia (la loi islamique), dont l'abolition est réclamée par la population du sud, majoritairement chrétienne ou ani-miste. — (Reuter.)

TUNISIE

Tunis. - En dépit des réticences manifestées par une partie de l'opposition, le président Ban Ali a renouvelé, dimanche 31 décembre, se proposition de création d'un « Conseil supérieur du pacte national » qu'il avait for mulée voità deux mois (le Monde du 9 novembre). Dans l'esprit du chef de l'Etat, ce conseil doit constituet « une structure de concertation et de dialogue » permettant de décrisper la vie politi-que de la façon définie per les différentes formations politiques et socioprofessionnelles dans un pacte signé le 7 novembre 1988.

Dans cette allocution, prononcée à l'occasion du Nouvel An, M. Ben Ali a aussi annoncé une augmentation de 10 % du SMIG. qui passe ainsi à 110 dinars mensuels (environ 750 francs). -

pose un cadre pour la construction le cette Europe future. Il ne se risque pas plus avant ni, comme M. Baker, à lancer un ballon d'essai sur l'avènement d'une Ce « processus d'Helsinki », par

France et que c'était à l'ensemble de ses partenaires de décider.

AMÉRIQUES

PANAMA: vers un dénouement de la crise

Le général Noriega pourrait être remis aux nouvelles autorités

Le dénouement de « l'affaire « Delta », de deuxième niveau, montrer inquiets. Depuis le début des Noriega » serait proche, et l'ancien homme fort du Panama pourrait être remis entre les mains des nouvelles autorités de son pays si l'on croit les déclarations, samedi 30 décembre, d'un conseiller de l'archevêque de Panama, Mgr Marcos McGrath. En attendent. l'intervention américaine continue à susciter de vives critiques, notamment à Moscou où l'ambassadeur américain, M. Jack Matlock, a été convocué samedi au ministère soviétique des affaires étrangères pour s'entendre demander, une nouvelle fois, que les troupes américaines quittent immédiatement la

de notre envoyé spécial

Vingt sept mille quatre cent quarante-six hommes ne peuvent pas-ser mapercus. Surtout lorsqu'ils sont militaires, américains de surcroit. On les voit donc partout, à pied, en voi-ture, sur des chars, et même affalés le long d'une quelconque pelouse. Où par grand soleil ils consomment des monceaux de glaces et de sodas. Les Panaméens semblent parfaitement s'accommoder de cette imposante présence. Dans les quartiers huppés, la phipart des conducteurs envoient des signes amicaux en direction des GI's, et le passage des blindés dans les quartiers pauvres a lieu, le plus souvent, dans l'indifférence.

Pour les forces américaines la mobilisation est toujours à l'ordre du jour. Le panneau situé à l'emrée du quartier général de Quarry Heights, près des batiments de l'administration du canal, indique l'état d'alerte

D COLOMBIE : nonveile arresta tion d'un dirigeant du cartel de Medellis: – L'armée colombienne a amoncé, dimanche 31 décembre, l'arrestation de José Manuel Cruz Aguirre, dit « Grosse Tête», soup-couné d'avoir appartem du cartel de Medellin. Aguirre, qui était recherché au Péron, a été arrêté à au nord-onest de Bogota. un barrage routier à 100 kilomètres

Coiffé d'un essure emps rubans de camouflage, le visage peinla ville. Des blindes munis de puissants haut-parleur rappelent que le convre seu est toujours en vigueur, de onze heures du soir à cinq heures du

> Fouilles contestables

Les batiments de l'école américaine de Balboa, proche de la zone du canal, hébergent des milliers de réfugiés en provenance du quartier bom-bardé de Chorillo. Sous le garde des militaires, ils sont logés dans des campements improvisés et des tentes faites de parachutes on de simples toiles de plastique. Les cuisines de campagne fournissent les repas, quand ils ne sont pas préparés sur des braseros de fortune.

Périodiquement la tension semble ressurgir par endroit. Ainsi l'incident ressurgir par endrout. Amisi l'incident concernant la perquisition américaine à la résidence de l'ambassadeur nica-raguayen, vendredi 29 décembre au soir continue-t-il d'aginer la communanté diplomatique. Qu'un détachement américain ait pu pénétrer dans la demeure de l'ambassadeur de Managna sur la foi d'une dénonciation arrognus affirmant ou'elle recotion anonyme affirmant qu'elle recelair nne cache d'armes en dit long sur la nervosité - volontaire ou non des forces armées présentes à Panama. L'explication alambiquée fournie ensuire par les officiers sur l'accréditation du diplomate, qui ne figurait pas sur la liste, ou l'importance de « l'arsenal » récupéré, tance de « l'arsenui » l'ecupere, cache mal l'erreur grossière commise pour laquelle le président Bush a di lui-même présenter des excuses, reconnaissant officiellement qu'il s'agissait bien d'une « bavure ». Il s'agissait bien de la résidence, claireagessan usen us a resusence, ciarre-ment identifiée, d'un dipionate — même s'il venait justre d'en changer — et les armes saisies, une petite vingraine, ne constituent pas à pro-prement parler un arsenal. D'autres a fonilles — tent arreni constitues · fouilles » tout aussi contestablels, ont été effectuées pendant le weekde la compagnie aérieme Ibéria.

operations sociatioquatre-cent cinquante-quatre armes ont été saisies, parmi lesquelles des engins de guerre comme des M-16 américains ou des AK-47 soviétiques, on encore un attaché case apparemment anodin mais contenant une mitraillette dont la gachette est cachée dans la poignée qui aurait été l'arme favorite de l'ancien « homme fort ». Ces armes sont l'une des préoccupations majeures des troupes américames. Maigré la prime de cent cinquante dollars offerte en échange d'une restitution volontaire -cinc mille armes anraient été ainsi récupérées - et les stocks trouvés en divers endroits, beaucoup seraient encore en circulation, en province comme à Panama.

Cohorte de rumeurs

Malgré ces craintes, un certain « relachement » est cependant bien visible. Dans les rues de la capitale des patrouilles mixtes américanoparaméennes out fait leur apparition. La circulation est assurée par une myriade de volontaires, possipiers, scours militaires, voire simples civils. A certains barrages, les soldats distribuent même avec le sourire les autod'interdiction pour ananas, caricature de ce qui fut le sumom du général Notiega, « face d'ananas ». L'opéra-tion « Juste Cause » a anssi fait le collants représentant un panneau délice des fabriquants de tee-shirts. Barré du nom de code de l'intervention, surmontée des drapeaux pana-méens et américains avec la date de décembre 1989, ils se vendent comme des petits pains, et pas un militaire ne semble résister, a côté du camp de réfugié, Alex a sussi installé son « salon de coiffure » qui ne désemplit pes. Il propose aux GI's « des coupes de style à des prix de guerre ». Pour la plupart des forces d'intervention, Panama n'est pas non phis un pays incomm. Beaucoup out déjà fait des séjours sur les bases américaines ou connaissent l'Amériend, notamment au siège de l'agence que Centrale, pour avoir participé de presse espagnole EFE, ou à cekyu aux manacuvres si contestées de 1988 an Honduras, destinées déjà à « inti-Les militaires américains ont mider » les partenaires récalcitrants cependant quelques raisons de se des Etats-Unis dans l'istème.

La - Comision National de cohorte de rumeurs qui intoxiquent continuellement la ville, n'inquiète done guère les soldats. Avec une nonchalante décontraction ils campen près du char et des blindés qui barreut les rues aux alentours de la Non-ciature. Ceux qui contrôlent l'entrée de l'avenue qui dessert l'ambassade vaticane s'annisent beaucoup, - et ne s'en cachent pas - de l'effervescence qui règne dans les milieux journalis-tiques. L'hôtel Holiday Inn tout proche, transformé pour la circonstance en bunker de presse, est au centre de cette continuelle agitation. Sa vue imprenable sur le site tant surveillé étant une bénédiction, les photographes et cameramens campent sur les balcons.

Ils ne peuvent guère attraper que de rares images du Nonce effectuant quelques exercices de gymnastique. La fin, vendredi en fin de soirée, du concert - rock dispensé par les militaires américains, a aussi détendu l'atmosphère, même si un « mystérieux - avion qui survole chaque unit le centre de Panama, vraissembla-blement pour procéder à des écoutes, continue ses bruyantes missions, tout comme la grosse centaine d'hélicop-

res présents à Panama. Les négociations communent, elles, à un rythme intensif. L'ambassadeur du Vatican est sorti à plusieurs reprises, ces derniers jours pour reareprises, ces derniers jours pour ren-contrer les divers interlocuteurs de cette crise. Des trois solutions envi-sagés depuis le début - extradition immédiate du général Noriega vers les États-Unis, départ de l'ancien commandant en chef vers un pays tiers, on ereddités paraméennes -réest cette dernière qui serait la plus c'est cette dernière qui serait la plus consumment envisagée. Malgré les déclarations contradictoires des noudéclarations contradictoires des nou-velles autorités. Le procureur général de la République a indiqué qu'il détenait des charges précises contre le général et entendait qu'il soit jugé à Panama. Une affirmation qu'a semblé écarter le président Guillermo Endara en affirmant que le pays n'en avait pas la capacité. L'Egise ne réclamant pour sa part qu'un départ du général de la nonciature. Personne n'avance plus en tout n'avance plus en tout cas une quelconque date pour le dénouement. DENIS HAUTIN GURAUT

A TRAVERS LE MONDE

LIBERIA

le président Doe

Un complot, fomenté par des à Khartourn depuis le 30 juin.

M. Ben Ali relance l'idée du « pacte national »

s de l'est rim

d. Mime Rita Suessmuth. inistre des affaires étran-L Hens Dietrich Genscher. ndu in même idée. M. Kohl to a la télévision ouest-de que l'année 1989 - nous Mai rapprochés de l'unité de . tout en souligeant Allomands devraien: r de réaliser à la fois cette l'intégration enropéenne. magne et notre patrie. est notre avenir), a-t-il M. Genscher, l'Europe ne te faite - autour des Alie-Rais evec les Allemands ». a côté, le président du PC and, M. Gregor Gysl, s'est pour une « communauté veile de grande enveroute ivresse germanoliste .. . Nous devons re à devenir européens - athivi dans une interview a

ruischland. pour Mme Margaret 980, c'est que le sociachoue. Nous le savions en a jourd'hui toute l'Europe le suit aussi vien . 2 e premier ministre britan-

(AFP, Reuter, UPI).

PROCHE-ORIENT

ISRAËL: en limogeant M. Weizman

M. Shamir provoque une crise politique

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Toute bonne crise politique israélienne comprend un délai de réflexion - le temps de discuter de la formule de compromis qui doit donner une chance de maintien du gouvernement d'union nationale Likoud-travailliste. En provoquant dernière en date, dimanche 30 décembre, le premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir a respecté la règle.

Il a, certes, ordonné le départ du vernement d'une des vec du Parti travailliste, M. Ezer Weizman, ministre de la science, accusé d'intelligence « avec les pires ennemis d'Israël», c'est-à-dire de contacts avec l'OLP. Mais il a pris soin de ne pas rendre la mesure immédiatement exécutoire. Le promier ministre a donné quarante-huit heures – jusqu'à mardi soir – à M. Weizman pour quitter ses fonctions ministérielles. C'est un limogeage avec préavis.

C'est bien ainsi que l'ont compris les travaillistes, partenaires-adversaires du Likoud au sein d'un gouvernement d'union nationale vieux d'un an. La direction travailliste a demandé à M. Shamir de revenir sur une décision qu'elle dit ne pouvoir accepter. Mais on se veut conciliant et aucun ultimatum n'a été posé au premier ministre — comme s'il fallait préserver les chances d'un compro

Il ne sera pas facile à trouver. M. Shamir s'est publiquement engagé. Son autorité est en jeu sur un thème qui lui tient particulièrement à cœur : le refus de tout dialogue avec l'OLP. En provoquant cette crise, il intervient aussi dans une phase difficile des laborieux efforts en cours pour tenter d'orga-niser un dialogue israélopalestinien. Il adresse un signal aux Etats-Unis, avertissant qu'il n'acceptera en aucun cas de négocier avec des représentants de

De leur côté, les travaillistes de M. Shimon Pérès, ministre des finances, peuvent difficilement se

JÉRUSALEM

de notre corréspondant

des milliers d'Israéliers et de Pales-

tiniens qui manifestent ensemble

en faveur de la paix, formant pres-que une «chaîne» antour de la vicille ville de Jérusalem. Au point

central des passions et des haines

C'était sans donte trop beau :

désolidariser sans combat d'un homme du calibre de M. Weizman. Enfant terrible de la vie politique israélienne, faucon devenu colombe, ancien de la droite natiocolombe, ancien de la droite natio-naliste passé dans l'autre camp, Ezer Weizman a apporté un concours déterminant à M. Pérès en 1984 et en 1988. Mais, soutenir M. Weizman jusqu'au bout revien-drait pour les travaillistes à cau-tionner le principe du dialogue avec l'OLP; ce n'est pas la ligne officielle du parti et c'est une posi-tion qui ne serait pas populaire pour aller aux élections. pour aller aux élections.

Des contacts prohibés per la loi

M. Pérès parle d'une « crise très profonde », l'entourage de M. Shamir se dit prêt à retourner devant l'électorat, et les deux partis ont déjà commencé à sonder les petites formations religiouses orthodoxes dans l'espoir de pouvoir constituer un gouvernement restreint.

Depuis plusieurs jours déjà, le remier ministre bougomait contre i gauche israélienne, et tout spécialement contre les partisans du dialogue avec l'OLP, qui ont rassemblé ce week-end une manifesta-tion israélo-palestinienne de plusieurs milliers de personnes à Jérusalem Jeudi, M. Shamir avait mis en garde « contre ces petits groupes bruyants qui (en Israël) soutiennent la cause du nationalisme palestinien et ne sont qu'écume qui sera dispersée ».

« Le premier danger, avait-il poursuivi, vient des alliés de l'ennemi qui se trouvent parmi nous. »

Dimanche en fin de matinée lors de la réunion hebdomadaire du cabinet, le premier ministre est passé à l'action. Lisant un communiqué préparé à l'avance, il a annonce : « J'ai décidé de limoger Ezer Weizman (...). Il a eu depuis une certaine période des contacts directs et indirects avec l'OLP, contrevenant ainsi à la loi et aux principes qui ont présidé à la formation du gouvernement d'union nationale. » Plus prècis, M. She-

a quelque temps un responsable de l'OLP dans un pays européen; il a récemment adressé des messages au chef de l'OLP (M. Yasser Arafat) et même reçu des messages de ce dernier par l'intermédiaire d'un

A la télévision, M. Shamir a rappelé qu'ane législation votée en 1986 prohibait strictement tout contact avec l'OLP, et que l'accord d'union nationale conclu l'an passé entre le Likond et les travaillistes stipulait expressément le refus du gouvernement de négocier avec la centrale palestinienne. « La coupe était pleine, je devais agir », a dit le chef du gouvernement, accusant M. Weizman d'avoir été jusqu'à consciller l'OLP sur la manière de e contourner » les propositions de paix du gouvernement (le plan d'élections dans les territoires).

La presse n'a pas été longue à décoder ces accusations. A l'en croire, Ezer Weizman a rencontré, il y a six mois à Genève, dans un couloir d'hôtel et entouré d'autres personnes, un responsable de l'OLP : il aurait aussi été en contact avec M. Ahmed Tibi, un Palestinien, originaire de Taibé, en Galilée, qui scrait proche de la cen-trale. Enfin, il était sur le point de se rendre dans les prochains jours à Moscou pour rencontrer d'antres nationalistes palestiniens – ce qui a incité M. Shamir à prendre les devants. Ce dialogue informel, conduit avec l'accord de M. Pérès. aurait eu notamment pour but d'avancer sur la question de la composition d'une délégation palestimenne qu'Israël pourrait accepter à la table de négociation.

L'ensemble est donné au condi-tionnel, mais l'intéressé n'a pas jugé bon de démentir. « Il va fal-loir, a-t-il simplement déclaré, enfin dire la vérité, mettre cartes sur table: la question n'est pas de savoir si j'ai eu ou non des contacts avec l'OLP, la question est de savoir si Israël doit négocier ou non avec l'OLP - à mon avis, il n'a pas le choix. >

ALAIN FRACHON

CHINE: dans ses vœux de Nouvel An

Le secrétaire général du PC prévoit « la victoire finale » du communisme

La Chine continuera dans sa propre voie de socialisme, en dépit des « revirements » d'autres pays, a déclaré, dimanche 31 décembre, le secrétaire général du PC dans son message de Nouvel An. M. Jiang Zemin a prévu « la victoire finale du communisme en Chine » et affirmé que « le socialisme résistera à tous les revirements et les tournants et affrontera

toutes les difficultés qu'il rencontrera sur se

D'autre part, dans son éditorial de Nouvel An, le Quotidien de l'armée a estimé : « L'avenir nous appartient ». Selon lui, si « on ne peut nier que le socialisme connaisse des difficultés temporaires, ces difficultés ne changeront rien à le victoire finale du socialisme sur le capitalisme ».

Pékin accuse Londres de « violation grossière » de l'accord sur Hongkong

de notre correspondant

La décennie qui verra la rétrocession à son propriétaire d'origine de la dernière grande pièce de l'Empire britannique, Hongkong, s'ouvre sur le ton de la récrimina-tion. La Chine a vigoureusement protesté, samedi 30 décembre, contre la décision de Londres d'accorder la citoyenneté britannique à part entière, avec droit de résidence en Grande-Bretagne, à cinquante mille foyers de Hong-kong en prévision de l'horizon 1997 (le Monde du 21 décembre).

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a exprimé « l'extrême surprise » de Pékin devant cette mesure, qualifiée de « violation grassière des engage-

ments solennels - que la Grande-Bretagne avait pris en 1984 en ouvrant le processus de rétroces-sion. La Chine a cité un mémoran-dum britannique exchant effecti-vement de ce droit les personnnes qui, de par leurs fonctions au sein de l'administration coloniale, de l'administration coloniale, conserveraient après 1997 nn statut privilégié matérialisé par un passeport britannique. Pétin juge cette mesure « de toute évidence défavorable à la stabilité et à la prospérité de Hongkong ».

Le Foreign Office a aussitôt rejeté les accusations chinolses, soulignant que le droit d'asile était précisément destiné à conforter l'opinion de Hongkong : en fournis-sant à ses fonctionnaires une assurance sur l'avenir, Londres veut les inciter à y demearer après 1997. L'opération a été jugée utile afin d'estomper, si faire se peut, le sou-venir de la répression du printemps 1989 sur le continent dans la mémoire des Hongkongais. La Chine, quant à elle, feint d'ignorer cet aspect des choses.

Le mobile de la protestation chinoise - tardive, venant dix jours après l'annonce de la décision britannique - était de désarmorcer une nouvelle tentative du lobby libéral de Hongkong d'obtenir des concessions de Pékin, par un ras-semblement public dimanche 31 décembre. Ce rassemblement était destiné à rouvrir le débat sur le futur sort de la colonie britannique à la veille d'un voyage que son gouverneur, Sir David Wilson, doit effectuer du 10 au 12 janvier à

La répression s'aggrave à cinq mois des élections générales

BIRMANIE

En quise de vœux de bonne année, les étudiants birmans ont promis au général Ne Win, qui tire toujours les ficelles dans les coulisses, et au Conseil de restauration de la loi et de l'ordre (SLORC) actuellement au pouvoir à Rangoun, le sort que vient de connaître la sanglante dictature roumaine.

Le parallèle n'est pas paradoxal si l'on se souvient de la vague de manifestations en faveur de la démocratie qui a ébranié le régime birman en 1988. Depuis le coup de force du général Saw Manng du 18 décembre 1988 et la brutale répression qui s'en est suivie, les atteintes aux droits de l'homme en Rippersie n'out fait qu'exprises Birmanie n'ont fait qu'empirer.

Dans le sillage de la loi martiale en vigueur depuis lors, quelque six mille personnes auraient été arrêtées, dont la moitié seraient arretees, dont la monte serarent toujours en prison, tandis que se poursuit la chasse aux étudiants. Ces derniers temps, le ton s'est encore durci, laissant mal angurer des élections générales - libres et honnêtes - fixées au 17 mai. Non sculement les condamnations à de lourdes peines de prison frappent les détenus à l'issue de procès à huis clos, mais les personnalités les plus en vue de l'opposition sont car-rément mises sur la touche.

Ainsi, M. Tin Oo, président de la Ligue nationale pour la démocra-tie, a été condamné le 22 septem-bre à trois ans de travaux forcés. Mª Aung San Sun Kyi, figure de proue de cette même formation d'opposition, est en résidence surveillée depuis juillet et serait en attente de procès. Quant à l'ancien premier ministre U Nu, il est à son tour en résidence surveillée depuis le 31 décembre (le Monde daté 31 décembre la janvier). Une douzsine de ses proches collaborateurs sont soumis à des mesures restrictives, et tous sont sommés de se dissocier d'une initiative du président socier d'une initiative du président de la Ligue pour la démocratie et la paix, M. Bohma Aung, deman-dant une aide militaire à New-

Les quelque deux cents formations politiques d'ument officiali-sées depuis la prise de ponvoir par les militaires avaient jusqu'à la les militaires avaient jusqu'à la mi-décembre pour confirmer leur participation au scrutin de 27 mai. Le SLORC, qui perpétue la dictature mise en place par le général Ne Win en 1962, a réussi en partie son ouverture mesurée en direction des milieux d'affaires étrangers : en entrebafflant une porte lousen entrebaillant une porte longtemps fermée aux investisseurs. les militaires ont regarni les caisses de l'Etat. La vente des droits d'exploitation des ressources naturelles le petrole notamment - aurait permis de faire progresser de 10 millions à 150 millions de dollars les réserves en devises. La vente d'ane partie des biens immooiliers de l'ambassade de Rangoun

à Tokyo aurait rapporté tout CLAUDE LÉVENSON

AFGHANISTAN

Le commandant Massond a fait pendre quatre moudjahidines d'un groupe rival

Le commandant Ahmad Shah Massoud, un des principaux chefs de la résistance afghane, a fait pendre quatre membres d'un groupe rival, accusés d'avoir « massacré » rival, accusta d'avoir « massacre » treme de ses hommes, dont six de ses licutenants, an cours d'une embuscade en juillet dernier au nord dù pays, a annoncé le frère du commandant à Peshawar, au Pakistan. L'exécution, décidée par une cour islamique, a eu lieu en public le 25 décembre à Taloqan, capitale de la province de Takhar, non lon de la province de Takhar, non loin de la frontière soviétique. Ces mouvement fondamentaliste isla mique Hezb-I-Islami.

D'autre part, à Kaboul, le vice-ministre de la sécurité, M. Yaar Mohammad, a affirmé samedi 30 décembre qu'un groupe pré parant un complot déjoué au début de décembre contre le régime de M. Najibullah avait infiltré les plus hautes sphères de l'armée et du PDPA (Parti démocratique du peuple afghan). — (AFP.)

Mort du docteur Paul-Henri Grauwin Le chirurgien de Dien-Bien-Phu

Le médecin chef honoraire des armées Paul-Henri Granwin, qui fut en 1954 le chirurgien du camp retranché de l'armée française à Dien-Bien-Phu, pendant la guerre d'Indochine, est décédé, samedi 30 décembre, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris. Il avait soixante-quipre ans soixante-quinze ans.

soixante-quinze ans.
[Né le 29 juin 1914, Paul-Fienri Grauwin sert en Indochine comme médecin
depuis pins d'une dizaine d'années
lorsqu'il est affecté, en mars 1934, au
détachement chirurgical mobile 29,
qui deviendra l'antenne chirurgicale
du camp de Dien-Bien-Pinu où étaient
retranchés environ quinze mille soidais
français encerclés par les forces vietminh du général Grap.

Pendant les cinquante-sept jours de
la batzille de Dien-Bien-Pinu — entre
mers et mai 1954 — qui devait se terminer par la défaite de l'armée française, le médecin-commandant Granwin fot responsable des soins doanés à
plus de six mille deux cents blessés
dans des conditions d'espace (l'hôpital
avait été calculé antour de quarantequatre lits), de livraison des médica-

avait été calculé antour de quarante-quatre lits), de livraison des médica-ments sous les bombardements et d'évacuation sanitaire qui rendaient ses interventions particulèrement con-rageuses. Fait prisonnier le 7 mai 1954 avec la garnison, il sera libéré un mois après sur ordre personnel du futur pré-sident du Vietnam, Ho Chi Minh. Paul-Henri Grauwin ne quittera pas l'Indochine. Il fonde à Pinom Penh son propre hôpital et participe à la for-

l'Indochine. Il fonde à Pinom Penh son propre hépital et participe à la formation de nombreux médecius et infirmiers cambodgiens. L'arrivée des Khmers rouges en 1974-1975 le contraint à continuer en Thallande son action en faveur des réfugiés cambodgiens. Cette responsabilité bénévole, il la poursuit ensuite depuis Paris, où il est nommé expert amprès des commissions de réforme du ministère des anciens combattants et expertsions de réforme du ministère des anciens combattants et expert-chirargien auprès de la cour d'appel de Paris. Commandeur de la Légion d'homeur et grand officier de Pordre national du Mérite, Paul-Henri Gran-win est l'auteur du livre Jétats méde-cie à Dien-Bien-Phu (France-

qui sont au cœur du conflit, il y eut ainsi, samedi 30 décembre, comme un instant d'espoir, une courte trêve célébrée sur le mode de la fête : point de discours, mais des lachers de ballons, des chants et une paisible manifestation qui tint plus de la promenade familiale que du meeting politique - au moins jusqu'à l'intervention de la police. Même les commentateurs locaux les plus blasés en sont convenus : ce rassemblement est allé au-delà de

pacifiste - habituellement un brin naîve, souvent un tantinet angéli-que, parfois affaire de bonne différent. Il n'y avait pas seuler nce. Cette fois, ce fut bien la gauche israélienne, les fidèles du

L'OLP tente vainement de s'interposer entre miliciens chiites

LIBAN

la traditionnelle manifestations

L'intervention, vendredi soir 29 décembre, de combattants palestiniens pour tenter de s'inter-poser entre les miliciens chiites du Hezbollah pro-iranien et ceux d'Amal pro-syrieus qui s'affrontent dans le sud du Liban depuis plus d'une semaine, n'a pas en plus d'effet qu'une précédente tentative de l'Iran pour mettre fin aux combats. Cinquante-cinq personnes ont été tuées et plus de deux cents blessées lors de ces heurts qui se sont

M. Nabih Berri, chef de la milice Amal, a assuré, samedi 30 décembre, qu'il « refusait toute force d'interposition entre les habi-tants du sud du Liban et les agresseurs ». « L'agression (du Hezbollah) sera repoussée par la force si les attaquants ne se replient pas. » – (AFP.)

par milliers, choisissant, pour la première fois, une forme d'expression politique qui ne leur est pas familière (en Cisjordanie et à Gaza, ils n'ont, de toute façon, pas le droit de manifester).

La police réprime violemment

une manifestation pacifiste à Jérusalem

Les Palestiniens renvoyaient à l'opinion israélienne une tout autre image que celle des jeunes gens au visage masqué menant la guérilla contre l'armée. Ils répondaient, à leur façon, au chef de la droite et premier ministre israelien, M. Itzhak Shamir, qui disqualifie volon-tiers la gauche et le mouvement La paix maintenant en leur lançant, le ton apitoyé : « Si seulement il y avait un mouvement équivalent au vôtre chez les Palestiniens!» Samedi, cela y ressemblait fort -et c'est une évolution qui pourrait se révéler importante.

Un nouveau mode d'expression politique

Est-ce pour cette raison - parce qu'ils redoutent tout particulièrement ce nouveau mode d'expres-sion politique de la part des Palestiniens encore une fois sans précédent - que le Likoud n'a cessé durant tout le week-end de tonner contre la ganche et les paci-fistes israéliens, accusés de « faire le jeu » de l'OLP ?

L'initiative - intitulée « 1990, le temps de la paix » - a été le fait des militants de La paix maintenant, de plusieurs associations et personnalités palestiniennes (souvent proches de l'OLP) et de mouvements de gauche et pacifistes européens qui avaient envoyé quelques centaines de représentants dont plusieurs parlementaires (1). Selon La paix maintenant, de 25 000 à 30 000 personnes ont participé au rassemblement ; la police parle de 15 000 manifestants. Les organisateurs s'étaient mis d'accord sur un thème : « la paix et la sécurité pour les deux peuples, » et, pour éviter tout incident avec la police, il ne devait pas y avoir de drapeaux palestiniens.

Que s'est-il passé vers 15 h, an moment de la dispersion, entre la porte d'Hérode et la porte de Damas (en secteur palestinien)?

mouvement La paix maintenant. La police assure avoir été « provo-Les Palestiniens étaient là aussi, et quée » — jets de pierres et draquée » — jets de pierres et dra-peaux palestiniens. Les journa-listes, les organisateurs, la plupart des participants étrangers ou locaux n'ont pas vu le moindre emblème palestinien; certains ont observé de rares jets de pierres. A s'en tenir aux quelques scènes dont nous avons été témoin et à plusieurs films de télévision vus après coup et avant montage, le scénario a été bien différent.

Matraquages et tabassages

Ce fut celui d'une police chargeant et réagissant avec brutalité pour la seule raison qu'un petit groupe de manifestants palesti-niens avait commencé à entamer des chants nationalistes. Canon à eau, charges à cheval, matraquages rageurs, y compris de personnes âgées, tabassage de deux reporters otographes (dont un de l'AFP); tirs tendus de grenades lacrymo-gène, enfin, tirs de balles en caoutchouc contre des manifestants aussi paisibles qu'immobiles mais également contre des seconsistes – ces derniers visés dans le dos, à 7 % ou 10 mètres de distance, alors que, revêtus de leur blouse blan-che, ils transportaient un blessé sur un brancard près de la porte d'Hérode.

Une soixantaine de personnes ont été blessées. Une jeune femme italienne, qui regardait la scène d'un hotel voisin, a en un tril crevé. Elle a raconté qu'un jet de canon a eau avait fait voler en éclats la vitre près de laquelle elle se trouvait et que des morceaux de verre l'avaient frappée au visage. Le ministre de la police, M. Haim Bar Lev, a défendu ses hommes et accusé la presse de manquer d'objectivité. Il n'a pas expliqué ce qui avait justifié pareille interven-tion de la police.

(1) Essentiellement des Italiens Parmi les Français, on relevait la présence de Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, du député socialiste Fran-çois Loncie, membre de la commission des affaires étrangères, et d'un respon-

CORÉE DU SUD

L'ex-président Chun Doo-hwan a comparu devant le Parlement

Sortant de treize mois de réclusion volontaire dans un monastère bouddhiste, l'ex-président sud-coréen Chun Doo-hwan a comparu, dimanche 31 décembre, devant le Parlement. Sa comparution avait été obtenue à l'issue d'un accord entre le gouvernement du président Roh Tac-woo et l'opposition, qui exigeait que la lumière soit faite sur les accusations de corruption et de répression brutale portées contre l'ex-chef de l'Etat. Répondant aux cent vingt-cinq

questions posées par deux comités spéciaux, M. Chun a nié tous les faits qui lui étaient reprochés, suscitant la colère de parlementaires, qui l'ont traité de « menteur », tandis que les bâtiments de l'Assemblée étaient protégés par plus de quatre mille policiers. Il a seulement présenté ses excuses à la nation pour « réveiller des souve-nirs sombres et rouvrir de vieilles blessures au lieu d'apporter l'espoir et la joie en cette veille de Nouvel An ..

M. Chun a refusé de donner des détails sur les fonds qu'il est accusé d'avoir rassemblés pendant qu'il était en fonction, affirmant qu'il les avait remis uniquement an parti au pouvoir et qu'il ne possédait aucun bien à l'étranger. En ce qu'i concerne le massacre de centaines d'étudiants à Kwangju en mai 1980, il s'est contenté de dire qu'il n'était pas à l'époque en position de donner l'ordre d'ouvrir le feu aux troupes, mais que le comportement des étudiants était tel que les soldats avaient recu l'autorisation de le faire pour se défendre. - (Reu-

 CORÉE DU NORD :
M. Kim II-sung souhaite le démantèlement du mur entre les deux Corées. - Le président de la Corée du Nord a appelé dans son message de Nouvel An an démantèlement du mur séparant les deux Corées, a annoncé lundi le janvier l'agence de presse nord-coréenne. Estimant que · le mur est un symbole de la division nationale et de la confrontation Nord-Sud » qui = n'avait pas d'équivalent dans aucun autre pays au monde », le maréchal Kim Il-sung a proposé d'organiser « une conference Nord-Sud au plus haut niveau (...) afin d'en favoriser le démantèlement » — (AFP.)

IN THE PARTY SOS GIR

------ 2 côte

--- ರಾಜಕೆ ತ 575 LTC profession and the ward ---Care to the sales we

maria ten mergen å Jan ir Sie. Or Cette gang phone i nach en eine 🌡 Capra an mar et den en an en fractueuse. generative backing alle. ging City all the space for gerila e lement **appei à** ್ರವರ್ಷ-೧೯೮೩ ಕೆಲವು 🍇

. Bretagne. it i f tiugal. pour 2.77 ... 7.27.202 mist de haute mer The request and a Nor un marnaliste and a manche après erer da kulomètres du aus acomère fus ape Cart bei latten et. tire trade to regular to the il protection does le THE FAMILY-Salemen

TENTO SE PRODUM Charles conemations The Property and pers 4 Blatte t der Dems fen fer terbe bert Contract of the Austranten de rettete Marginer I resteraß Protection audique The in term of on Con State and the said

Partir de le congresse en The first one one quely Peralice of a peak-Trans. 200 Fige. The property of the partie CES

imier lancement comercial havi de la fosée enicaine Titan-III The Itan III

Ine lettre du g

Same of the same o Service of the servic See Afficial Control of the Control

Bellet some services of the parties of the parties

de desirable des la companya de la c

the wife of the first temperature of the second section of the

Après l'accident d'un pétrolier iranien transportant 284 000 tonnes de pétrole brut

Une marée noire menace les zones de pêche marocaines au sud de Casablanca

C'est un véritable SOS que les autorités marocaines ont fancé, dimanche 31 décembre, à destination de leurs voisins européens, et notamment de la France, après l'accident survenu en mer à un pétrolier dont la cargaison menace la côte chérifienne d'une gigantesque marée noire.

Bien que les informations scient assez floues, il semble que, le 19 décembre, un tanker iranien, le Kharq, faisant route vers les ports européens avec 284 000 tonnes de brut ait pris feu entre les îles Cana-ries et la côte marocaine. Le navire aurait été alors abandonné par ses treme-cinq hommes d'équipage, qui auraient été recueillis par un cargo soviétique. Le Kharq aurait alors dérivé vers le Maroc et de ses

cuves le pétrole aurait commencé à se répandre sur la mer. Les autorités chérifiennes se sont alors rendu compte qu'une nappe de brut de plusieurs dizaines puis de plusieurs centaines de kilomètres carrés menaçait leurs rivages à la hauteur du port de Safi. Or cette région est particulièrement riche en poissons. La pêche y fait vivre à la fois des gens de mer et des conserveurs. Le tourisme y est également une activité fructueuse. Une marée noire ne serait pas seulement une catastrophe écologique, elle menacerait directement l'économie du pays. C'est alors que le Maroc a fait officiellement appel à plusieurs nations amies, dont la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal, pour

l'aider à conjurer la menace. Un remorqueur de haute mer dépêché par la société Smith international a réussi à frapper une amarre sur le Kharq et l'entraîne vers le large. Selon un journaliste de l'AFP qui a survolé l'épave, le tanker se trouvait dimanche aprèsmidi à environ 200 kilomètres du littoral. Il laissait derrière lui une longue bande de pollution et, tiré par un remorqueur naviguait sous la surveillance d'une demidouzaine de garde-côtes dont le navire espagnol Pointa-Salenas transportant des tonnes de produit

Toujours selon les observations du correspondant français, un peu de fumée s'échappait des chemi-nées du Kharq. Des techniciens sont donc montés à bord, ont maitrisé l'incendie et tentent de remettre les moteurs en route. Il resterait dans les cuves quelque 200 000 tonnes de pétrole et l'on comprend que désormais tout soit fait pour mettre cette cargaison en lieu sûr avant que ne se lève quelque tempête.

La nappe de pétrole abandonnée par le tanker se trouve, elle, à envi-ron 36 kilomètres des plages. Ayant séjourné dans l'eau plusieurs jours, il est probable qu'une partie

SCIENCES

Premier lancement commercial réussi de la fusée américaine Titan-III

Après neuf reports successifs depuis le 7 décembre, le premier lancement commercial de deux satellites par une fusée Titan-III de la société américaine Martin Marietta a eu lieu avec succès, dimanche soir 31 décembre, depuis Cap-Canaveral, en Floride.

du brut s'est évaporée et qu'une autre fraction s'est mise en nodules avant de couler. Cependant, on se prépare à traiter ce qui reste de la nappe si elle arrivait au rivage.

On a appris qu'un expert anti-pollution du port de Marseille avait été dépêché sur place dès le 22 décembre pour assister une cellule de crise marocaine. De son côté. M. Philippe Aucouturier, adjoint au directeur de la Sécurité civile française, a révélé que ses servics suivaient quotidiemement la situation depuis le 19 décembre, en liaison avec ses homologues marocains. Trois sections de dépollution, soit un groupe de soixante hommes, sont en alerte avec leur matériel aérotransporta-

La mission interministérielle de la mer, prévenue elle aussi dès le 22 décembre, ne semble pas pour l'instant avoir envoyé au Maroc les moyens lourds - barges et bar-



rages flottants - dont elle dispose. Enfin, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a indiqué que le gouvernement français avait reçu une demande d'officielle d'assistance dimanche 31 décem-bre. M. Lalonde s'en est entretenu avec M. Driss Basri, ministre marocala de l'intérieur et de l'information, et compte accompa-gner dans les quarante-huit heures

une mission d'expertise sur place. Les experts français font partie de Centre de documentation et de recherches et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux (le CEDRE), organisme créé à la suite de la marée noire de l'Amoco-Cadiz en 1978 et dont le

Le très long délai qui s'est écoulé entre l'accident du Kharq et l'émotion officielle des autorités marocaines a intrigué et même irrité le commandant Consteau. Il s'est dit choqué que les médias aient laissé passer douze jours avant de s'emouvoir. « On commence à en avoir assez de ces pétroliers qui explosent sans aucune respon lité, a-t-il dit sur Antenne 2. On en a assez de ces tankers qui n'ont pas de double coque, qui n'oni pas de double coque, qui n'oni pas deux moteurs, qui n'ont pas de gouvernails, qui ont des équipages de fortune et battent pavillon de

Vingt-trois ans de catastrophes

Depuis que la fermeture du canal de Suez a amnené les armateurs à construire des pétroliers géants pour passar par le sud de l'Afrique, les accidents suivis de marée noire se sont multipliés :

18 mars 1967 : l'accident du pétrolier libérien Torrey-Canyon (123 000 tonnes) poilue 180 km de plages anglaises et françaises ; 21 soût 1972 : la collision

de deux pétroliers libériens, le Texanita et l' Oswegolibère Guardian, 100 000 tonnes de pétrole au large de l'Afrique du Sud ;

19 décembre 1972 : le pétrolier Sea-Star coule dans le golfe d'Oman et libère 115 000 tonnes de pétrole; 7 juin 1976 : le pétrolier japonais Showa-Maru (237 000 tonnes) s'échoue

dans le détroit de Malaca 24 janvier 1976 : l'Olympic-Bravery, pétroller neuf de 250 000 tonnes,

s'échoue sur la côte nord d'Ouessant (nord-ouest de la France) et se brise en deux sur les rochers :

12 mai 1976 : la pétrolier Urquiola explose en baie de Corogne (Espagne) et libère 100 000 tonnes de pétrole dans la mer ;

16 mars 1978 : échouses du pétrolier libérien Amoco-Cadiz sur les côtes de la Bretagne. 230 000 tonnes de pétrole se répandent en mer et sur les côtes françaises :

5 et 6 août 1983 : incendie du pétrolier espagnol Castillo-de-Beliver au large des côtes du Cap. La partie arrière du 100 000 tonnes de brut dans ses soutes ; 24 mars 1989 : échouege

du pétrolier américain Excon-Valdez dans le détroit du Prince-William (Alaska), pro-voquant une fuite d'environ 38 000 tonnes de pétrole brut dans la mer (38 millions de

Dans les casinos français

L'envolée des machines à sous

Les « bandits manchots » le surnom imagé des machines à sous - ont amplement justifié les espoirs qu'avaient mis en eux les casinos pour relancer leur activité. Leur introduction tardive et limitée, au cours de l'été 1988 avait déjà laissé entrevoir le bouleversement qu'ils apporteraient dans l'industrie des jeux en France.

CANNES

de notre correspondant régional

Pour la première année pleine de leur exploitation, au cours de l'exercice 1988-1989 - clos le 31 octobre, - les résultats enregistrés des machines à sous dépassent toutes les prévisions. Avec un produit brut, soumis à prélèvement, de 709 522 987 F, lear part est de plus de 30 % sur une cagnotte totale de 1 975 505 933 F - pour mentation de 64,62 % par rapport à l'exercice précédent.

On s'est bousculé dans les salles de slot machines avec, par exemple, plus de un million cinq cent cinquante mille entrées au casino de Cannes-Croisette (le premier pour les recettes), sept centquarante mille dans celui de Lyon Vert et près de sept-cent mille à jeux sur le tourisme, le règne du

CASINOS

1. Divonne-les-Bains

2. Deanville

3. Cannes-Croisette

4. Nice-Ruhl

6. Evian

7. Enghien-les-Bains 8. Cannes-Carlton

9. Mandelieu-Loew's

10. Amaéville

LE PALMARÉS

Produit brat

(tops jour confendes

251 968 227

226 300 225

171 730 578

169 491 936

122 616 122

122 031 864

107 773 904 80 508 235

60 904 241

53 268 710

à prélèvement, c'est-à-dire après abattement de 25 %.

Les chiffres de ce tableau sont ceux du produit brut des jeux soums

progression moindre de 15,61 %, ont eux-mêmes été dopés par les machines à sous, dont la clientèle est venue grossir, comme on le prévoyait, celle des salles de boule, voire de roulette (les recettes de boule du casino d'Evian ont, ainsi, fait un bond de 98 %). L'envolée des jeux automatiques profite directement à l'Etat et aux communes dont les prélèvements, respectivement de 742 342 950 F et de 68 879 880 ont plus que doublé

Une clientèle populaire

d'une année sur l'autre.

Mille neuf cents machines ont été, effectivement, mises en service dans les quinze casinos autorisés à les exploiter (le casino-club de Nice qui faisait partie de la liste a été fermé), soit trois cents de plus qu'en 1987-1988, sur un total inimille. Le gouvernement hésite toujours sur la politique à suivre. A l'hostilité du ministre de l'intérieur s'oppose, semble-t-il, le réalisme du ministre des finances, que la manne des casinos ne laisse pas indifférent... En attendant les résultats d'une nouvelle étude destinée à déterminer l'impact des

Progression 1988-1989

+ 126,86

+ 122.58

+ 212,91

+ 390,60

+ 2778,84

88,25

46.57

94,61

Jeux

antomatiques

93 008 567

100 351 874

118 069 381

96 704 301

88 002 877

66 575 099

39 094 852

39 460 968

provisoire va se prolonger. Les autorisations en vigueur étant renouvelées seulement pour un an sans qu'aucune autre soit accordée.

Avec un produit brut de 251 968 227 F, en augmentation de 46,57 %, le casino de Divonne-les-Bains reste toujours en tête des casinos français, bien que l'écart avec son suivant immédiat, Deauville, se soit resserré. Sur les dix premiers établissements du paimarès, huit exploitent des machines à sous dont les résultats acquis en douze mois, an lieu de trois l'an dernier; expliquent les fortes progressions du produit global brut. A l'exception de Divonne et de Deauville, la part des recettes des jeux automatiques dans les autres établissements est d'ailleurs supérieure à 50 %. Elle est de près de 72 % pour Lyon Vert, qui a le plus grand nombre de machines (deux cent soixante) et de plus de 74 % pour le petit casino d' Amnéville qui, dès son premier exercice plein - il n'a fonctionné, l'an dernier, qu'un mois et demi - se hisse, d'emblée, à la dixième place. Le record, en la matière, appartenant au casino du Mont-Dore (Puy-de-Dôme), avec plus de 87 % !...

L'exemple d'Amnéville est tout à fait significatif de l'attrait qu'exercent les machines à sous sur une clientèle populaire. Implanté dans une région pourtant sinistrée par la crise de la sidérurgie, l'éta-

FAITS DIVERS

Un commerçant inculpé après avoir blessé un cambrioleur. — M. Yves Laplanche, soixante-cino ans, qui avait blessé, samedi 30 décembre, un cambrioleur surpris dans son magasin de mercerie à Sarcelles (Val-d'Oise), a été inculpé, dimanche, de coups et blessures volontaires avec une arme et laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Le cambrio-leur, âgé de moins de seize ans, a été remis à ses parents après avoir reçu des soins. Le commerçant avait tiré trois coups de pistolet à grenaille sur l'adolescent alors que son fils, trente-sept ans, tentait de le maîtriser. Le jeune garçon a été inculpé de vol par effraction, ainsi que son complice, également âgé de moins de seize ans.

□ Un gendarme mortellement blessé par un chanffard. - Le chef Alain Levasseur, trente-huit ans, adjoint au commandant de la brigade de gendarmerie de La Roche-foncauld (Charente), a été mortellement blessé, vendredi soir 29 décembre, par un automobiliste qui a refusé de s'arrêter et a pris la fuite. Le gendarme s'était avancé sur la chaussée pour intercepter une voiture qui avait été signalée en excès de vitesse. Le chauffard, qui n'a pas été identifié, a accéléré un lieu de constitut de lieu d au lieu de s'arrêter, traînant le gendarme sur plusieurs mêtres. Trans-porté à l'hôpital d'Angoulême où il devait subir, dans la nuit, une intervention chirurgicale, Alain Levasseur, a succombé samedi matin à ses blessures.

moins ponctionné autant d'argent, avec ses cent soixante appareils, que le Loew's de Mandelieu, sur la Côte d'Azur, qui en possède, lui,

deux cent quarante.

Si Enghien-les-Bains, qui n'a pas de jeux automatiques, rétrograde de la deuxième à la septième place, le nouveau casino de Cannes-Carlton, dans le même cas, réalise une performance exceptionnelle. Géré par la chaîne London Club's et premier casino, en France, fonotionnant dans un palace, il a pris la suite d'un autre établissement cannois, le casino des Fleurs, qui occupait, en 1987-1988, la dix-huitième place avec un produit brut de 16 410 082 F. Grace à une audacieuse politique de relèvement des mises (100 000 F au black jack,

recettes brutes par cinq, dont la moitié obtenue en seulement deux mois et demi d'exploitation dans ses salles ouvertes, depuis le l'on considère les seuls jeux traditionnels, il se classe en quatrième position derrière Divonne, Deauville et Enghien.

Le dernier exercice a vu, enfin, la résurrection du Palm Beach de Cannes (onzième), qui dépasse les 50 millions de francs alors qu'il affichait, l'an dernier, un résultat négatif de plus de 11 millions de francs L'exploitation de ce prestigienx casino n'est plus adaptée, cependant, aux besoins actuels de sa clientèle et devrait être complètement revue d'ici deux ans par la direction de la chaine Barrière.



BENNETON Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage

Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

A partir de janvier

Edouard B

(prêt à porter masculin) solde ses collections : « Cardin - New-man - Courrege - Lapidus de Fursac - Hechter - Coup de Coeur »

JUSQU'A 40 %

53, run Latayetta 75009 Paris Tél. : 48-76-86-70

otes spheres de l'armis DPA (Parti démocratica agle alghan) — 1 4FP. Hort du docteur

mmunisme

the qu'il rencontrera sur sa

na son éditorial de Nouvel An

stratés a estime : a L'avenir

Selon tui, si « on ne peut nier

commisse des difficultés tem.

sités ne changeront rien à la

rcielismo sur le capitalisme a

moire des Hengkonges

ine, quant à elle, feint d'affice

Le mobile de la protestata

moise - tardive, venant dis

rès l'annonce de la décision de

mique - était de désarre

e nouvelle tentative de 1955

trat de Hongkong d'obten: de sections de Pékin, par un res

mblement public diments
décembre. Ce rassemblement
décembre à rouvrir le det des

futur sort de la colonie britance

e I in veille d'un voyage que construction. Sur David Wilson de

ectuer du 10 au 12 janvier

AFGHANISTAN

e commandant Massoud

a fait pendre

quatre mondjahidines

if the groupe rival

Le commandant Abmad

amond, un des principaux la résistance afghane, a fu

e quatre membres d'un e.

int, accusés d'avoir « mass. foie de ses hommes, dont : s'hentenants, au cours :

scade en juillet dernie

rd du pays a annoucé le fre-municant à Peshawar, az F a. L'exécution, décidée pa

er stamique, a eu lieu en -25 décembre à Talogan,

la frontière soviétique

ousement fordamentaliste

mittre de la sécurité. M lohammad, a affirmé l décembre qu'an gruns

diocinère contre le reg = : :

in translation availables :

D'autre part, à Kaboul.

te province de Takbar, ::-

mossiere »

aspect des choses

Paul-Heuri Granwin h**e champien de Die**n-Bies-Fra Le midecia chef hanarum an mêm Paul-Henri Graumanché de l'arrere françaises Bien-Phu, penchat la lidochine, est décèce. I décendre, à l'hôpitai le Valide-Grice, à Paris le saide-Grice, à la saide-Grice, te quate ins. Min 29 juis 1914. Paul-Henry ...

Main To pais 1914. Paul-Hernis me mine en indocume commo monte de la partir del partir de la partir del la partir de la partir del la partir del la partir del la partir del la partir de la partir del in de gineral cur

replica les cinquante-act

replica les cinquante-act

replica les cinquante-act

replica de Dico-Bien-Piu

int au mai 1954 — que deva se

les per les défaite de l'arres

les personable des some

les des candicions d'expert

les candicions d'expert

les candicions d'expert

les des candicions d'expert

les candicions d'expert

les des candicions d'expert

les can de plaine Gue

general. Fint prisonmer in the higher personner in the higher drains personner in fact fatter from the fatter manife rouges en 1974:

staning à continuer en Tradation on lavour des rélagies

ens. Carte, responsabilité benepassant ensente depuis Parpassant ensente depuis Partionnant expert auprès de
son référence du ministerson de référence de la cart d'apparent en problè de la cart d'apparent en grand officier de

sons Commandeur de la lasons de Merine, Poul-France
le de Parier de livre Parier de
parier de la cart d'apparent de la lapassant de Mérine, Poul-France

de Diam-Bien-Pau (France)

de Diam-Bien-Pau (France)

DÉFENSE Une lettre du général Fleury sur le missile ASMP

Votre article sur le missile Hadès, paru dans le Monde du 12 décembre, m'a beaucoup intéressé. Pai cependant noté une erreur de fond que je me dois de

En affet, vous écrivez : « Le Pluton et l'Hadès (...) ont l'avantage d'être tous temps par rapport au missile aéroporté ASMP. » Cette affirmation, dont j'ignore l'origine, est inexacte pour les raisons sui-

Le décollage des Mirage-2000 est techniquement possible quelles que soient les conditions météorologiques. Les pilotes s'y entraînent

Nous avons reçu la lettre sui-vante du général d'armée aérienne Jean Fleury, chef d'état-major de l'armée de l'air.

d'ailleurs régulièrement au simula-teur avec la senle aide de leurs ins-truments de bord, les impératifs du temps de paix nous interdisant temps de paix nous interdisant depuis quelques années de prati-quer en réel » de tels décollages.

Quant an vol proprement dit, il Quant au vol proprement un, a peut se dérouler et se déroule souvent, à l'entraînement, partiellement ou totalement dans les mages, de jour comme de muit, et mages, de jour comme de muit, et l'entraînement de l'entraîne de l'e nnages, de jour comme de mit, et ce, indépendamment de l'altitude de voi choisie. Le tir même de l'ASMP ne nécessite pas la vue du

sans ambiguité de système d'armes tous temps. Seul l'atterrissage sur le terrain de départ peut poser problème, mais, dans ce cas, l'ultime avertis-

sement serait déjà délivré.

ont décidé, à la fin de la semaine dernière, de se retirer du programme NFR-90 de fabrication d'une frégate sol, la puissance de l'arme étant commune à plusieurs membres de adaptée à la précision du système l'OTAN. Le ministère nécriandais de de navigation de l'avion et du missile. Il est donc totalement indépendant des conditions météorologiques. C'est pourquoi le couple avion-ASMP peut être qualifié (Canada. - (Corresp.)

de notre envoyé spécial

Une piste d'aéroport, encore une, voilà ce qui attendait les concurrents du douzième rallye Paris-Dakar, dimanche 31 décembre, dans le désert libyen. Sabha succédait à Ghat. De la frontière algérienne au centre du pays, la caravane continue son périple. Des villes, de belles villes, perdues dans les dunes, au milieu de paysages merveilleux, se succèdent. La Libye est superbe.

La beauté de la longue colline de sable jaune, qui borde la piste de l'aéroport de Ghat, coupe le souffle. Cette couleur, ces vagues d'une mer morte, ce calme d'un paysage que l'on sait changeant au moindre souffle de vent, provoquent une émotion difficile à controler. Voilà le désert et sa solitude, voici ces terres étranges et nues, toujours semblables et jamais pareilles.

A Ghat, c'est une montagne aux rochers découpés par le vent qui vient créer la dissérence. Les habitants de la région la nomment Kafizonun, la montagne du diable, à cause de ses formes déchiquetées. Mais le syndicat d'initiative local n'avait pas besoin de château cathare à l'horizon. la présence d'un vieux fort au-dessus de la ville suffisait amplement. Le rêve naît, les souvenirs se bousculent, comme tout des points de repère, des réfé-rences, au milieu de décors qui sur-

Décrire Ghat. Parler de sa vieille d'immeubles modernes, risque de faire croire que la propagande des disciples du colonel a atteint son but. Alors il faut taire ces bâtiments scolaires pimpants, ces collé-giennes en uniforme bleu et sans foulard, qui se rient des étrangers, ces gamins fiers de leur ceinture Pierre Cardin qui souhaitent avoir des nouvelles de l'ancien footballeur Alain Giresse. « Libye terre ment que les étrangers s'éloignent cachent les habituelles boîtes de jaunes ont affiché leur insolente des contrastes », voilà un slogan un peu d'endroits trop confiden- conserve au goût par trop sembla- supériorité. Dans une étape « pour des contrastes », voilà un slogan qui conviendrait parfaitement à Mediour, l'agence de voyages que le gouvernement tente de promou-

Ghat d'abord, Sabha ensuite viennent prouver que la Libye n'est pas facilement réductible à quel-ques images. L'odeur de mouton grillé qui parfume les échopes pro-ches du marché se mélange aux senteurs de thé. Elles rendent le restaurateur sympathique. Et ces habitants qui transportent gracieusement quelques touristes égarés dans un rallye sans grande surprise, pourquoi faudrait-il en faire des terroristes en mal de missions funestes? D'un ULM dont la voile porte le nom d'une station des Alpes, un jeune Français tire une banderole publicitaire pour une marque de pétrole libyenne. Il survole la zone d'arrivée de l'étape du jour, car ici on connaît aussi la publicité et l'on sait l'utiliser même si, pour l'occasion, on fait appel aux techniques européenne

Au bout de la piste de l'aéroport de Sabha, les avions militaires se dissimulent à peine. Les Libyens ne cachent pas leurs armes, dont ils sont fiers. Ils souhaitent simple-

SABHA (Libye)

de notre envoyé spécial

Nouveau vol de voiture sur

le rallye Paris-Daker, dimanche

31 décembre. Cette fois, c'est

une Toyota appartenant à

deux concurrents des Sables-

des jeunes Libyens.

d'Olonne qui a été dérobée par

Patrick Thomas et Patrice Jou-

lain roulaient sur la route qui mêne à Sabha, la voiture a été

doublée par un autre véhicule qui les a obligés à se garer sur

Vers 20 h 30, alors que

tiels. Pour les « invités du Dakar », ils ont prévu un bivouac dans un chib hippique situé en bordure de la ville. Club hippique sans chevaux, certes, mais avec de beaux bâtiments dortoirs dignes d'une colonie de vacances des bords de l'océan. A lire les banderoles en anglais qui saluent les visiteurs, on aurait plutôt tendance à croire qu'il s'agit du « centre mondial d'études et de recherche sur le Livre vert ». Un camp avec piscine et tennis où l'on apprend qu'il n'y a « pas de démocratie sans congrès popu-

Un davet pour des rêres

Un endroit charmant, au demenrant, pour fêter le « bout de l'an ». Car c'est ici, au centre de la Libye, qu'un millier de concurrents et d'accompagnateurs réveillonneront en ce dernier jour de l'année 1989. Pour eux, la cantine d'Africatours a amélioré l'ordinaire qu'elle sert chaque soir à des participants en quête de réconfort. Bisque de homard, foie gras et dinde aux cèpes et marrons doivent donner l'illusion du festin, Hélas! Derrière

le côté, à 40 kilomètres de la

ville. Après avoir demandé du

whisky, les agresseurs ont sorti un pistolet et une kalach-

nikov intimant l'ordre aux

concurrents d'abandonner leur

véhicula. Ce que cas demiers

ont fait sous la menace des

Les deux concurrents ont

réussi à regagner le bivouac du

rallye avant d'informer les autorités. Ces demières ont prévenu la préfecture qui a

indiqué qu'elle mettrait tout en couvre pour retrouver le véhi-

Vol de voiture

Le spectacle de musique et de danse prévu par les autorités a du mai à combler le vide que procure cette restauration commune. Loin des bougies, loin des bouteilles dont la seule évocation provoque de vagues sourires sur des visages fatidégustent Coca Cola et Fanta, uniques boissons autorisées dans un pays où la prohibition n'est pas un

Evidenment, quelques débrouillards avaient prévu l'événement. Regroupés au pied d'avions ou isolés au fond de bâtiments du bivouac, ils ne parviennent pas à dissimuler le bruit de bouchons qui sautent dans la nuit. Un réveillor un peu triste, un semblant de fête. comme pour montrer encore plus combien on regrette cette civilisation que l'on vient de quitter.

La nuit, les paysages sont invisibles, en Libye ainsi qu'ailleurs dans le monde. Mais c'est ici que l'impression de vide prend tout son sens, lorsque le soleil décline, lorsque le désert referme son livre. Un millier de participants se retrouvent alors seuls avec leur duvet et ils rêvent. Ils tendent l'oreille pour percevoir le bruit des fourchettes, là-bas, de l'autre côté de la Méditerranée. Mais ils entendent seulement les groupes électrogènes qui ronronnent et les mécanos qui s'activent aux ultimes réparations.

Avant de faire la fête, les motards et les pilotes des voitures et des camions ont parcouru des centaines de kilomètres dans le désert, avec des fortunes très diverses pour les trois cent cinquante-sept encore en course. Parce qu'ils sont inscrits dans l'épreuve, parce qu'ils ont consenti de lourds investissements, des équipes de firmes japonaises poursuivent une lutte qui semble sans espoir contre la régularité des véhi-

Samedi 30 décembre d'abord, dimanche 31 ensuite, les voitures

andes personnes », selon l'expres sion d'Henri Pescarolo, entre Ghadames et Ghat, elles se sont jouées des difficultés des dunes. « Les Peugeot ne s'arrêtent jamais, elles sont fiables et nous on ne l'est pas -, remarque avec un brin de fatalisme le placide - Riton -. Là où les autres appréhendent la casse, Ari Vatanen fonce. « Par moments, je ralentis pour permettre à mon navigateur, Bruno Ber-glund, de faire des photos », assure grand Finlandais

Lui lève le pied, alors que les pilotes des Mitsubishi se plaignent de ne plus avoir que deux roues motrices, alors que Jacky Ickx peste contre les amortisseurs défecteux de sa Lada. Samedi les Peugeot de Vatanen, Waldegaard et Wambergue ont pris les trois premières places du classement de mières places du classement de l'étape. Dimanche, elles ont réédité l'exploit, prenant par la même occasion la tête du classement général, reléguant les deux Mitsu-bishi de Cowan et de Schlesser à plus de deux heures d'écart. Le patron de Peugeot Talbot Sport a beau répêter « rien n'est joué », l'attention des suiveurs a tendance à se porter vers les motards.

Dans cette catégorie, la compétition est ouverte entre des vedettes qui ne ménagent pas leurs efforts pour grignoter des secondes. Dimanche le petit Cyril Neveu a réussi à hisser sa Yamaha en tête du classement général, à égalité de temps ave l'Italien Edi Orioli. Derrière eux, rien n'est encore joué puisque d'autres rois des sables, comme Stéphane Peterhansel, Gilles Lalay ou Franco Picco, s'observent, séparés seulement par une poignée de minutes.

Seul le Belge Gaston Rahier pent, une nouvelle fois, pester comme un petit diable. Une erreur de mampulation a fait couler du kérosène dans son réservoir. Résultat : le pilote de la Suzuki a perdu plus d'une heure sur ses rivaux.

BASKET-BALL: Tournoi de Noël

Les paniers de la discorde

L'équipe de France de basket-ball a terminé dernière du dixième Tournoi de Noël, disputé vendredi 29 et samedi 30 décembre au Palais omnisports de Paris-Bercy, Battus par une sélection de joueurs américains évoluant en France (101-91), puis par le Brésil (109-100), les joueurs français sont apparus hors de forme et quère motivés. Ce tournoi de fin d'année s'ajoute en effet à un calendrier déjà très chargé pour les internationaux.

Il y avait d'accortes danseuses américaines, pomponnées comme des poupées Barbie, en provenance directe de Dallas (Texas). Et des musiciens français, déguisés en cor-saires, venus plus modestement de Gravelines (Nord). Il y avait aussi, bien sûr, le Palais omnisports de Bercy, ses jeux de lumières, ses panneaux publicitaires et ses milliers de spectateurs venus assister à ce traditionnel Tournoi de Noël de asket-ball que Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France, qualifie de « vitrine du basket français - ou que René David, pré-sident de la fédération, élève au rang de . fête nationale . de ce

Tout était donc réuni pour que le spectacle soit de qualité. Tout sauf essentiel : l'enthousiasme des octes, les joueurs de l'équipe de France. Au-delà des paillettes et du rutilant, ils n'ont fait illusion qu'une vingtaine de minutes, vendredi 29 décembre, lors de la pre-mière mi-temps de leur demi-finale contre une sélection de joueurs américains évoluant dans l'Hexagone. A l'issue d'une seconde période calamiteuse, ils ont été battus (101-91). Résultat peu gio-rieux lorsque l'on sait que les Amé-ricains n'avaient jamais joué ensemble et qu'ils avaient été réunis quelques heures plus tôt pour pallier à la va-vite le forfait de Cuba. Le lendemain, en match de classement face au Brésil, les Français n'ont guère été plus brillants et se sont de nouveau inclinés (109-

La France n'avait iamais terminé à la dernière place de son tournoi. Sur le plan sportif, le résultat n'a rien de catastrophique car cette équipe nationale passe pour être l'une des plus capricieuses du sport français, alternant depuis des années performances de choix et déconvenues inexplicables Mais ses piètres prestations de Bercy traduisent un malaise beaucoup plus profond : le Tournoi de Noël est peut-être, dans l'esprit de ses organisateurs, la « grande fête du basket » mais, pour les joueurs, il tient davantage de la corvée que du sommet de la saison.

Après le match contre les Amé ricains, le très diplomate Francis Jordane avait beau déclarer que · certains joueurs ne sont pas au mieux actuellement », le manque de fraîcheur et de bonne volonté de l'ensemble des internationaux n'avait échappé à aucun des sept mille cinq cents spectateurs. Du reste, la réaction de ces joueurs au sortir des vestiaires le confirma. Le Limougeaud Valéry Demory fonça tête baissée, se refusant à tout commentaire, de peur d'être trop agres-sif vis-à-vis de ce tournoi, donc de ses « supérieurs ». Son coéquipier Richard Dacoury, secrétaire syndicat national des joueurs créé en 1988, se montra plus disert : « Il faudra bien qu'un jour nous imposions notre volonté et que l'on mette un termé à cette farce! »

Un ballet de zombies

La question se pose en fait cha-que année à la même époque : ce tournoi n'est-il pas l'épreuve de trop pour des joueurs qui sont déjà énormément sollicités? Si l'on tient par exemple compte du cas des Limougeauds, la réponse ne fait guère de doute : les trois inter-nationaux du CSP Limoges (Dacoury, Demory, Ostrowski, auxquels on peut ajouter Georges Vestris, blessé) joueront jeudi 4 janvier à Split (Yougoslavie) en Coupe d'Europe des champions avant de recevoir les Grecs de Salonique une semaine plus tard. Tout cela agrémenté, bien sur, de quelques matches de champion nats. assure aux éléments concernés des semaines à deux on

trois reacontres. Dans ces conditions, la « fête de Bercy . n'est guère attirante, comme l'avoue Richard Dacoury « Contre les Américains, j'avais l'esprit ailleurs. Pourquoi le nier? l'étais un véritable zombie sur le terrain! Je pensais aux matches beaucoup plus importants qui nous attendent. Je comprends les

motivations de la fédération, mais tout cela nous dessert aux yeux du public, et il est normal qu'il soit

Pour les uns, le Tournoi de Noël est donc une « vitrine », pour d'autres, il s'agit d'une . farce . A travers lui. c'est tout le problème du calendrier et de la place de l'équipe de France qui se retrouve posé. Le débat n'est pas nouveau, mais il n'a jamais été aussi urgent de le régler. L'équipe nationale est une fois de plus tiraillée entre les intérêts de la fédération et ceux des clubs. En clair, il est actuellement impossible d'avoir à la fois une sélection performante et des équipes de clubs brillantes (comme c'est le cas avec Limoges, Cholet ou Pau-Orthez).

Pour les joueurs comme pour René David, le président de la fédération, l'amélioration de la situation passe par une diminution du nombre de clubs en première division (de dix-buit à douze équipes), ce qui permettrait de réduire le nombre de matches et de relever le niveau de la compétition. « Il y a trop de différence entre certaines équipes », note ainsi Sté-phane Ostrowski, dont l'équipe, Limoges, a facilement remporté ses vingt matches de championnat depuis le début de la saison. Cette diminution permettrait d'offrir aux joueurs des périodes de récupéra-tion et de libérer des dates pour l'équipe nationale. Francis Jordane pourrait enfin disposer de ses intér-nationaux plusieurs jours durant, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Cette proposition ne convient évidemment pas à la plupart des clubs, qui perdraient ainsi le béné-fice de quelques recettes à domicile. La situation paraît donc bloquée. « Je n'ai pas de solution miraçle à proposer, mais il va bien falloir en discuter tous ensemble », lance Richard Dacoury.

Reste à savoir si le Tournoi de Noël, qui fêtait cette année son dixième anniversaire, fera les frais du débat qui devrait s'engager entre les différentes parties. René David, arguant à juste titre du succès populaire de cette épreuve (18 000 spectateurs en deux jours) et de son impact médiatique à une période creuse de l'année, annonce qu'il n'est pas question de le suppri-mer. Mais Dacoury prévient déjà que ce tournoi ne . Jera pas long

PHILIPPE BROUSSARD

Deuxième étape Ghadamès-Ghat

AUTOS

1. Vatanen-Berglund (Fin/Suè-Peugeot 405 T 16), 1 h 14 min 49 s de pénalisation ; 2. Waldegard-Fenouil (Suè/Fra-Peugeot 405 T 16) à 23 min 40 s ; 3. Wambergue-Da Silva (Fra-Peugeot 205 T 16) à 28 min 59 a.

MOTOS 1. Orioli (Ita/Cagiva), 6 h 46 min

23 s; 2. Neveu (Fre-Yamaha) à 2 min 29 s; 3. Peterhansel (Fre-Yameha) à 5 min 49 s.

Troisième étape Ghat-Sabha

1. Vatanan/Berglund (Paugeot 405

T 16), 1 h 37 min 5 s de péns 2. Wambergue-Da Silve (Peugeot 205 T 16, Fre) à 12 min 14 s ; 3. Waldegard-Fenouil (Peug. 405 T 16) à 12 min 14 s.

1. Picard (Hamaha, Fra) on 3 h 49 min 12 s; 2. Picco (Yamaha, It.) à 1 min 47 s; 3. Peterhansel (Yamaha, Fr.) à

Les résultats ATHLETISME

Corridae

L'Equatorien Rolando Vera a remporté, dimanche 31 décembre, pour la quatrième année consécutive la Corrida de So-Paulo. Le Mexicain Arturo Berrios s'est imposé à Madrid et le Marocain Khalid

BASKET-BALL Tournoi de Noëi à Bercy

Pinnie Améric, de Fr. b. Maccabi Tel-Aviv 99-91 Match pour la troisième place

BOXE

Championnet d'Europe Le Français Antoine Fernandez est devenu champion d'Europe des poids welters en tettant aux points l'Italien Nine La Roccs, samedi 30 décembre à Amiens. Agé de vingt-quetra are, ce bousur de Franconville qui a remporté sa trente et unième victoire en trante-trois combats est le cinquième Français couronné champion d'Europa en 1989

RUGBY Coupe des provinces La sélection des Pyrénées a remporté la

Classements généraux

1. Vatanen (Fin, Peugeot 405 T 16), 4 h 8 min 31 s de pénalité ; 2. Walde-gard (Suè, Peugeot 405 T 16) à 43 min 18 s ; 3. Wambergue (Fra, Paugeot 205 T 16) à 52 min 38 s ; 4. Servia (Esp. Range Rover) à 1 h 30 min 58 s ; 5. Prieto (Esp. Niesen) à 1 h 45 min 53 s.

MOTOS

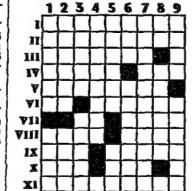
1. Orioli (Ita, Cagiva) et Neveu (Fra, Sonauto-Yamaha), 12 h 57 min 33 s; 3. Peterhansel (Fra, Sonauto-Yamaha) à 2 min 42 s; 4. Picco (Ita, Yamaha) à 7 min 32 s; 5. Picard (Fra, Sonauto-Yamaha) à 7 min 51 s.

SERGE BOLLOCH

AUTOS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5165



HORIZONTALEMENT

I. Un grand charme. - II. Pour coux qui veulent s'enfermer dans leurs coquilles. — III. Mise aux enchères. — IV. Qui donne donc des indications sur le temps. Maison de campagne. - V. Faire des coupures. - VI. Degré. Se lève quand on a tout vu. - VII. Un peu de rouge. Brille de mille feux. - VIII. Peuvent être à cheval. Nom de poète, prénom de président. - IX. Une bonne pomme. N'est évidemment pas un homme de bonne foi. - X. Negro, en Argentine. Peut servir de coussin. -XI. Pas encaissée

VERTICALEMENT

1. Se lancer dans les grandes réalisations. Peut faire éclater la mine. - 2. Où il y a quelque chose de stupéfient. Cherche à pincer. - 3. Le bon côté des choses. Un poète africain. - 4. Des femmes placées devant un choix. -5. Peut nous faire passer pour un Jaune. Perdus dans une salle. -6. Dont on a pris connaissance. Comprimait. - 7. Vraiment simple. - 8. Divinité. Est parfois

aveugle. - 9. Exigeait des sacrifices humains. Utiles pour manier des tissus.

Solution du problème nº 5164 Horizontalement

f. Décadent. Foule. - II. Célé. Otaries. Is. - III. Aridité. Artères. - IV. Potelé. Mire. Rå. - V. Tues. Ebéniste. - VI, II. Ilet. Ide. VII. Verseuse. Reno. VIII. Ereinté. Arpents. - IX. Alerter. Este. X. Age. Set. Eta. - XI. Orin. Calicot. Es. - XII. Parc. Urinoirs. -XIII. Es. Eclat. Traire. - XIV. Réa. Recru. Ecrin. - XV. Sou. Kent.

Verticalement

1. Captives. Opéra. 2. Dérouler. Arasé. — 3. Elite. Réagir. As. — 4. Cédés. Silence. - 5. II. Gêne. Cru. - 6. Dotée. Utricule. - 7. Eté. Biset. Arack. - 8. Na. Mêlé. Litre. - 9. Traîne. Arsin. Un. - 10. Irriter. Ecot. -11. Fêtes. Pétoire. - 12. Osé. Tirés. Tract. 13. Edenté. Sire. -14. Lier. Entêté. Rit. - 15. Essai. Os. Assène.

GUY BROUTY



COMMUNICATION

Censure à la télévision soviétique

Le magazine télévisé « Vzgliad » (le regard), réputé pour son ton libre et impertinent, a été brusquement déprogrammé vendredi 29 décembre par Gosteleradio, la radiotélévision soviétique d'Etat. « Des hommes en civil ont fait irruption la veille de l'émission dans les studios de télévison et ont saisi tout le matériel vidéo », a annoncé le 30 décembre l'organe de la ieunesse communiste de Moscou, Moscovski Komsomolets,

Dénonçant la suppression de cette émission très popu-laire qui devait comporter, selon lui, un pastiche du très officiel programme quotidien d'information « Vremia », le journel estime que cette initiative revient à « cracher sur l'opinion publique et ne pas tenir compte de son avis ».

Le présentateur de l'émission, Alexandre Lioubimov, a affinné que la direction de Gosteleradio avait invoqué sans plus de précision son souci de « réduire le nombre des émissions politiques pen-dant les vacances du Nouvel An s.

Selon plusieurs professionnels, l'avenir de l'émission dont une prochaine édition est prévue pour le 5 janvier - est sans doute compromis, le magazine ayant fait l'objet de plusieurs cas de censure. - (AP, AFP, Reuter.)

Financement français pour la radio Africa m 1. - Une convention de financement du Fonds d'aide et de coopération, d'un montant de 275 millions de francs CFA (5,5 millions de francs français), a été signée le 28 décembre à Libreville par le ministre d'Etat gabo-nais, M. Sacharie Myboto, et l'ambassadeur de France, M. Louis Dominici, à l'intention d'Africa Nº 1. Elle doit permettre la reconduction de l'équipe d'assistance technique mise en place par la société française Sofirad et financer des actions de formation professionnelle ainsi que la fourni-ture de certains matériels. Depuis 1981, les engagements financiers de la France vis-à-vis de cette radio panafricaine installée à Libreville se sont élevés à 56 millions de francs, ceux du Gabon ayant atteint 82 millions de francs.

relesti

and december

1.271

15

2.00

re Num

1.0

- t <u>...t-4</u>

. 27

7 6

4.5

- -

1.00

. 2

್ಯಾಗಿಲ್ ಗ

4 1

200

.

1....

ರಿ.8೦೮૩

L 12 7

...

11.4

 $A_{i,j} = A_{i,j}$

A. Year

1

4.1

Cutation.

4 1,

* * * * * *

तिक्षाहरू । व विकास

D Le dernier reportage de Jean-Louis Calderon sur la Cinq. – La Cinq diffusera le 5 janvier à 22 h 15 le reportage réalisé récemment en Afrique du Sud par Jean-Louis Calderon, mort à Bucarest au début du soulèvement roumain et par Patrice Dutertre. Ce spécial Afrique du Sud de cinquante-deux minutes est une enquête sur les changements en cours dans ce - 7 انتر تورانيد

3

COU. MOSCOVSK, Son. Dénonçant la Supple de cette emission hire qui de 2 official programme que d'information parel estime que tene. the revien: a said Topinion public tand compte de la com-Le présentate : ce la

son, Alexandre affinné que la crecce Gosteleradio sens plus de grenne. souci de e réa dent les vacances de

Selon plusieurs areas dont une prochaprévue pour le 5 anne sons doute comagizne ayan: 12: 24 photours cas de (AP, AFP, Reute: cieurs cas de tenta

tion de linane d'aide et de coope tant de 275 million (5.5 millions de l'a-tré rignée le 28 de l'a-ville par le ministra nais, M. Sachar l'ambanadeur de F Dominici. Ad d'Africa Nº 1. Elle. he requishection de tance technique la société frança ficamen des actions professionnelle au nore de certains -1961, les engage de la France vis-2-penalricaine inst. se tont élevés à trance. cens d

Losis Cabieron sur a Cinq. dullasera 22 h 15 le report mont on Afrique a an débat du sou of per Patrice D. Afrique de Sud Minejos est une Minejos est une

Solution du problement I. Décadent - IV Poteid VI. Verseze Accounts - X X. Apa. Set 5:3 MOR ES - X from -

Barrier Carlo

(1) Capterer Arms un -Market Frank

Sold Street Sec.

ವರ ಕ≈N್

EXPOSITION

Y-a-t-il un « après » à Saint-Germain des Prés?

Le Pavillon des Arts fait revivre le bref âge d'or d'un quartier aussi riche en légendes qu'en bistrots

Il s'agit d'abord de baliser le territoire avant de le connaître. Une grande carte nous y aide dès l'entrée de l'exposition. Il est borné au nord par la Seine; la rue des Saint-Pères constitue sa frontière ouest, que des noctambules assoiffés franchissent parfois pour s'abreuver du côté de la rue du Bac. Au sud, la rue du Vieux-Colombier et à l'est, l'Odéon, sont des limites indiscutables.

Le centre du village est, bien sûr, le clocher de l'église. Dans son ombre, quatre cafés prospèrent : le Flore, les Deux Magots, Lipp et le Royal Saint-Germain. Ils accueillent les différentes tribus qui com-posent l'ethnie germanopratine. Tribus compliquées — un individu peut appartenir à plusieurs groupes, — monvantes, incertaines, qui brandissent leurs revues comme des draveaux meis comcomme des drapeaux, mais com-munient dans les mêmes lieux (une cave : le Tabou ; un cabaret : la Rose rouge; un bar : le Montana; une librairie : la Hune; une galerie : le Point cardinal) et partagent le même style de vie, entre ascétisme et frénésie.

L'exposition du Pavillon des Arts réunit par affinités les micros-sociétés qui se font et se défont pendant ces quelques années. Tableaux, sculptures, photos, des-sins, manuscrits, brochures et

MUSIQUES

Orchestre

cherche chef...

Il y ent en décembre 1987 une

embellie passagère, avec quelques très beaux concerts, l'engagement de deux jeunes violonistes «super-

rolistes et la désignation en juin 1988 de Jeffrey Tate comme « pre-

mier chef invité». Cela ne devait guère changer la situation quoti-dienne de l'orchestre.

En 1989, après l'arrivée de Jean

Mahen comme PDG de Radio-France, de Claude Samuel comme

conseiller, la situation s'aggrave :

Lorin Mazzel (peut-être parce

qu'il espère la Philharmonique de Berlin) refuse la prolongation de

son contrat an-delà d'août 1990;

Jeffrey Tate, très intéressé, mais soilicité sans doute trop mollement,

se décide finalement pour l'Orches-

tre philhermonique de Rotterdam:

des pourpariers sont engagés avec

d'autres chefs importants, mais, selon les musiciens de l'ONF et

certaines pesonnalités extérieures.

la direction de Radio-France tergi-

verse et laisse échapper des occa-

écrit, le 11 septembre dernier, à

Jean Maheu: • L'ONF, formation

prestigieuse qui n'a cessé de don-

ner la mesure de son exception-

nelle qualité, vit aujourd'hui dans

le doute et semble promis à de graves déceptions (...). Il s'agis

Les deux musiciens de House of

Freaks viennent de Richmond (Vir-

ginie), ancienne capitale de la

Confédération. Du Delta aux Appa-

laches, la carte du Sud se confond

avec le dessin de l'arbre généalogi-

que du rock. Brian Harvey (gui-

tares, chant) et Johnny Hott (bat-

terie) s'ébattent plutôt du côté des

racines que des branches, préfé-

rant les instruments dont on joue à

Ce sens de l'histoire (et de la

géographie) est en ce moment

assez répandu aux Etats-Unis. Cer-

tains le tirent du côté de la musi-

cologie, d'autres l'utilisent comme

d'honnêtes cuisiniers : vieilles

recettes, vieux pots, meilleures

soupes. House of Freaks se sort du

lot par une fureur lyrique que l'on

retrouve, par exemple, chez cer-

tains jeunes romanciers américains

décidés à écrire le « Grand roman

américain », le Moby Dick du ving-

tième siècle. House of Freak mène

l'entreprise à coups de citations

bibliques et de références litté-

raires qui trouvent leurs correspon-

ceux que l'on programme.

House of Freaks

DISQUE

« Tantilla »

Ainsi Lorin Maszel lui-même

An sortir de la guerre l'idéologie coule à plein bord. Les communistes (Aragon, Ehuard...), accompagnés d'une puissante artillerie médiatique (d'Action aux Lettres françaises), tiennent le haut du pavé. Ils sont accompagnés d'une nébuleuse souvent issue de la Résistance (Claude Roy, Roger Vailland, Marguerite Duras...). Mais ce sont les existentialistes, c'est-à-dire la bande à Sartre, Beauvoir, Merleau-Ponty, Camus, qui occupent le devant de la scène. Celle du théâtre d'abord, de Huisclos à Caligula. Mais surtout celle des idées. Les Temps modernes en sont la tribune. Genet en est le saint, Boris Vian y joue les chevau-légers au côté du tout jeune Bernard Frank.

Quadrilatère sacré

Jean Paulhan est partout. De la rue Sébastien-Bottin toute proche, il multiplie les interventions pour défendre ses idées, ses auteurs et ses peintres, de Fautrier à Dubuf-fet. Paulhan collabore même à la Table ronde (une revue qui se vent

d'éviter à tout prix que, privé de ses structures musicales et artisti-

ues, il tombe dans la routine

On retrouve derrière ces lignes

les craintes des musiciens de

CONF quant à leur réputation et à

leur statut. La progression de

l'Orchestre philharmonique de

Radio-France et ses nombreux succès ont entraîné ses musiciens à

demander un alignement de leurs

salaires sur ceux de l'ONF, de 7 %

à 8% plus élevés que les leurs.

Demande inacceptable pour

l'ONF: ce serait reconnaître son

Une première grève est évitée de

ustesse, et les deux orchestres riva-

isent de qualité dans le cycle Mah-

ler du Châtelet, l'un avec Maazel,

l'autre avec Janowski, en avril der-

nier. Peu après, nouvelle affaire:

l'éventuel départ de l'Orchestre

philharmonique pour l'Opéra-

Bestille, refusé par Jean Mahen,

afin de « ne pas amoindrir le

potentiel musical de Radio-

Les délégués CFDT de l'ONF,

de plus en plus inquiets, écrivent à

Jean Mahen, le 13 juin : - Mettre

au premier plan, au chapitre des moyens, l'objectif de parvenir à la

parité à terme (dans un délai de

dances musicales dans le patri-

moine sudiste, du blues hypertendu de Birds of Prey à la

ballade campagnarde de King of

Kings (pas celui de Cecil B. De

Tout aurait pu rester un peu

austère et grandiloquent. D'ail-

leurs, quand une idée est un peu

courte (World of Tomorrow), le

groupe la fait passer en grande

pompe, mur de guitares et vocaux

psalmodiés à tue-tête. Mais Har-

vey et Hott ne sont pas de vrais

puritains, ils ont fait produire Tan-

tille, par John Leckie, producteu

britannique qui a injecté une dose

homéopathique de facilité pop,

entraînant le groupe sur les che-

mins tracés il y a vingt-cinq ans par Them (Harvey & sonne » un peu comme un jeune Van Morri-son) ou les Animals (l'orgue Ham-

mond, seul instrument autorisé à

s'insérer entre les guitares et la

tout cas c'est assez pour transfor-

respectable en disque de chevet.

▶ Disque, cassette. CD Virgin.

Mille, celui de l'Apocalypse).

bureaucratique qui aboutit à tout réduire, minimiser, diminuer et

finalement anéantir. »

maquettes illustrent ce bouillonne-ment où l'on ne sait plus très bien ce qui relève de l'histoire, de l'anecdote et de la légende.

l'anti NRF), aux côtés de Mau-riac, Jules Roy, Jouhandeau et Raymond Aron. Certains hussards de la droite littéraire s'y feront les dents. Fontaine, la revue de Max-Pol Fouchet, s'offre le luxe de publier, dans le même muméro, Beckett, Octavio Paz, Stephen Spender et Antonin Artaud. Ce dernier est revenu de Rodez. Il dessine (quelques-unes de ses œuvres sont accrochées ici) et souffre en public au théâtre du Vieuxpublic au théâtre du Vieux-Colombier. Breton, plus solaire que jamais, est lui aussi de retour. Il polémique avec le Mercure de France qui a publié un faux Rimband, la Chasse spirituelle. Isidore Isou et Gabriel Pommerand sont les grands prêtres du lettrisme. Dans les petits théâtres de la rive. gauche, on applaudit Ionesco, Adamov. Audiberti et Pichette.

Mais c'est dans le domaine des arts plastiques que l'exposition est la plus « parlante », même si les œuvres ne relèvent pas toutes d'une activité germanopratine. Un grand bronze de Germaine Richier, l'Orage, ouvre la visite, suivi de quelques toiles de Dubusset : musiciens et portraits d'écrivains (on retrouve Paulhan, bien sûr). Por-trafts encore avec Picasso (Fran-çoise Gillot, sa nouvelle compagne). Le peintre, qui vient d'adhérer au PCF, a sa table au

Catalan, un restaurant du quartier. Giacometti vient pariois en voisin de Montparnasse, où il travaille à ses personnages filiformes. On peut voir aussi une toile de Maurice Ronet qui cherche sa voie du côté de la peinture avant de devenir le comédien que l'on sait. Une calli-graphie de Mathieu est accrochée proximité d'un nu gris de Ber nard Buffet, jeune turc de la figuration. Olivier Debré n'a pas encore découvert ses océans de couleurs ourlés de matière et Nicolas de Stael travaille toujours une matière épaisse et sombre. Si l'on retrouve enfin, côte à

côte, des toiles de Poliskoff, Sou-lages, Wols, Hartung et Bryen, la plupart de ces artistes n'ont fait, au mieux, que de la figuration dans le quadrilatère sacré. Mais la légende de Saint-Germain-des-Prés est si force qu'ils sont aujourd'hui engagés parmi les acteurs de son « âge d'or ». Guy Béart s'est trompé. Il y a bien un « après » à Saint-Germain-des-Prés. Son mythe n'a pas fini de croître et embellir.

EMMANUEL DE ROUX E Saint-Germain-des-Prés, 1945-1950 ». Au Pavilion des

Arts, 101, rue Rambuteau, Paris (1°). Tél. : 42-33-82-50. Jusqu'au 4 février.

quatre ans), au bénéfice de l'Orchestre philharmonique, sans aucune garantie de politique artis-tique et financière sérieuse pour l'ONF, relève, pour les musiciens de cette formation, de la provoca-Nommé directeur de la musique

à Radio-France le 13 septembre, Claude Samuel essaie de calmer les susceptibilités en écrivant aux musiciens, le 10 octobre : « Je me refuse à considérer la bonne santé de l'Orchestre philharmonlque comme une atteinte au prestige de ONF. Pourquoi Radio-France ne disposerait-elle pas de deux for-mations à vocation internationale, ce que les faits démontrent déjà depuis plusieurs années? - Cola ne suffit pas pour arrêter une grève de l'ONF le 12 octobre, qui tombe tion française de Xénakis au Festi-val de Lille. L'êchec de Fidelio, dirigé par Lorin Maazel au Châtelet, n'arrange rien.

Protestation *légitime*

Il est peu probable que se rétablisse rapidement le « climat de confiance - que Claude Samuel appelle de ses vœux. Celui-ci considère en effet, dans une lettre à Maazel du 3 novembre, que la mise parité des deux orchestres est « inévitable ». La proposition a été faite en juin dernier par le président de Radio-France an conseil d'administration, « qui l'a acceptée à l'unanimité », même si « l'ONF demeure la grande formation sym-phonique française à vocation ionale, héritière d'un passé prestigieux qui engage l'avenir ».

Claude Samuel explique que l'état de crise actuel est dû à certaines déficiences d'organisation et à l'annonce par Maazel de son départ, a ressenti dans l'orchestre comme l'aboutissement d'une longue suite de malheurs ». Il ajoute que, de surcroît, « les deux orchestres sont devenus un champ de bataille syndical » (syndicat CGT au Philharmonique, CFDT à

PONF), propice aux surenchères. On peut considérer cependant que la protestation des musiciens est légitime et marque leur refus d'abdiquer devant une situation dont ils ne sont pas maîtres. Car la responsabilité de l'état des choses actuel appartient avant tout à ceux qui n'ont pas été capables de don-ner à l'ONF la direction et l'infrastructure qu'il méritait. M. de La Palice n'aurait-il pas dit, en cette circonstance, que, « si Marek Janowski avait été nommé chef de l'Orchestre national, c'est celui-ci qui aujourd'hui tiendrait le haut du

Les griefs de la Représentation batterie du duo). C'est sans doute permanente de l'ONF envers la direction concernent aussi une proce qu'on appelle le charme, en grammation jugée par eux peu mer un album impressionnant et intéressante et parfois aberrante, et il est vrai que la présente saison et THOMAS SOTINEL la prochaine n'offrent guère de lignes de force ni d'événements

saillants, tonjours à cause de la nécessité de se raccrocher à des chefs extérieurs pour chaque concert. Etait-il très opportun de remplacer, en janvier 1991, le chef soviétique Iouri Temirkanov par Jean-Claude Malgoire, pour réali-ser un festival Mozart qui va laisser pendant cinq semaines 60 % des effectifs de l'ONF dans les cou-

Dernier point d'inquiétude : la décision, prise en juin dernier, d'installer l'orchestre au Théâtre des Champs-Elysées, la programmation de ce théâtre étant assurée par Alain Durel, ancien directeur des services musicaux de Radio-

Cette innovation, a priori séduisante, le devient beaucoup moins lorsqu'on apprend que Radio-France ne sera pas le maître du théâtre, mais un simple invité privilégié, et que les rapports entre les deux établissements n'ont pas été vraiment mis au point, ni sur le le plan financier, ce qui entraîne de graves incertitudes pour les saisons prochaines, presque tous les concerts parisiens de l'ONF étant prévus sux Champs-Elysées, alors que certains chevauchent des dates déjà attribuées par le théâtre à d'autres organismes.

En résumé, les musiciens de l'ONF considèrent, selon les termes de la CFDT, que la direction de Radio-France « navigue à vue et confirme son incapacité à définir une véritable politique musicale pour les formations per-manentes ». Ils insistent moins aujourd'hui sur le maintien d'une hiérarchie des salaires entre les deux orchestres que sur les points suivants : recherche active d'un directeur musical, - chef permanant, présent au moins quatre mois par an, qui soit le vrai patron de l'orchestre, des programmes et des engagements (éventuellement en deux étapes : un jeune très rapidement et un grand profess dans trois on quatre ans) :

garantie de la pérennité des deux orchestres, chacun ayant sa mission et son originalité:

 élaboration avec le nouveau directeur d'un plan sur phusieurs années, comportant si possible tournées, télévisions et enregistre-

JACQUES LONCHAMPT

Coucours à l'Opéra de Paris. -Wilfried Romoli, Fanny Gaïda et Carole Arbo ont été promus veneur » du Ballet de l'Opéra de Paris, à l'issue du concours annuel qui s'est déroulé au palais Garnier. Soixante-huit danseurs et danseuses du corps de ballet de l'Opéra participaient à ce concours dont les résultats permettent de passer de stagiaire à premier dan-seur. Seule la nomination des cétolles » appartient à l'adminis-trateur général, sur proposition du maître de la danse. La dernière promotion en date est celle de Kader Belarbi.

PHOTOGRAPHIE

L'œil élégant

La FNAC rend un court hommage mérité à l'un des grands maîtres américains de la mode



Horst: « New-York, 1988 »

Halsman et Blumenfeld, Horst P. Bohrmann arrive à Paris en 1929 pour étudier l'architecture avec Le Corbusier. Il est âgé de avez Le Coronner. Il est age de seize ans. Il a appris les arts déco-ratifs à Hambourg chez Walter Gropius, et rien à première vue ne le destine à la photographie.

Au printemps 1931, il rencontre par hasard le docteur Agha, directeur artistique du Vogue américain, qui lui offre sa première publication. Auparavant, il a fait la comaissance, il est vrai, de George Hoyningen-Huene, monstre sacré de la photographie de mode, qui hi succède en 1934 lorsque Huene, sur un coup de tête, quitte Vogue pour son grand rival Harper's Bazaar. devient son mentor et ami. Horst

Un univers suréel

Huene lui apprend la technique et l'éclairage en studio. Horst lui · Maillots de bain d'Izod » (1930), où un couple tourné de trois quarts contemple une mer calme, ce qui est plutôt amusant lorsqu'on sait que cette image fut prise en réalité sur le toit d'un immeuble des Champs-Elysées.

Devenu célèbre. Horst ouvre son propre studio. Il vit entre New-York et Paris et développe un style qualifié de baroque et de néoclassique qui rompt avec le roman-tisme vaporeux du baron de Meyer. Ses compositions théâtrales, aux effets spectaculaires de contrejour, s'inspirent d'un culte helléniste de la beauté. Dans une atmosphère neutre, dénuée d'émotion,

D'origine allemande comme Horst campe avec raffinement un univers surréel, plein d'humour et très sophistique. Opérant à la chambre 18 × 24, imposée par Condé Nast, si lourde et peu maniable que l'on prétendait qu'aucune femme ne pourrait être photographe à Vogue, il exploite à plein les conventions du studio. « Je préfère regarder l'élégance comme une forme de grâce physique et mentale qui n'a rien à voir avec la présention », disait-il.

Cet apologue du chic traite la haute conture en esthète. Lisa Fonssagrives, épouse d'Irving Penn, est souvent son modèle. La femme, vue par hii, est un ange inaccessible, aux pauses éthérées, qui valse, pétrifiée dans la lumière. Ce qui n'exclut ni l'audace ni la modernité comme le prouve Electric Beauty, saisissante composi-tion surréaliste datée de 1938.

Ami de Cocteau, de Coco Chanel et de Visconti, Horst réalise aussi des natures mortes. Ses études sculpturales de nus masculins ont une force érotique indéniable. Excellent portraitiste, il campe anssi Saint Laurent, sans lunettes chez Dior, en 1958. Warhol, tout jeune, en couleurs. Truman Capote tirant à l'arc, à Oberndorf (Tyrol), en 1954. Horst, anjourd'hui âgé de quatre-vingt-trois ans, continue de travailler. Il est l'auteur d'une œuvre très diversifiée, trop souvent oubliée dans l'histoire de la photographic.

PATRICK ROEGIERS Horst P. Horst, photographies en noir et blanc et en couleurs, FNAC Forum, Forum des Halles, Paris-1", jusqu'au 27 janvier

Limogeage du directeur du Centre culturel du Maillon à Strasbourg

STRASBOURG de notre correspondant

La ville de Strasbourg a décidé de limoger le directeur du Centre culturel du Maillon, M. Bernard Jenny, qui occupe ces fonctions depuis septembre 1978. Le maire, M= Catherine Trautmann (PS), a choisi cette procédure après un échange de lettres avec l'intéressé qui a refusé de démissionner. En toile de fond, un important détournement d'argent pour lequel sont poursuivis quatre fonctionnaires municipaux détachés par la ville pour travailler au Maillon.

La procédure choisie ne dit rien de l'éventuelle responsabilité du directeur du Centre culturel; mais elle laisse un doute et a provoqué une réplique cinglante de Bernard Jenny. Il estime qu'a il est commode, en situation de crise, de charger de tous les maux, celui précisément dont on souhaite se débarrasser à tout prix ». C'est lui. affirme-t-il, qui a avisé les services de ville des « ambiguités et des comportements qui apparaissalent troubles de la part des employés municipaux qui s'occupaient du

Maillon. (...) Ces fonctionnaires - indélicats -, ajoute Bernard Jenny, ont toujours fait valoir qu'ils n'avaient aucun compte à me rendre ». Le directeur du Maillon, qui met en avant la réussite des onze saisons menées au Centre culturel, demande « un face-à-face public - avec M. Norbert Engel, chargé des affaires culturelles.

Bizarreries de gestion

De fait, pendant que la justice enquête, la ville dispose déjà des conclusions de la Chambre régionale des comptes. C'est à leur lec-ture que la décison a été prise par le maire : M. Jenny n'anrait pas pu ignorer les bizarreries de la gestion

Son successeur est déjà pressenti : la ville a proposé le poste à M= Claudine Girones, qui fut enseignante et administratrice du Théâtre des Drapiers à Strasbourg, puis administratrice de plusieurs théâtres parisiens.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

LA CINÉMATHÈQUE

LUNDI Révoltes, Révolutions, Cinéma : le ritable Histoire de AH-Q (1981, v.c. s.t.f.), de Cen Fan, 14 h 30; Okrains(1933, v.o. s.tf.), de Boris Bar-net, 17 h 30; l'Espoir (1938-1945), d'André Meiraux, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Lundi : Reliche. LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(Fr.-All.): Club Gaumont (Publicie Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-58). BAGDAD CAFÉ (A., v.c.) : Cinoches, 6º

BANDRII (Fr.-Bel.-It.-A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautafeuille, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bestille, 11" (43-07-48-60); Sept Pamassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvetts, 14" (43-24-56, 88ft - Bethé Montoer-13 (43-31-58-86); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-84).

BAPTÉME (Fr.) : Lucemeire, 6º (45-44-BATMAN (A., v.f.) : George V, 8* (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15* (46-54-

40-50.

BLACK RAIN (A., v.c.): Forum Horizon,
1" (45-08-57-57): Pathé impériel, 2"
(47-42-72-52); UGC Odéon, 8" (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde, 8"
(43-59-92-82); Publicie ChampeElysées, 9" (47-20-78-23); UGC Normandie, 8" (45-53-16-16); 14 Julifet
Beougranelle, 15" (45-75-79-79); v.f.:
2-2-24(2-24-82-93); UGC Moorten Beogranella, 15° (45-75-79-79); v.L.; Ret., 2° (42-38-83-83); UGC Montpar-nasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobe-line, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (46-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gembette, 20° (46-38-10-96).

BORIS GODOUNOV (Fr. Esp. Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-26-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Champe Elysées, (46-74-94-94); UGC Champe Elysées, (46-74-94-94-94); UGC Champe Elysées, (46-74-94-94-94-94-94); UGC Champe Elysées, (46-74-94-94-94-94-94-94-94 8º (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15º (45-75-79-79).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6º (43-BURNING SECRET (Brit., v.o.) : Cino-

ches. 6º (46-33-10-82). CARNET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES (AL, v.o.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08): Gaumont Parnasse, 14" (43-36-30-40).

CHAMBRE A PART (Fr.) : Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Latins, 4º (42-78-47-86); 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Le Nouvelle Mané-ville, 9º (47-70-72-86).

COMÉDE D'AMOUR (Fr.) : Elyaées Lincoln, 8º (43-59-36-14).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA PEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juliet Pernesse, 6* (43-26-

DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8 (45-62-45-78) ; Sept Pernassiens, 14 (43-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinc-ches, 8" (48-33-10-82). EL VERDUGO (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): Epés de Bois, 5º (43-37-57-47); La Triomphe, 8º (45-62-45-76); La Nou-velle Mazéville, 9º (47-70-72-86); UGC Gobeline, 13º (43-38-23-44); Sept Par-nessiene, 14º (43-20-32-20).

FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé impé-riel, 2* (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-58-83); UGC Rotonde, 6* (45-(43-25-59-83); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); George V, 8* (48-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Sierritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11* (43-67-90-81); 14 Juillet Bestille, 11* (43-48-06-06); V.f.: Rez, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Saimt-Lazare-Pasquiar, 8* (43-87-36-43); Paremount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); UGC Cobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-62-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-08); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-48-01).

46-01). Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Gaumoni Ambassade, 3* (43-59-19-08). HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.): La Nouvelle Maxávitie, 9° (47-70-72-86). HISTORIE D'OROKIA (Fr.-burkinebé, v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-

84-65) HIVER 54 (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40).

L'HONME QUI VOULAIT SAVOIR (*) (Fr.-Hol.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Haussfeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Pathé Français, 8* (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (46-

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADIE (A., v.s.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 9: 145-52-41-48); UGC Normandie, 8* 23-44); Gaumont Alfaia, 14-33-23-4; Gaumont Alfaia, 14-33-33; Gaumont Optica, 13- (42-36-33-31); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Alfaia, 14-(43-27-84-50); Miramer, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8° (46-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) : La Géode, 19* (46-42-13-13).

JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE (Fr.-It.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 8" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15);

George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésie, 14* (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Sept Parnassiens, 16* (43-26-33); Gaumont Champe-Byeées, 8* Bienvenue Montpernasse, 15° (46-44-25-02); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Baizac, 8° (45-61-10-60); Denfert, 14° (43-21-41-01). MAICOL (It., v.o.): Utopia Chempolion,

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (Al., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arta I, 6 (43-26-48-18).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMEE (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3ª (42-71-52-36); Grand Pavois, 15ª (46-54-

NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Fauvette, 13* (43-31-66-88); Gaumont Parrissee, 14 (43-35-30-40); Images, 18 (45-

22-47-94). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucernaire, 8° (45-44-57-34); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

Opéra, 9° (45-74-95-40).

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.c.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC
Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.:
Forum Horizon, 1° (46-08-57-57); Rex
(La Grand Rex), 2° (42-38-83-93); UGC
Mortparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Normandia, 8° (45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-43-23-44); Mistral, 14°
(45-39-52-43); UGC Convention, 15°
(45-74-93-40); Pathé Cichy, 18° (45-22-48-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.) : Byaées Lincoin, 8° (43-59-36-14).

PALOMBELLA ROSSA (it., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Seint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Siarritz, 8° (45-82-20-40); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04) 07-28-04). PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient

PENTIMENTO (Pt.): Forum Orient Exprese, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6: (48-33-97-77); Publicis Champe-Elysées, 8: (47-20-76-23); Le Nouvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); rnos, 14º (43-27-52-37). LE PETIT DIABLE (h., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVELLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cinoches. 6º (46-33-10-82). PLUSE MOSTE (Jap., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3º (42-71-52-36); Panthéon, 5º (43-54-15-04).

(A., v.c.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champe-Byeles, 8-(43-59-04-87); 14 Juliet Bastille, 11-(43-67-90-81); Gaumont Pamasse, 14-(43-57-90-81); Gaumont Permase, 149-43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 159 (45-75-79-79); UGC Maillot, 179 (47-48-06-06); v.f.; Rex, 29 (42-36-83-83); Pethé Français, 59 (47-70-33-88); Peuvette, 139 (43-31-56-86); Pethé Montparnasse, 149 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 159 (48-22-46-01); Le Gambetta, 209 46-01): Le Gambetta, 20°

(46-36-10-96). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMIÈRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; George V, 8-(45-62-41-46) ; Les Montpernos, 14-(43-27-52-37).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Les Mont-08, 14 (43-27-52-37).

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5* (43-26-84-65).

S.O.S. FANTOMES II (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 8 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-48); Parthé Marignar-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpermasse, 8 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-48); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Paramount Français, 9 (47-70-33-88): Paramount Français, 9 (47-70-33-88); Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvetts, 13* (43-12" (43-43-01-59); Patvetta, 13" (43-33-52-43); Pathé Montpamasse, 14" (43-20-12-08); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Waplar, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; v.f. : Miramar, 14* (43-20-89-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1" (40-28-12-12); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaurnont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaurnont Opéra, 2° (47-42-80-33).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.c.): Accetone, 5 (46-33-86-86). UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.): Ciné UN MONDE SANS PITTE (Fr.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biamitz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Mailiot, 17º (47-48-08-06).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. UN POISSON NOMINE WANDA (A., v.o.): UGC Emitage, 8* (45-63-16-16).

UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6* (45-32-97-77): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opérs, 9* (45-74-94-94); UGC Opérs, 9* (45-74-94-94) 95-40L

VALMONT (Fr., v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Bierritz, 8* (45-6220-40) ; 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81) ; Escuriel, 13* (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50) ; 14

Juillet Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79); Kinopenorama; 16* (43-06-50-50); v.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-

VARILLE PRAISE (PT.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Geamont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Paremount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Geamont Alésia, 1st (43-27-84-50); Les Montparnos, 1st (43-27-82-37); Geamont Consention, 1st (43-27-82-37); Beat-6 Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

VANILLE FRAISE (Fr.): Forum Orient

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUELE (Fr.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): LIGC Montpernasse, 8" (45-74-94-94); La Triomphe, 8" (45-82-45-78); LIGC Opéra, 9" (45-74-95-40). Opera, 9" (45-74-95-40).

LE VOLEUR DE SAVONMETTES (it., v.o.): Gaumont Lee Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); Bienvanüs Montparnasse, 15" (45-44-25-02).

YAABA (Burkina-Faso, v.o.): Cinochee, 6- (46-33-10-82).

THÉATRES

BOUFFEB PARISIENS (42-96-60-24). ♦ L'Itusionniste : 15 h 30. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). ♦ L'Hérolique Semaine de Camille Bour-resu : 21 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). O Les Versets satiriques 15 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Première : 22 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). O J'al 2 mots à vous dire: 15 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelieu. O Le Misantitrope : 14 h. O La Folle Journée ou Le Mariage

de Figaro : 20 h 30. CONNOLLY'S CORNER (43-31-94-22). O Zoo Story (spectacle en enolais): 21 h. DAUNOU (42-61-69-14). O La Nou-

vezu Testament: 15 h 30 et 21 h. DEUX ANES (46-06-10-25). ♦ Les Tonton's farceurs: 15 h 30. ELDORADO (42-49-60-27). O La Belle Otéro: 15 h. HOTEL LUTÉTIA (SALON SAINT-GERMAIN) (45-44-05-05). ♦ Morre Plaisir: 16 h et 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Contatrice chauve : 18 h 30. O La Lecon :

MADELEINE (42-65-07-09). ♦ Les Sept Miracles de Jésus : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). O L'Avare : MATHURINS (42-65-90-00). © Palmes de M. Schutz: 16 h et 21 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). 0 Le Souper : 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O La Grand Standing: 15 h 30. PALAIS DE JUSTICE 1™ CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL (43-25-31-02). ◊ Ultima Violenza : 21 h.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06). O Evits: 15 h. THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Caus les avidens le désert : 15 h. TINTAMARRE (48-67-33-62). Phèdre (è repesser): 20 h 15.

LES FESTIVALS

JEAN COCTEAU CINÉASTE , Les Trois Librambourg, 6º (46-33-97-77); l'Aigle à deux têtes, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 heures.

MARGUERITE DURAS, L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Une ausai longue absence, 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h : Une ausai longue absence, à 14 h. 16 h. Une aussi longue absence, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h,

ROSERTO ROSSELING (v.o.), L'Entre-pôt, 14º (45-43-41-63). Rome ville ouverte. 14 Juillet Parnasse, 6º (43.26.58.00). Fontaine. L'Enfant secret, à 14 h, 16 h., 18 h., 20 h, 22 h. RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARREL, WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6* (43-29-11-30). Tout ce que vous avez toujours voulu savoir, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20, film 5 mn après.

JAZZ, POP, ROCK

LE BELBOQET (45-48-81-84). Rhode Scott, 22 h 45. Orgue. LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Stéphene Patry, Gérard Marmet. Duo, CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05). Jacques Doudelle Jazz Orches-tra, 21 h 30. JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (40-68-34-34). Lionel Hampton, 22 h. Vibr., batt. Avec ses dix-huit musiciens. La LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preiseac Jezz Group, 21 h. Clar.

CONCERTS

EGLISE SAINT-RILEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Verssilles. Les 30 et. 31 décembre, 1°, 6, 13, 27 janvier. 17 h lun. Œuvres de Vivaldi, Bach, Haendel, Telemann. Téléphone location : 42-62-

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Pascal Vigneron, Michael Matthes 17 h lun. Trp, orgus. Ceuvres de Bach, Daquin, Haen-del, Dupré, Vivaldi. Téléphone location : 45-23-18-25. SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Buda-

pest Symphony Strauss Orchestra 15 heures. Dir. Istvan Bogar, Ballet Sopiense, Musique et danse, valses de

MUSIC HALL

CAFÉ DE LA GARE Dider Gustin. 20 haures. Spectacle de Didier Gustin et Bernard Mabille. Mise en scène Hubert Drac. Téléphone location : 42-78-52-51.

COMÉDIE MUSICALE

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-40-45). Evita, 15 h. Comédie musicale de Broadway. Mise en soine de Harold Prince. Musique d'Andrew Lloyd Webher. Chor. Larry Fuller. Avec Florence Lacey. Téléphone location et rens. :

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00); Zingaro: 20 h 30.

PARIS EN VISITES

MARDI 2 JANVIER e Exposition Kupka: l'invention d'une abstraction », 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (P,-Y, Jesiet). « L'Opéra Gernier », 14 h 30, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

« Parties incomues de la Sorbonne. Histoire de l'Université », 14 h 30, 48, rue Seint-Jacques (M° Cazes).

48, nie Seint-Jecques (M** Cazes).

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellechesse, sous l'éléphant.

« Rodin et Camille Claudel », 14 h 30, entrée du Musée Rodin (M. Pohyer).

« De Nicolas à Félix Potin, ces grands aventuriers qui ont fait le commerce parisien et qui reposent au Père-Lacheise », 10 h 30, porte principale, boulevard de Mérilimontent.

« Esotérisme, médiums et spirites du Père-Lachsies », 14 30, métro Gam-betta, engle avenue Père-Lacheise (V. de Lengiade). «Hötels et jerdins du Mereis sud, place des Vosges», 14 h 30, métro Seint-Paul, sortie (Résurrection du

passé).

« Les saions de l'Opére et leur décora-tion ». 14 h 45, sous l'arcade centrele du palais Gernier (M. Banassat).

« Crèches de Noël dans les églises du quarrier des Halles », 15 heurss, église Saim-Merri, rue Seint-Merrin (Tourisme culturel). custrei.

« Les invalides, de le crypte des gouverneurs à l'église Saint-Louis »,
15 heures, voûte d'entrée, côté esplanade (Paris et son histoire).

Monuments historiques « L'Opéra, chef-d'œuvre de Gernier », 13 h 15, dens le vestibule sous la statue

e Surv. « Souvenirs de George Send au Musée Jenst-Scheffer », 15 heures, 16, rue Rener-Schelfer », 15 heures, 16, rue Chaptal.

« Une église métallique consacrée au monde du travail : Notre-Dame du travail et son insertion dans le projet d'habita-tions de R. Bofill », 15 heures, métro Gaîté, sortie côté rue Vercingétoris.

« Les abstractions », 12 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne). « Des portreits de femmes rythment les saisons », 12 h 45 ; « La route de la Compagnie des Indes », 14 h 30, avenue Winston-Churchill (Petit Palais).

« Nouveaux aménagements du Musée Camavalet », 14 h 30, 23 rue de Sévi-

Pour les jeunes « Ateliers : Bijoux et joyaux de Noël », 14 h 30 ; « Séanca de comtes », 14 h 30, avenue Winston-Churchill (Petit Palais).





Carante and secretary Reserved

. . . .

LES FESTIVALS

COCTEAU CIREASTE MERITE DURAS LENVER 43-41-631. Une 3L53 18, 16 t. 13 n 21 BATO ROSSELLINI ... 14 (45-43-41-63) Bome one of the 14 Judiet Parents 5 18.88.00) Fonts to SOM ECTIVE PHILIPPE GARREL 307 ALLEN (s.o.). Action (s. 15-28-11-33): Tag: de que sur segue salor. Se que sur segue salor. Se de que sur segue salor segue segue salor s

JAZZ, POP, ROCK

20 Am S me acres

CAMERIDGE (43-80-34-1) in Perry, Squard Marry MAN DE LA HUCHETTE 42 18 AME 442-35-59-39. :.

CONCERTS

LE PLEYEL 145-63-66-73 .Sumphony Stransa C.

MUSIC HALL

Telephore location : 42-76-

COMEDIE MUSICAL

LAIR DES COMQUES 461. Even. 15 à Comon Chir. Later Foliat Avec

BOION PARISIENNE

ARIS EN VISITES

On n'a jamais été aussi bien sur terre que dans l'Espace!



1980 Eric Tabarly bat en 10 jours 5 heures 14 minutes et 20 secondes le record de la traversée de l'Atlantique. 1981 Le Dernier Métro de François Truffaut remporte un énorme succès à la soirée des Césars.

1982 Le premier robot français avec reconnaissance des formes en site industriel est utilisé à l'usine Renault de

1983 Le compact disc est lancé sur le marché européen. 1984 Renault invente un nouveau concept automobile:

la Renault Espace. 1985 Le sculpteur Christo emballe le Pont-Neuf avec $40000 \, \text{m}^2$ de toile.

1986 L'Argentine gagne la Coupe du Monde de football. 1987 Madonna fait un concert triomphal au parc de

1988 Dotée d'une transmission intégrale, l'Espace devient l'Espace Ouadra.

1989 Renault se voit décerner le prix de la Décennie pour la Renault Espace.

Hors des normes, hors des formes, telle est la Renault Espace, automobile spatiale, inventeur de sa propre mode qu'elle traverse et qu'elle dépasse... Renault Espace. On n'a jamais été aussi bien sur terre

Renault Espace: Prix de la Décennie de l'Automobile Magazine.

Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement.

March 2011

que dans l'Espace.



AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télérision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Moude radio délérision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre on classique.

Lundi 1er janvier

TF 1

20.35 Spectacle : Napoléon-Lama. Enregistré en jun 1988 à Montréal. Avec Serge Lama et Christine Delaroche.

Do:-sept tableaux chantés. 22.55 Magazine : Les 90 rugissants. Sommaire: Les surjessants de l'an 2000; Les rollers fous; La preuve par 16; La télé rend fou; Danièle Gilbert; Que fait l'arbitre?; On achève bien les rumeurs; L'interview.

28.50 Journal et Mittée. 0.10 Feuilleton : Heimat (dernier épisode). 1.20 TF 1 nuit.

A2

20.35 Cinéma : Le diamant du Nil.

Film eméricain de Lewis Teague (1985). 22.20 Magazine : Etoiles.

23.45 Quand je serai grand. Frédéric Pottecher. 23.50 informations : 24 houres sur la 2.

0.10 Métés, 0.15 Variétés : Les 3 B. Jacques Brel, quinze ans d'amour.

FR 3

20.35 Cinéma : L'histoire sans fin. 2 2

Film allement de Wolfgang Petersen (1984). 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Océaniques. Anna Prucnal Jusqu'à nouvel ordre, de Jeen Meilland; A l'ouest de Pétersbourg, d'Elisa-beth Kiledjien et Patrick Millerioux.

0.00 Sárie : Max follies. Mex professeur de tango. 0.15 Musique : Cocktail de nuit.

Gustav Mahler ; Le Trio Arvanitas.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Astérix chez les Bretons. II Film tranco-danois d'animation de Pino van Larrisweerde (1986). Avec les voix de Roger Carel, Pierre Tornade, Pierre Mondy.

21.45 Flash d'informations. 21,55 Magazine : Lundi sport. Football ; à 22.05, Mag max, de Dider Rous tan ; à 23.05, football américain.

0.00 Cinéme: Sans peur et sans reproche. II Film français de Gérard Jugnot (1988). 1.35 Cinéma:

Douce nuit, sanglante nuit. E Film américain de Lee Harry (1987)

LA 5

20.40 Cinéme : Le bourreau des cœurs. 🛭 Film français de Christian Gion (1983). 22.20 Spécial Paris-Dakar.

22,35 Série : Le voyageur. 23.10 Magazine : Arrêt sur image. 23.45 Magazine : Ciné Cinq. 0.00 Journal de mirest.

M 6

20,30 Cinéma : Monsieur

le président-directeur général. E Film français de Jean Girault (1968). 22.00 Téléfilm : L'homme-sandwich De Michel Polac, svec Jacques Denis, Mirelle

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Jazz 6. De Philippe Adler.

1.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.40 Dansa : La cathédrala angloutie.
Ballet de Jiri Kylian.
21.00 Je me souviens des années 80.
21.05 Cinéma : Jour de fête. E E
Film français de Jacques Tati (1948). Avec
Jacques Tati, Paul Frankeur, Santa Relli,
22.30 Documentaire : 22.30 Documentaire: A la recherche de la couleur perdue.

De Claude Ventura et François Ede 23.00 Documentaire: Sur les pas de Monsieur Hulot. De Sophie Tabscheff.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. 1º février 1954 l'appel de l'abbé Pierre.

21,30 Dramatique. La tortue qui chante, de Senouvo Agbota Zinsou.

22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda, La musique soul,

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Renseignements aur Apollon. Lauritz Melchlor chame un air de la Walkyris de Wagner; Concerto pour piano et orchastre en ai bémol mineur op. 23. de Tcheikovski; M. Novikova chants un air d'Offenbach; Concerto pour piano et orchastre nº 5 en mi bémol majeur op. 73, de Beethoven; La Walkyrie au Piuma Opera de New York; Concerto pour piano et orchastre nº 4 en soi majeur op. 58, de Beethoven; Sérénede nº 13 en soi majeur k 525, de Mozart: A 23.07, pour bian terminer et pour bien commancer; deux préludes pour piano op. 11 de Scriabine, l'Italianne à Aiger (extrait) de Rosaini.

18.30 Spécial Paris-Dakar.

Mardi 2 janvier

TF 1

15.10 Club Dorothée Noël. 16.30 Téléfilm : La folle course à travers les Rocheuses.

18.05 Série : Hawaii, police d'Etat. 18.55 Avis de recherche. 19.05 Feuilleton: Santa-Barbara.

19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Cinéma : La grande évasion, III Film américain de John Sturges (1962).

23.25 Magazine : Sirocco. Sommaire : La rivière sans soleil : Les names Benz ; La petita acrobate chinoise ; Le retour

1.10 Journal, Météo et Bourse. 0.30 Série : Mésaventures.

1.00 TF1 nuit. 1.35 Fauilleton : C'est déjà demain.

A 2

14.10 Cinéma : Molière. M m Film français d'Ariane Mnouchkine (1978). Avec Philippe Caubère, Joséphine Dererne, Brigitte Catillon (1ª partie).

16.05 La planète magique. Le clapman fou; L'imitée; The cat came back; Show Bug's Bunny; Série : Mamie Casse-cou; Torn et Jerry.

17.25 Série : Les voisins. 17.50 Série : Les pique-assiettes. 18.15 Série : MacGyver.

19.10 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! Présenté par Patrice Laffe 19.40 Jeu : Rira, rira pas.

Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Les dossiers de l'écran : La maison du lac. 🔳

Film américain de Merk Rydell (1981). Avec Katharine Hepburn, Henry Fonda, Jane Fonda. 22.35 Débat : Le troisième bonheur. Avec Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, Fran-Avec Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, Fran-coise Forette, gérontologue, Gérard Badou, journaliste, Pierre Angel, psychothérapeute, Jacqueline Durand, rédactrice en chef du jour-nal Notre Temps, Ségolème Royal, député, Arielle Dombasie, comédienne, Danièle Delorme, comédienne, Pierr, dessinateur, Thiorry Dassault, petit-fils de Marcel Dassault.

23.30 Informations: 24 houres sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Variétés : Les 3 B. Gilbert Bécaud à l'Olympia.

FR 3

15.25 Magazine : Télé-Caroline.
La malum moments de l'année 1983 ; à 16.00, le flash d'informations.

17.00 Flash d'informations.

17.05 Amuse 3. 18.00 Magazine : C'est pas junte. 18.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journei de la région. 19.55 Dessin animé : Kimboo. 20.06 Jeux : La classe.

20.30 INC. 20.45 ▶ La dernière séance. 1= film : La machine à explorer le temps. # # Film sméricain de George Pat (1960). Avec Rod Taylor, Alan Young, Yvetts Mimieux.

22.25 Dessins animés. Bug's Bunny ; Tex Avery. 22.50 Journal et Météo.

Film américain de Byron Haskin (1987). Avec George Hamilton, Suzanne Pleshette, Richard Carleon (v.c.).

1.00 Musique : Cocktail de nuit. Horacio Sal-gan et Ubaldo De Lio ; Molter ; Stravinski.

CANAL PLUS

15.10 Pochettes surprises.
L'automobile, de Rebecca Ray ; Foutaises, de James Premis James L.

15.30 Cinéma : Le bambe, M Film américain de Luis Valdez (1986). Avec Lou Diamond Phillips, Esai Morales, Rosans De

17.25 Cabou cadin. – En clair jusqu'à 20.30 –

18.15 Dessins animés : Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana.

18.30 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Invitées : Elisabeth Teissier, Brigitte Lahaie.

20.30 Cinéma : Eclair de Jurre.

Film américain de Norman Jewison (1987).

Avec Cher, Nicolas Cage, Vincent Gardenia.

22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Vivre et laisser mourir. Film britannique de Guy Hamiton (1973). Avec Roger Moore, Yaphet Kotto, Jane Sey-

0.10 Cinéma : La sentinelle des maudits. 2 Film américain de Michael Winner (1978). Avec Chris Sarandon, Christine Raines, Martin Raicare 1.40 Documentaire :

A Duke named Ellington.

LA 5

15.30 Feuilleton: Thibaud ou les croisades (4º et 5º épisodes). 16.25 Dessins animés. Les triplés : Gigi ; Les Schtroumpfs ; Alice au pays des merveilles ;

Sous le signe des mousquetaires ; Super nens

18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Série : Arnold et Willy. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Les superfiles de Miami. Film italien de Bruno Corbucci (1985). Avec Terence Hill, Bud Spencer. 22.30 Série : Le voyageur.

0.05 Thibaud ou les croisades (rediff.).

23.30 Magazine : Nomades. 0.00 Journal de minuit.

1.05 Série : Thierry la Fronde.

14.35 Téléfilm : Mathieu, Gaston, Peluche. De Roland Bernard, avec Jean-Marc Thibault, Raymond Bussière. Un homme, un cheval et un chien.

17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Multitop. 18.35 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm . L'impossible alibi. De Roger Spottiswoode, avec Ed Harris, Roxanne Hart. Une énigme policière doublée d'une histoire

d'amour. 22.20 Magazine : Ciné 6. 22.35 Cinéma : La blonde de Pékin. 🗆 Film franço-icalo-allemand de Nicolas Gassner (1967). Avec Mireille Darc, Claudio Brook, Edward G. Robinson.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Boulvrock'n hard. 1.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Méthode Victor : Anglais. 15.00 Je me souviens des années 80. 15.05 Documentaire : Un petit monastère

D'Otar lossationi. 16.00 Concert: Visage pâle attaquer Zenith. 17.00 Documentaire : Giorgio Strehler. 17.30 Documentaire : Le maître du Paleis.

18.00 Je me souviens des années 80. 18.05 Cinéma : Loulou, R B B 19.50 Court-métrage. 20.00 Spectacle : Bleu, blanc, Gouda. 21.00 Je me souviens des années 80.

21.05 Documentaire: La section Anderson. De Fiere Schomdorffer. 22.00 Cartes postales vidéo. 22.05 Documentaire:

Réminiscence, la section Anderson vingt ans après. De Pierre Schoendoerffer. 23.00 Documentaire : Histoire parallèle. 23.45 Jazz soundles collection.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Des goits et des 21.30 Débat. Nouvelles formes de pollutions

22.40 Nuits magnétiques. Le décart entre les

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. La musique soul.

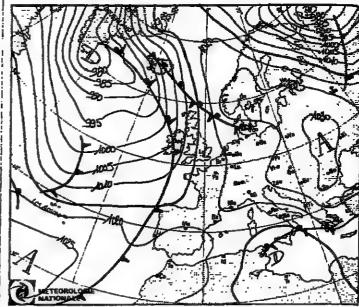
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 17 novembre lors du Festivel d'art sacré) : œuvres de Bruckner, par La Chapelle royale, l'ensemble Musique oblique et le Collegium vocale de Gand, dir, Philippe Her-

reweghe. 22.30 La galaxie des traditions. 23.07 Club d'archives.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 1" JANVIER 1990 A 0 HEURE TU



...

HTH-NOT, AANDIE

7 127 E

21 23 - 017 2 4 4 2 4 1 2 - 1 2 4 1 2 $\cdot \ \ :: ^{\circ} = \mathfrak{g} =$

January (1986)

is the software extracting

entremmen das

...

化二氯甲基

37.35.38

1.5 2 1.71 22

. . 16:50

and the substitute

4.7 (4.34)28

1.00

10.5

To a name of

200,320

4 5 A 1

200

1.50

100

.

1.00

 $(p_{1,2},\dots,p_{n})$

4.0

 $\zeta_{4}^{2n},\zeta_{4}^{2n})^{*}$

 $A(t^{-1}(t^{-1})^{-1})$

t a com

ggiosamia~ 3

2

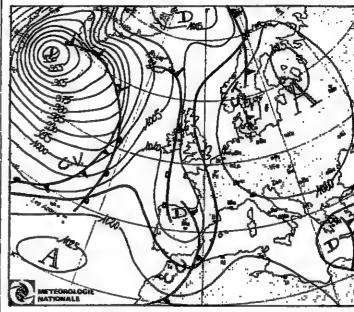
1 1 2

777

ALC: NO

25.5

PRÉVISIONS POUR LE 2 JANVIER 1990 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mardi 2 janvier à 0 haure et le mercredi 3 janvier à 24 haures

Les hautes pressions sur l'est du pays commencent à faiblir. En conséquence, les perturbations atlantiques pénètrent tout doucement sur le France, mais de

facon attécuée. Mardi : Moins de brouillards et

d'Azur et la Corse bénéficieront d'un temps bien ensoleillé, Du Nord-Est au Lyonnais, les brouillands seront encors présents le matin et souvent givrants. En journée, ils auront blen du mai à se dissiper et pourraient encore persister par endroits, tandis que sur les reliefs des

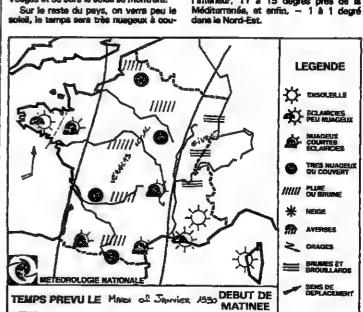
Vosges et du Jura le soleil se montrera.

vert avec, des Pyrénées au Nord, quel-ques pluies ou bruines localement vergla-çantes en début de matinée.

Sur les régions de l'Ouest, il y eura quelques éclaircies qui gagneront en soi-rée le Bassin parisien et le Nord. La vent de sud, d'abord modéré, se renforcera en soirée sur la pointe de Bre-

Au petit matin, les températures seront encore basses sur les régions de l'est : 0 à — 3 degrés, voire moins par endroits. Plus à l'ouest, il fera entre 0 et 5 degrés. Près de la Méditerranée : 2 à

En journée, on pourre tabler sur 8 à 10 degrés dans l'Ouest, 12 à 14 degrés dans le Sud-Ouest, 4 à 8 degrés plus à l'intérieur, 11 à 15 degrés près de la Méditerranée, et enfin, — 1 à 1 degré dans le Nord-Est.

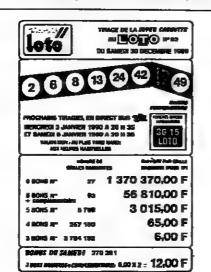


TEMPÉRATURES Valeurs extrên le 31-12-89		s entre		ma		mps ob 1=-1-19		é
FRANCE	TOURS		0	В		ELES 21		N
AJACCED 15 S P	TOULOUSE .		2	N		OURG 2		P
BIARRITZ 18 10 C		RE . 30	23	A		12		N
BORDEAUX 14 6 B		ÉTRANGER				ECH 18	10	N
BOURGES 6 - 1 B				_	MEXICO	24	7	8
BEEST 7 6 B	ALGER		12	P	MILAN .	I	- 4	Ē
CAEN 1 - 1 B	AMSTERDAM		1	C	MONTRÉ	AL 4	-20	Ī
CRERBOURG 5 2 C	ATRENES		-	-	MOSCOLI			ċ
CLERMONT-FER. 9 2 N	BANGROK		24	N	NATROW		15	ì
DUÓN 2 - 4 B	BARCELONE		4	D	IATEOR	K 11		- 6
REMORES NO - 1 B	BELGRADE		- 0	D				
LELE 1 0 P	BERLIN	0	- 2	C		5		N
LDAOGES 9 4 D	PRINTILES		ī	P		EMAL. 16	5	P
	LE CARE		ė	Ď	PEKIN		- 6	N
	COPENELAGU		ñ	P	RIO-DE-J	LNEIRO 33	26	C
KAISELEKAL. 12 0 D	DAKAR		19	Ď	ROME	11	D	D
NANCY 2 - 4 B	DELH		7	R		UR 27	25	Ā
NUNTES 3 1 B	DELIN	13		_		LM 1	- 5	ĉ
NRCE 13 3 D	DJEKBA	18	15	A		27	-77	N
PARIS-MORTS $0-2$ B	GENEVE	4	- I	C				
MU 16 4 N	HONGKONG.		14	C		10	1	D
PERPEGRAN 10 5 C	ISTANSUL		-	-		14	13	P
RENNES 1 0 B	JERUSALEM.		7	N	VARSOVI	Ē 2	- 2	C
ST-ETIENNE 7 - 1 N	LISBONNE	17	12	P	VENISE .	5	- 2	D
STRASBOURG 1 - 3 B	LONDRES		3	P	VIENNE		- 2	c
ABC	D	N	•		P		*	_

orume convert dégagé nuageux orage pluie tempête neige (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LOTO SPORTIT RESULTATS COMPLETS Nº 63 LUSS NAMES N SMI SAMA MINIMUM LAZIO 3 NAPLES O 12 bees protestics 28 54 302,00 F 11 hous prosectics sas 3 167,00 F 10 bons processics 6 136 259,00 F 1489 451,00 F MC 101 100

NUMERO PACTOLE : 3



RÉGIONS

Brennilis, Saint-Laurent, Pierrelatte...

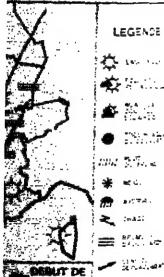
R 1990 A G HEURE TU



ste das Perindos da Nove de das sus brancos localementes The the regions de l'Oues' dégies éplemine del gégres : le Remain paraign et le Nors La vene de med. C'abord - 100 ; a

Air patir water, for temperary active second because not les factors l'éde: 0 il — 3 degrée, voire mains endicité. Plus à l'ouese, d'fera conforte, Plus à l'ouese, d'fera conforte, Plus à l'ouese, d'fera conforte de la Méditerra de 1 il d'agrée.

En pormite, on pourse table cold 10 degrée dans l'Ouest, 12 de la laire distribute le Sunt-Chant, 4 à 3 deste de la laire le Sunt-Chant, 4 à 3 deste de la laire le laire le la laire le laire le la laire le la laire le la laire le laire le la laire le la laire le la laire le laire le laire le laire le laire le la laire le laire la laire le laire le laire le laire le laire la laire la laire le laire le laire le la laire le la laire le laire le laire la laire l



et temps observé

MAN. BOOK INCOM **SECURIT**

100 PARTITION

T plant terrett

Tours : un palais signé Nouvel

Trois salles de deux mille, sept cents et trois cent cinquante places, pour un coût de 260 millions de francs : dans trois ans, Tours aura son Palais des congrès signé Jean

L'architecte de l'Institut du monde arabe a choisi, dans un emplacement étroit face à la gare et contre les jardins de la préfecture, de dessiner une proue à l'extrémité d'un bâtiment fuselé. De la rue, on verra les trois salles s'emboîter comme des poupées russes... L'arrière du bâtiment de verre et d'aluminium va bousculer quelque peu la tradition touranselle, avec ses pierres de nuffeau et ses toits d'ardoise. Un grand vaisseau moderne au pays des châteaux qui rappelle les opéras de Lyon et de Tokyo.

C'est le symbole des nouvelles ambitions de Tours, qui, avec le TGV en 1990, un parc technologique et le croisement futur de trois autoroutes (Paris-Bordeaux, Bayonne), joue la carte de l'Europe. La ville de Jean Royer ambitionne de se hisser au cinquième rang des villes de congrès.

Trois ans avant l'ouverture, en 1993, le directeur est déjà nommé. Il s'agit de Jean-Michel Dutoit, qui avait présidé aux destinées des Palais des comprès de Grenoble et

HAUTE-NORMANDIE

Le retour des Essarts

Le circuit automobile des Essarts, près de Rouen, pourra organiser une épreuve de championnat de France F 3 jusqu'en 1994. L'Automobile Club normand vient de recevoir de l'Office national des forêts l'autorisation d'orga-niser le Grand Prix pour quatre années supplémentaires, et le conseil général de Scine-Maritime a voté un crédit de 1,3 million de francs pour mettre le circuit en conformité avec les exigences des autorités sportives (coût total : 1,7 million). Pour cela, 6 000 mètres carrés de parking seront goudronnés, un mur de béton sera construit le long de la piste des stands et une triple rangée de rails sera installée à l'extérieur du virage du Paradis.

Le vote de ce crédit par le conseil général a ramené le débat sur le défunt circuit de Mauquenchy, en pays de Bray, dont le projet a été rejeté par l'Etat. En liaison avec la délégation régionale à l'architecture et à l'environnement, le département de Seine-Maritime cherche un autre lieu d'implantation d'un circuit de sports mécani

La préfecture à l'hôtel-Dieu

La préfecture de Seine-Maritime, hébergée depuis 1964 à l'hôtel du département, sur la rive gauche de la Seine à Rouen, s'ins-tallera en 1994 dans les bâtiments de l'hôtel-Dieu, sur la rive droite. En dérogation à la loi de 1982, c'est la préfecture qui quittera l'immeuble qu'elle occupe avec le conseil général.

La modernisation de cet imposant monument des dix-septième et

CENTRE

Quand le nucléaire s'en va

Après trois décennies d'expansion accélérée, voici venir pour l'industrie nucléaire le temps de la pause et même du repli. La suffisance énergétique et la méfiance persistante à l'égard des risques radioactifs ont ralenti le programme de construction des centrales. EDF n'inaugure plus qu'une tranche tous les deux ans et stoppe ses vieilles centrales. La détente internationale rend moins urgent l'accroissement de nos armes de dissuasion. Tous les maillons de la chaîne nucléaire s'en res-

La division minière de la COGEMA supprime 550 postes, soit une diminution de 18 %. Dans ses centres de recherche civils et militaires, le Commissariat à l'énergie atomique pousse vers la retraite 4 000 techniciens et scientifiques. Ils ne seront remplacés que par 2 000 jeunes. La période des vaches maigres est également arrivée pour Framatome, qui forge le cœur des réacteurs. Signe des temps, seul le secteur des déchets radioac-

« Après les neutrons, les jambons »

Sur le terrain, ce sont les municipalités qui subissent le premier choc du reflux. Soudain, e moi oreiller des taxes professionnelles se dégonfle ; les techniciens s'en vont avec leurs enfants... et leurs instituteurs. C'est ce qui est arrivé au village de Brennilis, isolé dans les landes du Finistère, dont pendant vingt-trois ans la vie a été bouleversée par la construction puis par le fonctionnement de la centrale des monts d'Arrée. Quand elle a cessé de produire du courant, en 1985, la plupart des 250 agents EDF ont déguerpi. Une catastrophe à l'échelle de l'arrondissement de Châteaulin.

fi a d'abord faifu lancer un syndicat mixte entre la commune, la chambre de commerce de Morlaix et le parc régional d'Armorique. Puis faire intervenir le service spécial créé à EDF pour ces cas de € mort subite > : la direction des implantations

dix-huitième siècles, occupé actuel-lement par un centre hospitalier, coûtera 174 millions de francs, qui

seront à la charge du département

pour 70 % et de l'Etat pour 30 %. La répartition a été calculée au

prorata des surfaces libérées : le

départ des services de la préfecture

libérera pour le département 11 000 mètres carrés de bureaux,

le nouveau siège de la préfecture en comptera 14 000, soit environ

Cette opération d'urbanisme s'inscrit dans le cadre de la restruc-

turation de l'ouest de Rouen, jusqu'alors délaissé.

30 % de plus.

ne partirons pas en lalasant la clé sous le parte. Nous susciterons autant d'emplois que vous en avez perdus. » D'où l'installetion sur le site d'une turbine à gaz primitivement prévue à Brest. Puis la mise à la disposition des industriels candidats des anciens bâtiments administratifs de la centrale et de 25 hectares de terrains elentour.

Un entrepreneur de salaisons s'est laissé tenter avec ses 45 employés, Commentaire d'un

journal local : « Après les neu-

trons, les jambons ». Un restau-

rent ve même ouvrir au-dessus

de l'étang qui refroidissait le réacteur. Personne ne s'est

montré trop curieux sur les

conditions de démantèlement de

la centrale qui, mise sous cocon,

refroidit fentement. Plusieurs

dizaines d'employés sont encore

c'est toujours cela de gagné.

écessaires à sa surveillance et

Dans le cas des mines d'ura-

nium dispersées, de taille

modeste et qui versent des rede-

vances modiques, l'impact reste

peu important. Il en va tout

autrement lorsque s'y ajoute la fermeture ou la diminution

simultané de 120 ouvriers et

mineurs. Là encore la COGEMA

est obligée d'intervenir en accor-

... ET MAINTENANT LE COEUR DE

UNE GRANDE RADIOACTIVITE.

LA CENTRALE OÙ REGNAIT AUTREPOIS

Rhône, où les activités

redin

ration du fluor et produits ali-

mentaires) ont embauché

Les vieux et les jeunes

Le cas le plus spectaculaire est celui de la centrale de Saint-

Laurent, dans le Loir-et-Cher,

dont deux réacteurs sur quatre

vont être stoppés. Le premier dès cette année, le deuxième en

1992. Plus de 500 agents EDF

seront transférés sur d'autres

sites, suscitant, en comptant les

familles, un déplacement de

1 500 personnes. Deux com-munes situées de part et d'autre

cie la Loire sont touchées de

plein fouet: Saint-Laurent-

nucléaires sont intenses, on veille au grain. Le complexe industriel d'enrichissement de l'uranium installé à Pierrelatte apparaît aujourd'hui comme surdimensionné. Déjà les usines basses et moyennes sont fermées. Prévoyante, la COGEMA a vendu 40 hectares de terrain au nord du site où les entreprises nouvellement installées (récupé-

cines, gymnases, salles des fêtes, collèges, lotissaments

communaux, etc. Même dans la vallée du « Nous avions compris qu'il fallait en profiter, confesse Etienne Nivault, ex-entrepreneur, chef des pompiers et maire de Saint-Laurent-Nouan. Pendant un quart de siècle nous evons investi sans avoir à emprunter. Maintenant on est paré. >

N'empêche, pour les deux collectivités les pertes sont rudes: 8 millions de francs de revenu annuel, 365 habitants er trois classes primaires pour Saint-Laurent, 1 million de francs, 824 habitants et trois classes primaires pour Mer. Sans compter une baisse du chif-fre d'affaires pour les commercents et les entreprises de soustraitance, le départ de quelques conseillers municipaux et des animateurs d'associations les plus dynamiques. De part et d'autre du fleuve

on réagit différemment. Pour compenser, le maire de Saint-Laurent, sobante-dix ans, parie sur le troisième âge. Il veut faire construire une maison de retraite de 80 lits et une clinique pour les anciens atteints par la maladie d'Alzheimer. A Mer, au contraire, le premier magistrat, Pierre Pepin, quarante-six ans lui-même cadre EDF, table sur la ieunesse, autrement dit sur k tourisme. Il a convaincu des investisseurs britanniques et japonais de créer sur 15 hec-tares un ensemble ambitieux comprenant un golf, un hôte vacances. Pour que les clients trouvent le chemin, il a obtenu qu'on ouvre une sortie supplémentaire sur l'autoroute Paris-Bordeaux traversant le territoire de la commune. Et. comme on n'est jamais trop prudent, il a engagé un « attaché économique » chargé de rabattre des entreprises vers sa zone d'acti-

Dans les deux mairies on compte aussi sur le coup de pouce d'EDF. « Nous sommes prêts partout à faciliter les reconversions grâce à un éven-tail d'aides financières et techniques, dit Gérard de Giovanni, patron du département des implantations industrielles. A une seule condition : qu'après des décennies d'argent facile les élus aient vreiement la volonté

Nouan (3 200 habitants), sur la d'activité d'une usine de concenrive gauche, et Mer (8 000 âmes), sur la rive droite. tration de minerai. C'est ce qui se passe à Gétigné, en Loire-Atlantique, dont les 2 700 habi-1963-1993 : l'une et l'autre tants vont souffrir du départ communes auront connu leurs

« trente glorieuses ». Le pactole de s'en sortir. » apporté par ces deux réacteurs

MARC AMBROISE-RENDU

leur a permis de se payer pis-

Pessimisme démographique

LIMOUSIN

· Un constat pessimiste ·. L'observatoire économique régio-nal de l'INSEE s'inquiête en ces termes de l'évolution démographi-que du Limousin. Le vieillissement et la dépopulation, qu'on avait pu croire jugulés depuis une décennie, continuent à y être préoccupants : Selon les dernières estimations, la population de la région au le janvier 1988 s'élèverait à

732 700 habitants, accusant ainsi une baisse sensible non seulement par rapport au dernier recensement, mais aussi par rapport à l'évaluation de l'année précédente... Si l'inflexion constatée devait se reproduire, la population régionale serait de l'ordre de 731 000 habitants en 1989 au lieu des 732 000 en trajectoire moyenne. » Pour mémoire, cette population régionale était d'environ un million d'habitants au début du

L'écart continuerait à se creuser entre le solde migratoire (toujours positif) et le déficit naturel des

naissances par rapport aux décès (7 000 naissances pour 10 000 décès par an). La population régionale aurait encore diminué de 0,7 % entre 1982 et 1988, avec en plus des déséquilibres intrarégionaux accrus.

L'arrondissement de Limoges aurait progressé en population de 2,6 %, celui de Brive-la-Gaillarde (Corrèze), la seconde ville de la région, de 1,7 % et tous les autres région, de 1,7 % et tous les auraient plus ou moins fortement régressé; le plus touché étant celui d'Ussel (Corrèze, le fief de Jacques Chirac), avec une diminution de 6 % de sa population.

BIBLIOGRAPHIE

« Les Collectivités locales », de Bruno Rémond et Jacques Blanc

Un bilan de la décentralisation

L'histoire de la démocratie est jalonnée de grandes questions qui, les unes, séparent radicalement et parfois très vigoureusement les dif-lérentes sensibilités politiques, les autres, les rassemblent et les conduisent à agir conjointement au-delà des chivages partisans.

La réforme de la décentralisation impulsée en France à partir de 1982 fait partie de cette seconde catégorie. Après bientôt huit années de pratique, les élus locaux, certes avec des nuances, semblent grandement d'accord pour estimer que le bilan de la décentralisation est positif et qu'il fant poursuivre ce qui a été engagé. De son côté, le gouvernement s'apprête à déposer un projet de loi visant à aller plus loin dans le sens des réformes déjà

Dans un tel contexte, toute étude concernant les collectivités locales ne peut donc que susciter l'intérêt. Surtout lorsqu'elle choisit le pou-voir comme grille d'analyse et que les auteurs ont entendu, de surcroit, travailler dans la perspective d'une évaluation des principes et des pratiques de la décentralisation. Telle est en effet la voie empruntée, dans leur dernier

ouvrage, per Bruno Rémond et Jac-ques Blanc, enseignants à l'Institut d'études politiques de Paris mais également praticiens. Outre un bilan des chemine-

ments ayant conduit à la date-clé du 2 mars 1982, les auteurs étndient dans le détail les mutations par rafales » qui se sont succédées par la suite, et dont ils esti-ment qu'elles sont à l'origine de profonds bouleversements dans les pratiques des acteurs locaux. La démarche d'ensemble de Bruno Rémond et Jacques Blanc consiste ainsi à suivre et décrire, dans l'espace et dans le temps, les diffé-rents circuits administratifs, juridiques, financiers du pouvoir local, ce qui permet de mieux prendre la mesure de la réalité de celui-ci et de la portée des changements inter-

A travers cet éclairage original, c'est une véritable photographie de la commune, du département, de la région, qui nous est donnée. Les contrastes ressortent avec éclat : par exemple, pour les communes, cette inadéquation entre un staint juridique quasiment uniforme et une extraordinaire diversité de

situations. Sauf évidemment à pariet sur les vertus de la coopéra-tion intercommunale – au demenrant fragile — ou, voie plus drasti-que, à envisager une relome de la carte communale — politiquement difficile à mettre en œuvre, - force est de constater que l'ensemble de est de constater que l'ensemble de ces collectivités de base forme un système relativement imprévisible.

Une nouvelle collectivité de plein exercice

Prenant leurs distances par rap-port à une thèse largement répan-due, les auteurs estiment que, si le département a comm des mutations très importantes, l'événement majeur de la décentralisation réside bien davantage dans la piace faite à la région, hissée au rang de collectivité territoriale de plein exercice. Face à l'ouverture euroenne, ils estiment qu'il convient non pas tant de restructurer la carte régionale que d'accroître les compétences des régions et de les rendre plus autonomes encore.

Un autre aspect fondamental et particulièrement sensible, de la réalité du pouvoir local, le pouvoir

financier, fait l'objet de longs développements. Des éléments nouveaux apportent dans ce domain une véritable révolution : la banalisation du crédit, la diversification et la sophistification des produits proposés, la question du maintien ou de la suppression de l'actuelle obligation du dépôt des fonds au Trésor... tout cela du fait de l'ouverture des marchés de capitaux européens et, plus générale-ment, de l'intérêt croissant porté par les institutions financières aux collectivités territoriales.

De même, le sujet très discuté du développement économique local est fort bien abordé par le biais du plan et de la région, et des moyens juridiques d'intervention économique dont disposent les collectivités locales. On pourra peut-être regretter que les auteurs n'aient pas cru devoir intégrer dans cette analyse les multiples partena-riats publics-privés qui se nouent de plus en plus souvent aujourd'hui. De même, il est dommage que n'aient pas été évoqués ces phénomènes de compétitivité que l'on constate actuellement entre régions, mais aussi entre

grandes métropoles, et qui participent aussi bien des réformes votées depuis 1982 que de l'évolution générale de l'environnement international. Ces solidarités et ces concurrences nouvelles ne peuvent que compliquer davantage une réa-lité locale déjà passablement com-

Bruno Rémond et Jacques Blanc ont très certainement raison lorsqu'ils font observer qu'une telle évaluation, au fond, ne peut se faire que cas par cas, en fonction de l'utilisation par chaque collecti-vité de sa nouvelle liberté d'action. Il n'empêche qu'une vue d'ensemble de la décentralisation sera tonjours un préalable nécessaire. Et, de ce point de vue, cet ouvrage restera sans aucun doute un livre de

MICHEL BOUVIER Directeur de la Revue française de finances publiques

Bruno Rémond, Jacques Blanc : les Cotlectivités locales, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques-Dalloz, 1989, 433 p.,

RHONE-ALPES

Une autoroute dernier cri

Mise en service le 20 décembre. à la veille des départs en vacances la section Sylans-Châtillon-de-Michaille de l'autoroute A 40 achève, ou presque, la voie rapide que le président de la République avait appelée - l'autoroute des Titans ...

Longue de 13 kilomètres, la dernière section de l'A 40 accumule les réalisations techniques spectaculaires ; sept viadues et deux tunnels à quatre voies, soit près de la moitié du parcours en ouvrages d'art, viennent s'ajouter au tumel de Chamoise (long de 3,3 kilomè-tres) et au viaduc de Nantua-Neyrolles (d'une longueur de 1 860 mètres) qui précèdent juste cette dernière tranche de l'auto-

Le coût de réalisation des 13 kilomètres atteint 1 802 millions de francs. L'ensemble du secteur de franchissement du Jura a été évalué à 140 millions de francs du kilomètre, ce qui fait de l'A 40 l'autoroute la plus chère de France. l'autoronte la plus caere de France.
Les ingénieurs et techniciens ont
multiplié les prouesses et mis au
point, ou poussé à l'extrême, des
solutions techniques inédites. Les
plus grands noms du bâtiment et
des travaux publics ont participé à la construction de cette autoroute, dont l'intégration dans l'environnement a été particulièrement soi-

Des caméras surveillent l'ouvrage en permanence : comm les panneaux indicateurs, capteurs lumineux et électroniques, elles sont reliées au PC central de Saint-Martin-du-Fresne (Ain), un poste ultramoderne qui veille à la fluidité du trafic, aux conditions météoro logiques et à la sécurité sur imble du parcours.

L'achèvement du troncon Sylans-Châtilion-de-Michaille va supprimer les traditionnels bouchons de Nantua sur la route des Alpes et des vacances, au grand soulagement des riverains. Il ouvre anssi une nouvelle continuité autoroutière entre Lyon et Genève, plus courte et moins chère que les trajets jusqu'alors empruntés par les

Air France raccorde la province à New-York

La compagnie Air France propose de nouvelles liaisons directes entre plusieurs métropoles régio-nales françaises et New-York. Il s'agit, dans l'esprit des dirigeants d'Air France, de participer au développement régional mais aussi de s'inscrire, sans attendre 1993, dans la perspective du grand mar-ché européen, en s'efforçant de conquérir une part des marchés périphériques à partir de platesformes aéroportuaires proches des frontières.

Deux nouvelles liaisons ont été mises en place à destination de New-York (aéroport Kennedy) à partir de quatre villes françaises Lille, Lyon, Mulhouse et Stras-bourg. Pour disposer de marchés potentiels équilibrés, Air France a choisi de coupler Mulhouse et Lille d'une part, Strasbourg et Lyon d'autre part. La ligne Strasbourg-Lyon-New-York fonctionne deux fols par semaine, les jeudis et dimanches; la liaison Mulhouse-Lille-New-York, une fois par semaine (le vendredi) jusqu'au 8 janvier prochain. A compter de cette date, un second vol hebdoma-daire viendra s'ajouter à cette desserte le lundi.

- Lille, Mulhouse, Strasbourg sont pour nous des plates-formes européennes . explique M. Camille Aliaz, directeur général adjoint (affaires commerciales) d'Air France, à partir desquelles la compagnie espère drainer une clientèle venue de Belgique pour Lille, d'Allemagne pour Stras-bourg, d'Allemagne également et de Suisse pour Mulhouse. A la fin de l'année prochaine, Nice et l'Ita-lie toute proche s'ajouteront à cette liste : la liaison Nice-New-York directe, jusqu'à présent saison-nière, fonctionnera en effet toute nouveaux appareils.

Air France a déjà réussi ce pari avec le fret à partir de Mulhouse. Depuis un an, elle assure une liai-son hebdomadaire vers New-York, alimentée notamment par la Suisse (80 % du tonnage transporté).

JEAN-RENÉ LORE

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Etienne Banzet, Alexis Boddaert, Georges Chatain, Laurent Guicon Jacques-François Simon.

Mettant en œuvre son plan d'assainissement

La Pologne augmente les prix de l'énergie et dévalue de 31,5 % le zloty

Appliquant progressivement le plan de stabilisation de l'économie polonaise, annoncé le 17 décembre à la Diète par le vice-premier ministre et ministre des finances, M. Leszek Balcerowicz, les pouvoirs publics ont mis en œuvre dès le le janvier de très fortes hausses des prix de l'énergie, dont beau-coup ont sextuplé (électricité, gaz domestique, chauffage central et eau chaude). En annonçant ces relèvements, le ministère des financès a indiqué que les nou-veaux prix de vente étaient encore inférieurs aux prix de revient, les prix du charbon dont l'autractice prix du charbon, dont l'extraction est maintenant beaucoup moins subventionnée, ayant eux-mêmes augmenté très fortement.

Ces hausses font suite à d'autres augmentations récentes qui ont touché les postes, les transports long parcours, les automobiles... Cette politique avait été expliquée par le gouvernement à la miécembre : revenir peu à peu à une certaine vérité des prix en faisant disparaître les subventions et en laissant jouer les règles du marché.

C'est la même logique, préconi-sée par le Fonds monétaire interna-tional, dont dépend l'obtention de crédits nouveaux, qui explique la nouvelle et forte dévaluation du zioty décidée par la banque natio-nale, le 1st janvier. Le dollar est ainsi passé de 6 500 zlotys à 9 500 zlotys, s'appréciant de 46 %, tandis que la monnaie polonaise était, elle, dévaluée de 31,5 %. Cette nouvelle dépréciation du zloty, la onzième depuis la formation du gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki, a pour but de rapprocher son cours de ceux du marché libre afin d'arriver terme à la convertibilité et à la libéralisation du commerce exté-

régles de l'économie de marché aura – a déjà – un lourd coût social, que les autorités polonaises n'ont pas caché à la population. « Il est impératif d'agir vite et de façon radicale » avait déclaré, le mois dernier. M. Balcerowicz, avec l'accord total de M. Mazowiecki mais aussi de M. Walesa, qui dès le 16 décembre à Gdansk avait demandé aux Polonais de ne pas se révolter contre les mesures gouvernementales, aussi dures soient-elles. Ce serait la plus grande tragédie pour la Pologne, avait ajouté en substance le président de Soli-

Réunion des chefs d'Etat aux îles Galapagos

Les nations du pacte andin se prononcent pour la création d'un véritable marché commun

A l'occasion du sommet qui s'est tenu fin décembre dans les îles Galapagos en Equateur. les chefs d'Etat des cinq pays membres du pacte andin (en Bolivie, Colombie, l'Equateur, le Pérou et le Venezuela) se sont prononcés pour la création d'un véritable marché commun andin d'ici à 1995. Une manière de terminer sur une note un peu plus optimiste l'année du vingtième anniversaire de cette organisation et de se stimuler pour aborder la nouvelle décen-

Principale décision de la rénnion des Galapagos, l'approbation d'un plan stratégique - pour la mise en place d'un grand marché et la gramme de libéralisation commerciale dans la région en 1995. Ce plan doit permettre de « renforcer les accords mutuels afin de parve-nir rapidement à la réalisation d'un espace économique andin qui doit s'inscrire dans le nouveau contexte international ». Dans leur déclaration conjointe, les cinq présidents estiment que la rencontre des Galapagos « marque une étape historique dans le processus d'intégration, qui pourrait être la plus importante depuis la signature de l'accord de Carthagène en mai

En tout cas, le pacte andin est encore loin des premiers objectifs qu'il s'était fixés et qui devaient théoriquement déjà être atteints au 31 décembre 1980 : mise en place d'une union douanière; program-mation commune du développement industriel ; régime unique à l'égard des capitaux étrangers.

Le protocole de Quito

En dépit des succès initialement obtenus dans les domaines de la libre circulation des produits et de l'application d'un tarif extérieur commun minimum, le groupe andin est divisé depuis 1974 par l'interprétation à donner au régime mens étrangers. C'est d'ailleurs cette querelle qui avait servi de prétexte au Chili du général Pino-chet pour se retirer de la zone en

Depuis la signature du protocole de Quito en 1987, chaque membre est libre d'élaborer sa propre légis-lation sur les investisements étrangers. En même temps, l'approche

globale s'est modifiée : partan d'une rigueur qui se voulait contraignante envers les pays exté-rieurs à la zone, les membres pen-chent aujourd'hui pour plus de souplesse. Ils suggèrent notamment de lever tous les obstacles que l'un ou l'autre d'entre eux serait enclin à poser au programme commun de libéralisation commerciale.

Pour les dirigeants économiques des pays du pacte, la responsabilité de ces échecs relatifs incombe au premier chef aux bailleurs de fonds êtrangers, qui retirent d'importants bénéfices de leurs investissements en négligeant de réinvestir sur place. Pourtant, à en croire les propres statistiques du pacte andin, de 1971 à fin 1988, les fonds investis sont passés de 3,3 milliards de dollars à 8,9 milliards. Il n'empêche que ces soutiens extérieurs ne suffisent pas à remettre en marche des machines économiques grippées, aux prises avec CTOISSAUT.

Dans l'immédiat, les membres du pacte andin étudient la possibilité d'introduire un passeport et des papiers d'identité communs aux cinq pays, en attendant de mettre en œuvre de nouveaux moyens pour dégager leur économie de l'enlisement.

JEAN-CLAUDE BUHRER

INDUSTRIE

Alors que la domination japonaise s'affirme inexorablement

Le coréen Samsung devient le treizième producteur mondial de semi-conducteurs

mondiale des semiconducteurs, qui a progressé à petite vitesse en 1989. Pour la seconde année consécutive, Samsung crée l'événement en gagnant cinq places dans le palmarès de Dataquest - dont il était absent il y a deux ans pour se hisser au treizième rang mondial. Tandis que les positions américaines continuaient de s'éroder, Japonais et Européens ont maintenu les leurs l'an passé.

Comme prévu, 1989 aura été difficile pour l'industrie mondiale des semi-conducteurs : pénalisée par la crise de l'informatique – son plus gros débouché, – elle n'affiche qu'une croissance de 10 %, très de 10 %, t et de 1988 (33 %) et de 1988 (33 %) et de 1987 (23 %), selon les chif-fres annuels que l'institut Data-quest, référence en la matière, doit rendre publics en ce début du mois

Les lignes de force constatées l'an passé n'ont guère évolué en un an : avec des ventes en hausse de ment des Américains s'est confirmé, leur part de marché tombant à 35.4 % (à comparer avec 37 % en 1988 et 39 % en 1987). A l'inverse, la domination japonaise s'est confirmée : ils occupaient pour la première fois en 1988 la moitié du marché mondial. L'année suivante, cette position était montée à 51,3 %. Déception, en revanche, pour l'Europe, qui

Mauvais cru pour l'industrie tombe sons la barre symbolique des ondiale des seminducteurs qui a progressé à 9,7 % du marché mondial (10 % un an plus tôt, 11 % en 1987).

Les compagnies de la zone Asie-Pacifique, bien que venant de très loin, gagnent du terrain pour ravir une part de marché de 3,6 % (3 % auparavant) grâce à une croissance de 43 % de leurs ventes. Comme l'an passé, cette émergence reflète la percée spectaculaire du coréen Samsung: encore absent il y a deux ans du palmarès des vingt premiers producteurs mondiaux, il s'était hissé en 1988 à la dixhuitième place, affichant une hausse de ses ventes de 176 %. Il a confirmé cette performance en 1989, bondissant à la... treizième place, grâce à des ventes en hausse de 42 %, dépassant large-ment le senil symbolique du mi-liard de dollars de chiffre d'affaires. Samsung occupe désor-mais 2,3 % du marché mondial, talonnant le tandem franco-italien SGS-Thomson.

Un seul européen dans les dix premiers

Renforcé à la suite de plusieurs acquisitions, dont la plus impor-tante a été celle de l'anglais Inmos, SGS-Thomson affiche un joli taux de croissance (de 20 %, le double de la moyenne mondiale) et conserve le douzième rang mon-dial. Dans le peloton des dix premiers, on ne trouve plus qu'un européen : le néerlandais Philips, qui conserve son placement malgré des ventes en baisse de 3 %. L'allemand Siemens, qui avait connu

en 1988 un brusque accès de fai-blesse, affiche la plus belle crois-sance de ce classement : + 52 %. Il regagne donc cinq places, pour se hisser au quinzième rang...

Illustration ensuite du recul américain: Texas Instruments et Intel – deux figures de proue – perdent une place dans le hit-parade mondial, rétrogradant res-pectivement à la sixième et à la huitième position, au profit, dans les deux cas, de producteurs japo-nais. De même, le numéro un mondiai des télécommunications, l'américain ATT (American Tele-graph and Telephone) risque de sortir du peloton de tête puisqu'il n'occupe plus que la vingtième place et affiche une croissance de 2 % seulement de ses ventes. Aucun changement, en revanche, en tête du tableau d'honneur: NEC, Toshiba et Hitachi se partagent les trois premiers prix, occu-pant à eux trois... un quart du mar-ché mondial. Autrement dit, si un semi-conducteur sur deux vendu dans le monde est nippon, un sur quatre est fabriqué par l'un de ces trois industriels japonais.

A noter, également, la forte concentration de cette industrie: les dix premiers producteurs mon-diaux occupent 56,4 % du marché mondial et les vingt premiers | PAFP. Le coût de l'OPA pourrait 73,8%. Seuls les plus gros pourront atteindre 7 milliards de pesetas survivre, en raison des frais de / (350 millions de francs). Le recherche-développement que requiert le secteur : le chiffre d'affaires du numéro un mondial, NEC, approche les 5 milliards de dollars, soit près de 30 milliards de

REPÈRES

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Hausse de 5,2 % en un an en France

L'indice mensuel de la production industrielle en France, calculé par l'INSEE, a augmenté de 1,1 % en octobre par rapport à septembre, passant d'un mois à l'autre de 112,3 à 113,5 sur la base 100 en 1980 après correction des variations saisonnières. En un an (octobre 1989 comparé à octobre 1988), la progression est de 5,2 %. La production des biens intermédiaires augmente de 5 %, celle des biens d'équipement pro-fessionnel de 4,4 %, celle des biens de consommation courante de 7,3 %. Quant à la production automobile, elle progresse de 8 %. C'est le bâtiment et les traveux publics qui connaissent la croissance la moins vive avec + 3 %.

La RFA allège la charge du Sénégal

La RFA a annulé une partie de ses créances sur le Sénégal, en transformant en subventions, 1,1 milliard de francs de prêts consentis entre 1968 et 1982. En fait, en tenant compte des intérêts dus, la RFA renonce à 1,4 milliard de francs. L'annulation porte sur quarante-trois accords qui concer-nent. l'hydraulique, l'Industrie, l'habitat, l'agriculture, l'environne-ment. — (AFP.)

INSOLITE

Le feu à la friterie

Triste fin d'année pour le numéro un mondial de la frita surgelés, le groupe agroalimen-taire canadien McCain Foods. Un incendie a détruit, dimanche 31 décembre, une bonne partie des installations du groupe, situées à Florenceville, dans la province du Nouveau-Brunswick, dans l'Est canadien, provoquant plusieurs millions de dollars de dégâts matériels.

Le plus grave est que cet incendie s'est déclaré dans un bêtiment, adjacent à l'usine, qui abritait les entrepôts frigorifiques. L'intervention des sapeurs-pompiers « a été ren-due très difficile par un froid intense qui a fait éclater bon nombre de tuyaux d'arrosagé », note l'AFP. Presque une histoire belge, en quelque sorte.

EN BREF

☐ Une filiale de KKR en cessation de paiement. - Hillsborougholdings Corporation, filiale de la firme d'investissement Kohlberg, Kravis, Roberts and Co (KKR) spécialisée dans le rachat de firmes par effet de levier (leverage management buy out), a demandé à bénéficier de la protection de la loi sur les faillites après le rejet par ses actionnaires d'un plan de restructuration. C'est la première société contrôlée par KKR qui se trouve en situation de cessation de paiement, ce qui ne manquera pas d'intéres-ser les investisseurs détenant des ejunk bonds». En effet, KKR a émis nombre de ces obligations risquées mais offrant un rendement élevé au cours de ces trois dernières années afin de financer ses achats de société. Hillsborough avait été formée par KKR en 1988 pour effectuer le rachat pour 2,4 milliards de dollars (environ 14,4 milliards de francs) de Jim Walter Corporation, un groupe américain de matériaux de construction que KKR a revendu

Ciments français veut accroître sa part dans une entreprise espagnole. - Le groupe Ciments francais a présenté une demande pour lancer une OPA sur 10 % du capital de la société espagnole Financiera Y Minera (cimenterie, carrières de granulats), dont il détient dejà 24 % (le Monde du 3 octobre), selon des informations recueillies, samedi 30 décembre de source boursière à Madrid par (350 millions de francs). Le groupe français est prêt à payer 10 500 pesetas (525 francs) par action Financiera Y Minerva, dont le dernier cours de clôture était de 8 300 pesetas, selon la même source. A la suite de plusieurs opé-FRANÇOISE VAYSSE | rations (prise de participation dans SOCIAL

Ancien dirigeant de la CFDT

M. Pierre Héritier souhaite la constitution d'une centrale syndicale « unitaire »

Dans un article que vient de publier la Nouvelle Revue socialiste, M. Pierre Héritier, ancien secrétaire national de la CFDT, où che, préconise « un grand cham-bardement » du manural de de la manural il représentait la sensibilité de gaucal, qui est « loin d'être sorti du tunnel ». M. Héritier doute que la constitution d'un syndicalisme fort et indépendant puisse être l'œuvre de l'une des confédéra-tions ». Tablant sur « la volonté unitaire des salariés », il estime que - le ressort d'un renouveau syndical passe incontestablement par un processus d'unification qui ne doit a priori, exclure per-

« L'avenir passe incontestable-ment, allirme M. Héritier, par la

constitution d'une centrale unitaire, indépendante, démocratique ancrée de fait à gauche par le choix des valeurs et des références qui constituent un patrimoine commun à la majeure partie du sala-riat ». Récusant tout modèle social-démocrate ou léniniste, il estime que l'unification ne viendra ni des appareils - qui ont « tous tendance à résister » - ni d'une démarche institutionnelle, mais d'une mobilisation des salariés. « En définitive, conclut-il, c'est le mouvement social lui-même qui sera déterminant... mais il ne se déterminera pas si l'idée n'est pas explicitée publiquement, si la dis-cussion n'est pas publique, si la voie n'est pas explorée à tous les niveaux, »

AGRICULTURE

M. Mellick recevra les conchyliculteurs de l'étang de Thau

Lassés de la lenteur avec laquelle sont distribuées les aides qui leur ont été promises pour com-penser l'interdiction de la vente de leurs coquillages, les conchylicul-teurs de l'étang de Thau ont para-lysé, samedi 30 décembre, le trafic ferroviaire à la hauteur d'Agde (Hérault) pendant trois heures et occupé les mairies de Mèze, Lou-rian Merseillan et Bourignes I se pian, Marseillan et Bouzignes. Les maires des communes concernées maires des communes concernées ont demandé une entrevue au président de la République pour l'entretenir de la situation dramatique de cette profession empêchée de commercialiser ses produits, depuis le 14 décembre, en raison de la présence de salmonelles.

de la République et de M. Lionel Jospin, qui assure l'intérim du premier ministre, M. Jacques Mellick, ministre délégué chargé de la mer, recevra, le 3 janvier, les élus et les représentants des conchyliculteurs. rappellera les mesures d'urgence adoptées le 22 décembre à leur intention : exonération des charges sociales et aménagements fiscaux; allocation de chômage partiel pour les salariés; remboursements différés des prêts ; avances gratuites ; remise à niveau de l'activité conchylicole grace à une subvention de 7,5 millions de francs.

TRANSPORTS

Vive progression du trafic du port de Rotterdam

de notre correspondant

1989 a été « une année record : pour le port de Rotterdam, où 292 millions de tonnes de marchandises ont été reçues et traitées. Ce tonnage reflète, pour la deuxième année consécutive, une progression de 7 % de l'activité du port nécrian-

La hausse du trafic a été la plus marquée (+ 18 %) dans le secteur des produits pétroliers, dont les importations out sensiblement augmenté. Avec 126 millions de tonnes, ces produits constituent toujours la plus grosse partie da trafic portuaire. De bons résultats

ont également été enregistrés dans le secteur des minerais.

Les douze mois écoulés ont encore été caractérisés par un accroissement sensible du trafic des biens de consommation et des produits manufacturés. Les mar-chandises transportées en conte-neurs ont représenté 38,4 millions de tonnes (+ 11 %) et celles livrées dans d'autres conditionnements (en « vrac ») ont enregistré une évolution équivalente.

La seule contre-performance est à noter dans le secteur des matières agricoles (céréales, oléagineux, alimentation animale), qui n'a tota-lisé qu'un peu plus de 20 millions

CHRISTIAN CHARTIER

Cementos Molins, prise de contrôle de Cementos Rezola et entrée dans le capital de Financiera Y Minerva), Ciments français détient près de 10 % du marché cimentier espagnol.

□ Northwest Airlines brave les menaces d'attentat. — Le DC-10 de la compagnie américaine Northwest Airlines, qui avait fait l'objet d'une menace d'attentat, a effectué sans encombre, le samedi 30 décembre, le vol Paris-Detroit. Pour la première fois, une compagnie avalt rendu publique l'annonce qui lui était parvenue d'un attentat possible en raison de la condamnation, en Suède, de deux terroristes palestiniens (le Monde du 30 décembre). Northwest avait proposé à ses passagers de leur rembourser leur billet ou de les inscrire sur un autre vol. Cent cinq d'entre eux ont accepté cette offre : l'appareil, qui peut transporter 284 personnes, a décollé avec 22 passagers et 9 membres d'équi-

□ Collisions d'avions dans le Pacifique: neuf morts et au dispara.

— Deux Cessna transportant des touristes japonais se sont heurtés en vol. le 30 décembre, au dessus des chutes de Sutherland, en Nouvelle-Zélande. L'un des deux appareils a pu se poser sans encombre, mais le deuxième s'est abîmé en mer, tuant six passagers et le pilote. D'autre part, deux avions de tourisme sont entrés en collision, le même jour, au large de Tahiti (Polynésie française). Deux corps ont été repêchés, mais l'un des pilotes est porté disparu. - (AFP.

□ M. de La Genière « financier de l'année». - M. Renaud de La Genière, président de la Compagnie fianancière de Suez, a été désigné « financier de l'année 1989 par un jury de deux mille

cinq cents professionnels constitué par l'Association des docteurs ès sciences économiques (ANDESE). Ce prix, annoncé le vendredi 29 décembre, récompense « la personnalité française ayant le plus contribué au développement des activités siancières de l'année écoulée ». Outre M. de La Genière, la liste des personnalités présélec-tionnées par trois cents reponsables de l'économie et des finances comprenait MM. Jean-François Hénin (Thomson-CSF Finance), André Lévy-Lang (Compagnie bancaire), Jean Peyrelevade (UAP) et Marc Viénot (Société générale).

□ Réforme fiscale en Tunisie. --La Tunisie allège ses taux d'imposition en adoptant à la fin de la semaine dernière une réforme fiscale importante. Le taux maximal de l'impôt sur le revenu a été ramené de 65 % à 35 %. Cet allégement a été décidé pour tenter d'enrayer une fraude presque systé-matique, due, semble-t-il, à une pression fiscale trop forte sur les revenus élevés. D'autre part, le taux de l'impôt sur les sociétés sera de 35 % dans les secteurs du commerce, de l'industrie, du transport et du tourisme, et de 10 % dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture et de l'artisanat. La Turisie avait adopté la TVA au début de juillet 1988 avec trois taux : 6 %, 17 % et 29 %). - (AFP.)



CHRONIQUE

ges kami daluggazan**és d** (1576 - アンコーロンボイを表す)「金銭」

Le circulant être au boc

ENQUÊTE:

No entire seventels b South the Lament acquis de teile er littigt. l'éches collaire.

> PARIS: LA GRA DES UN America bendes. 1

THE MAN THE STATE OF THE STATE mente unit amplies 6 כב בפופובקסבייבשו PRATI

CON Name d'él مناوح وروا ביים ביים et de .eurs 1

Cathalian C Dam Just Time C't THE SCOVE Morale d

NUMERO DE to vente chez

ÉCONOMIE

de la CFDT maite la constitution dicale « unitaire »

constitution d'une toussisation a une ture, indépendante ancrée de fait à 22 choix des valeurs et choix des vaueurs et gui constituent un pair mun à la majeure par l'en l'économie de social démocrate on con l'anfican totial democrate on totime que l'enfication des appareils tendance à résister démarche institution d'une mobilisation En définitive conc mouvement social sera determinant... determinera pas si explicitée putisquen cussion west but bu vote n'est pas espera

es conchyliculieus de Than

A la demande de la constant de la République et c. Juspin, qui assure mier ministre, M Jacob ministre délégue charge recevra, le 3 janvier. représentants des con-Il rappellera les mesure adoptées le 22 décer-intention : exonérati sociales et aménagen un allocation de chemical les salariés : remonit fert des prets ; avantes remise à piveau de conchylicale grace i tion de 7,5 millions de

e du port de Rotterd

out également été ent. le socieur des minera. Les douze moin escise étà estacté. accionsement ser dos biens de cons. produits manufacture chandises transporte de lucces (+ 31 %: et. (en · vrac ·) Profesion busy section LE soule constitue A sorrer dams in section agricolos (céreules fish qu'en peu plus et de tornes.

報(で) To -- CHRISTIAN C-497日

Cing cents professored for TANKE 1790 CANDESE | Candese 1790 Candese 1 plat committee the Linte des personne Sonifos par trais con de Péconomie et an Promise SF Library Lang Communication Commun

in Tunine aliège si Stine en adoptent Fimpht sur Compute and foruse for a service service foruse foruse for D de toprame, c. d. n de la recita the st de l'article adopté la TVA **建筑数29条**). - (4/5

Millerme fescale un I

SCIENCES ET MÉDECINE

CHRONIQUE

Doit-on avoir peur de l'avenir ?

U'APRÈS les extraordinaires événements qui ont marqué, en Europe centrale et en Europe de l'Est, le demier trimestre de 1989, on entre dans la nouvelle année avec un sentiment d'incertitude peut se comprendre. Mais la crainte devrait n'y avoir aucune part, en tout cas aucune part importante.

Ce qui s'est passé là-bas, grâce au courage de peuples recrus d'épreuves et grâce au consentement de Mikhail Gorbatchev, débouche sur une promesse d'ordre, et il dépendra beaucoup de nous que celle-ci se réalise. Ce n'était pas le cas dans l'Europe d'avant la démocratisation de la Pologne et de la Hongrie, l'ouverture du mur de Berlin, le retour à une vie politique et à la liberté en Tchécoslovaquie, la chute de la dévastatrice et grotesque dictature de Ceausescu. C'était l'impuissance, une tragique impuissance, qui régnait alors sur le Vieux Continent, sous le couvert d'une division nette et tranchée entre

Entre ces deux blocs, la France, pour faire entendre sa voix, risquait de s'enfermer dans un jeu diplomaticomilitaire qui, à la longue, pouvait devenir totalement stérile. En appeler à l'indépendance « vis-à-vis des superpuissances », et notamment des Etats-Unis tant que la RFA tient sa place de bon élève atlantique; se rapprocher des Anglo-Saxons et de l'Alliance alors que les Allemands, sur des indices incontrôlables, sont soupconnés de velléités neutralistes ou simplement de ne pas assez oublier four droit de réunification.

La Realpolitik dérivée d'un gaullisme désincamé menaçait de se muer en pure abstraction, puisqu'il était entendu, par hypothèse, que rien ne viendrait, à vue humaine, bouleverser les « réalités issues de la deuxième guerre mon-

Quelle pouvait être au bout du chemin la « grandeur » d'une politique qui, en faits sinon en paroles, s'est, su fil

leurs vacances, entre quelques stations des ans, de plus en plus coupée des de demi-montagne ou le lac Balaton), bref, que cet extraordinaire bouillonne-

perspectives que, gratuitement ou pas (personne ne le saura jamais), de Gaulle avait grandes ouvertes en parlant d'une # Europe auropéanne > destinée à s'étendre un jour jusqu'à l'Oural ? La grandeur et la mission spéciale de la France, rappelés à l'envi - et de cela on doit leur savoir gré - par nos gouvernants peuvent-elles reposer sur l'accommodation è un statu que par ailleurs inacceptable au regard du droit hautement et justement proclamé, à Paris, des peuples à disposer d'aux-

Il est vrai que le changement d'échelle qu'implique brusquement l'ouverture des pays du centre et de l'Est de l'Europe ouvre le jeu, mais simultanément il donne prise sur la réalité. Il serait déclorable que la France. par la voix et les actes de ses représentants officiels, paraisse se préoccuper d'abord et avant tout de son désir de préserver coûte que coûte son pré carré.

C'est ici, disons-le sans ambages, que la passion renouvelée pour l'« intégration » de l'Europe communautaire. c'est-à-dire jusqu'à un nouvel ordre (repoussé à une date indéterminée). pour l'intégration d'une partie de l'Europe occidentale (les Douze dans dans leurs frontières actuelles), apparaît sinon suspecte, du moins trop circonstancielle pour ne pas conduire à des

On a dit plus haut que l'avancée de la démocratie dans les pays d'Europe cantrale, l'aspiration de ces peuples à la liberté d'expression, de lecture, de contacts avec les étrangers, leur aspiration aussi à une vie matérielle décents. elle-même ouverte sur le monde extérieur (les ouvriers hongrois en ont probablement assez d'avoir à choisir, pour

ment portait en lui des promesses d'ordre et que nous pouvions puissamment contribuer à leur réalisation.

Une première chose est certaine et inclina à l'optimisme : les reculs déjà enregistrés de l'ancien régime, s'its ne créent pas ipso facto - il s'en faut de beaucoup - la prospérité et la bonne relever de leur longue prostration, mettent déjà fin à une forme de désordre particulièrement intolérable.

Non seulement les démocraties qui instauré un régime voué par sa nature à engendrer la régression économique, et cela sans compensation (la pollution, la corruption, l'annihilation du sens critique sont encore beaucoup plus graves à l'Est qu'à l'Ouest), mais en vertu du rôle dirigeant dévolu au Parti communiste elles bloquaient toutes possibilités de

ANT par son potential propre que par son appartenance à la nation A allemande, la RDA est sans doute la mieux placée pour obtenir le plus rapidement l'afflux massif de capitaux qu'exigerait le développement de ce pays s'il est prêt à prendre les mesures radicales qui s'imposent (rétablissement de la propriété privée, stricte rigueur bugétaire, stabilisation de la

Ajoutons ceci en passant, bien que la remarque soit essentielle : si les conditions ne sont pas ainsi préparées par la l'extérieur, c'est-à-dire en fait les capitaux ouest-allemands, elle se videra, comme c'était déjà le cas avant la construction du mur en 1961, de ses habitants les plus actifs. Ceux-ci iront chercher du travail en RFA, là où les capitaux peuvent s'investir pour leur créer des postes de travail.

- que ce soit la première option qui soit choisie par les futurs dirigeants de la RDA à la suite des élections promises pour le printemps, sa mise en œuvre ne pourra s'opérar qu'an étroite coopération avec la RFA, gouvernement, industriel, et banques. Les partenaires de la RFA au sein de la Communauté, et en particulier la France, en prendront-ils ombrage au point d'essayer de freiner le mouvement sous le prétexte que les engagements en faveur du grand marché unique « intégré » sont prioritaires ?

Si tel devait être le cas, ce serait prendre une lourde responsabilité à la fois vis-à-vis des pays de l'Est et vis-àvis de la Communauté. En ce qui concerne les premiers, la raison en est évidente : tous ont besoin oue des résultats soient le plus vite possible obtenus pour prouver que la voie difficile des réformes radicales est la plus efficacs.

A l'égard de la Communauté, c'est tout un réexamen de sa fonction, de ses possibilités réelles, des sources véritables de son pouvoir d'attraction, qui s'impose après la formidable campagne de propagande entreprise par Jacques Delors et son équipe pour faire croire - peut-être le croient-ils eux-mêmes que la prospérité des Européens exige la mise en ceuvre accélérée d'une union économique et monétaire, impossible à définir clairement en l'absence de la création d'un super-Etat fédéral ouesteuropéen mais dont on sait seulement qu'en attendant elle consisterait à donner à chaque pays membre le droit de chercher.

mettre le nez dans les affaires du voisin. En d'autres termes, une recette infaillible pour semer la discorde.

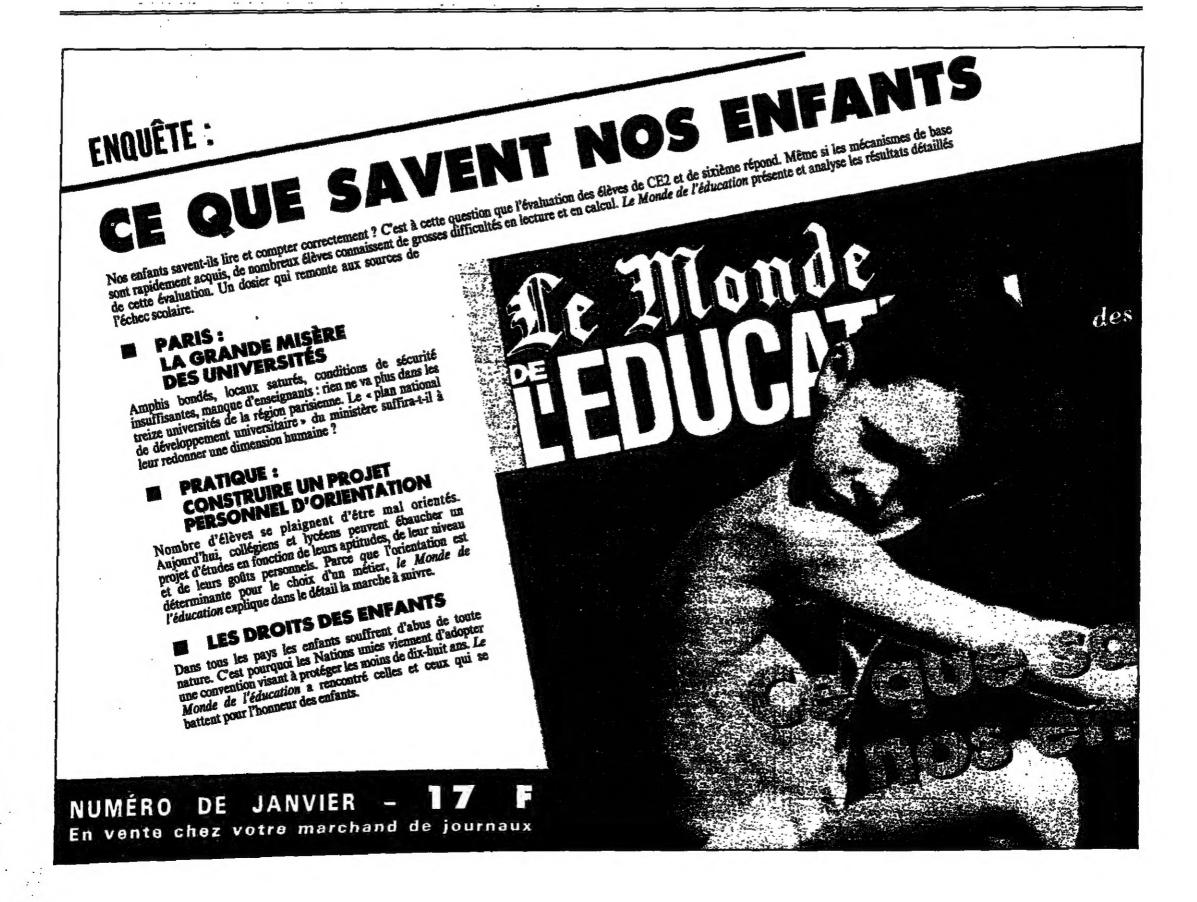
PAUL FABRA

La France a mieux à faire qu'à se poser en champion tardif d'une « intégration » dont elle serait la première, on le sait bien, à discuter les conséquences pour peu que ces dernières ne soient pas les avantages politiques qu'elle en

'EST la France qui a inventé pour l'Europe la notion, ô combien féconde et réaliste | de Communauté. Celle-ci n'implique pas la renonciation par chaque peuple de son existence en tant que nation (ne pas soutenir l'effort de leurs frères de l'Est équivaudrait pour la RFA à une telle renonciation). Elle consiste à faire obligation aux pays membres de favoriser leurs intérêts communs (lesquels sont évidents et considérables) et de ne plus se traiter mutuellement en « monstres

Plus que jamais. l'Europe pui s'élargit a besoin d'une structure souple d'accueil. En « fédéralisant » le traité de Rome, on lui retirera un atout décisif. C'est des révolutions politiques et nationales qui viennent de mobiliser des foules à Varsovie, à Budapest, à Berlin, à Leipzig, à Prague, à Bucarest. Rien qui cadre mieux avec la pensée française. Mais ces révolutions politiques et nationales sont au service d'une aspiration plus générale, celle d'avoir les mêmes chances que les Européens de l'Ouest,

C'était aussi pour cette raison qu'après la mort de Franco les Espagnois étaient si impatients de rentrer dans le Marché commun. C'était pour aux une façon d'exorciser à tout jamais le souvenir de la guerre civile, le « plus jamais ça » qu'on ne cesse de répéter aussi en Allemagne. La mission politique de la Communauté, c'est là qu'il faut la



Le Monde

République et des députés relèvent

de ce type de texte. Or la confor-mité des lois organiques à la

Constitution est obligatoirement

contrôlée par les « sages » du

Palais-Royal. Et, cette fois, les

denx projets sont tellement imbri-qués l'un dans l'autre qu'il est diffi-cile d'analyser l'un sans examiner

Les financiers occultes de la vie

politique vont devoir attendre un

peu avant de savoir s'ils sont

Conseil constitutionnel ne manque

pas de travail dans les semaines à

pas de travail dans les semaines a venir. Il a été saisi, par les députés RPR, de l'amnistie en Nouvelle-Calédonie; par les députés UDF, des conditions d'expulsion des

étrangers en situation irrégulière;

par les sénateurs RPR, de la

réforme des structures agricoles; par les sénateurs RPR ainsi que par les députés RPR et UDF, des

De plus, les députés UDC contestaient la constitutionnalité

de la proclamation de l'engage-

ment de responsabilité du gouver-nement (article 49, alinéa 3, de la Constitution) par M. Lionel Jos-pin, en lieu et place de M. Rocard

dout il assurait l'intérim, lors de la

discussion de la loi de programma-

tion militaire et lors de celle sur la

Sécurité sociale. Sur ce dernier

point, le Conseil a déjà répondu en

validant la loi de finances pour

1990, considérée comme adoptée dans les mêmes conditions. La

jurisprudence peut évoluer ; elle ne

peut être renversée en quelques jours.

THIERRY BRÉHTER

mesures sur la Sécurité sociale.

blanchis ». D'autant que le

Le financement des partis politiques

Le RPR renonce à saisir le Conseil constitutionnel

Après ses décisions sur la loi de finances pour 1990 et le collectif budgétaire (le Monde datá 31 décembre et 1" janvier), le Conseil constitutionnel doit examiner huit autres textes adoptés au cours de la session parlementaire qui vient de s'achever. C'est, bien entendu, l'appréciation qu'il portera sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, et donc sur l'amnistie des délits politicofinanciers qui est le plus atten-

Les grands mouvements de menton, an nom de la vertu outragée, ont fait place, au fil des jours, à la passivité, parfois même à la complicité. Au printemps, l'opposition, toutes tendances confondues, avait clamé qu'elle ne laisserait pas les socialistes tenter d'amnistier les délits commis à propos du financement des partis politiques et des campagnes électorales. Elle était même prête, assurait-elle (puisque, pour une fois, les communistes étaient d'accord avec la droite), à renverser le gouvernement.

L'été et surtout l'automne ont calmé bien des ardeurs. A l'UDC d'abord, puis à l'UDF, il s'est trouvé des voix pour remarquer que toutes les formations politiques, tous les candidats à des élections difficiles, avaient en besoin de recourir à des moyens de collectes financières que la loi réprouverait. Tant et si bien que, lorsque les socialistes proposèrent de rétablir l'article d'amnistie - prudemment retiré en première lecture, - ils ne furent plus seuls pour tenter de blanchir ceux qui, sans en avoir retiré un profit personnel, avaient contribué à doter les animateurs du débat politique d'espèces sonnantes

Il ne restait alors, arc-boutés sur un refus de principe, que le PC et le RPR. Et encore Chez les « chiraquiens», bien des gens «raisonnables - commencerent à expliquer que la raison, justement, pouvait commander une attitude plus prudéveloppement de l'affaire de Toul », qui amène la justice à er de près à certaines

des amis du maire de Paris, serait certainement faire preuve de mauvais esprit!

Un député RPR, en tout cas, ne voulait pas ranger la vertu dans le tiroir des intérêts bien (ou mal) compris du parti : M. Pierre Mazeaud. Depuis des mois, il tonne contre l'amnistie, même si depuis quelque temps il a l'impression de prêcher dans le désert, y compris auprès de certains de ses « compagnons ». Il avait promis qu'il saisirait le Conseil constitutionnel. Il y tenait d'autant plus que, depuis la discussion de la première loi sur le financement des partis (celle adoptée à la fin de la « cohabitation »), il se demande si la Constitution, qui, dans son article 4 prévoit que les partis politiques « se forment et exercent leur activité librement », permet un financement public des partis. Or, à l'époque, le Conseil n'avait pu trancher cette question, pas plus qu'il ne s'était prononcé sur l'amnistie, puisque nul n'avait pris le risque de lui soumettre le texte de la loi.

M. Rocard prend le relais de M. Mazeaud

Une session de rattrapage aura lieu cette fois, Mais, à son grand regret, M. Mazeaud n'y est pour rien. Pour que des parlementaires puissent saisir les gardiens de la Constitution, ils doivent être, en effet, an moins soixante. Et le député RPR n'a pas trouvé suffisamment d'amis pour l'assister dans cette démarche. Le groupe parlementaire auquel il appartient n'a fait, en tout cas, aucun effort pour l'aider. C'est, curieusement, M. Michel Rocard qui est venu à

Comme il l'avait annoncé, le premier ministre a, en effet, saisi, èsqualités, le Conseil constitutionnel de la loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, selon une procédure prévue par la Constitution, mais fort peu utilisée. La logique de l'analyse juridique est ainsi respectée. Cette nouvelle législation comprend, en effet, deux textes : une loi «simple» qui inclut la disposides partis et des campagnes municipales et cantonales; et une loi « organique », puisque les modasociétés financières dirigées par lités d'élection du président de la

BERLIN Accident à la porte de Brandebourg: un mort an moins cinquante blessés

Les joyeuses retrouvailles de dizaines de milliers d'Allemands de l'Est et de l'Ouest venus fêter ensemble le Nouvel An à la porte de Brandebourg, à Berlin, ont été assombries par l'effondrement d'un écran de télévision géant, qui a coûté la vie à une personne et blessé de cinquante à trois cents autres, selon que l'on se fie aux chiffres de la police est ou onest-

Des jeunes gens ivres voulant à tout prix monter sur la porte de Brandebourg ont pris d'assaut une structure légère d'aluminium soutenant un écran géant, qui s'est écroulée sous leur poids lundi le janvier vers l'heure du matin. Après l'accident, les abords de la porte de Brandebourg, jonchés de débris de verre, étaient encore parconnus nar des centaines de jeunes courus par des centaines de jeunes en bandes, buvant au goulot, chantant et criant.

Le jeune homme tué lors de la chute de la structure métallique n'avait pas encore été identifié lundi matin le janvier. La police avait en vain tenté de persuader, à l'aide de porte-voix, les jeunes de descendre de l'écran géant. « Finalement la structure d'est brisée lement, la structure s'est brisée net, et les gamins sont tombés les uns contre les autres de 5 mêtres. de haut », a raconté un policier. « La fête a été gâchée par ceux qui « La jete a été gachée par ceux qui voulaient faire du grabuge, qui sont allés jusqu'à déchirer le drapeau de RDA et ont causé des dégâts considérables sur une aile de la porte de Brandebourg », a regretté un autre policier establement

Les observateurs relèvent, à cet

égard, que l'établissement avait déjà, plusieurs fois, été l'objet de

menaces d'attentats. En outre, le fils du gérant de l'établissement, M. Jean Renouard, avait été tué le 7 août dernier à Sagone par un

retrouvé. Enfin, le précédent

gérant de U Riposo, Jean Dupuis, avait été également tué, dans sa voiture, le 31 janvier 1985 à Ajaccio, de quatre balles de pistolet 11,43. Jean Dupuis, quarante cinq ans, était membre du comité directeur de l'occapisation. Corre for-

teur de l'organisation Corse fan-caise et républicaine, et plus spé-cialement chargé de son service d'ordre. Les deux meurtres n'ont

jamais été revendiqués.

L'hôtel, qui affichait complet
l'été dernier, avait été mis ea vente
par son propriétaire, M. Soubié.

Vol chez Matisse

Cinq toiles et des dessins de

Matisse, dont la valeur totale est

estimée entre 75 et 100 millions de

francs, out été volées dans la mai-

son même où le peintre est mort, le

3 novembre 1954. Le voieur s'est

introduit par le toit dans l'apparte-

ment, inoccupé depuis la fin du mois de novembre. Plusieurs rési-dences voisines avaient déjà été

cambriolées. Le vol a été découvert

Annulation de la visite de

M. Joxe à Sverdiovak. - Le minis-

tre français de l'intérieur,

M. Pierre Joxe, a dû annuler ven-dredi sa visite à Sverdlovsk, dans

l'Oural, à la suite des manifesta-

tions de protestation contre la

pénurie de vodica dans la ville. Il s'est rendu, à la place, à Toula, à environ 250 kilomètres au sud-

République du PS existe toujours

dans les Bouches-du-Rhône. -

Bien que son chef de file, M. Phi-

retourner dans la famille mitterran-

diste du Parti socialiste (le Monde

daté 31 décembre-l« janvier) le courant Socialisme et République

(courant Chevenement) continue

d'exister dans la fédération des Bouches-du-Rhône de cette forma-

tion. « La décision de Philippe

Sanmarco est personnelle et

n'engage que lui », ont indiqué,

dimanche 31 décembre, MM. Henri d'Attilio, Marius

Masse, députés, et Jean Bonat, vice-président du conseil général

des Bouches-du-Rhône, tous trois

membres du courant Socialisme et

Le courant Socialisme et

ouest de Moscou. - (AFP.)

le 29 décembre.

EN BREF

En Corse-du-Sud

Un hôtel entièrement détruit par une charge explosive

Installé à Sagone, à quarante kilomètres au nord d'Ajaccio (Corse-du-Sud), un hôtel, fermé l'hiver, a été entièrement détruit, samedi soir 30 décembre, par une forte charge d'explosifs. Il n'y a pas eu de victime. Il s'agit de l'Hôtel U Riposo, classé deux étoiles et comptant vingt-deux chambres sur deux étages. La charge a été éva-luée à une centaine de kilos d'explosifs. Des bouteilles de gaz, dont une dizaine ont récemment été volées dans la région, ont égale-ment pu être utilisées, indiquent les

En l'absence d'une revendication, les enquêteurs, sans exclure aucune hypothèse, estimaient cependant, dimanche matin, que l'attentat scrait phuôt une affaire de droit commun qu'une opération à caractère politique.

Ce siècle avait un an...

Avec le début des années 1990, on parle de notre entrée dans la demière décennie du vingtième_siècle. Certes, décennie veut dire une période de dix ans. Une n'importe quelle annés comme point de départ, puis

La décennie 80 aurait commencé le 1" janvier 1980 à 0 heure et se serait achevée le 1º janvier 1990 à 0 heure. Mais la dernière décennie du vingtième siècle ne commencera que le 1º janvier 1991. Quant au vingtt et unième siècle, il commencera le 1º janvier 2001 et non le 1e janvier

On oublie en effet trop souvent qu'il n'y a pas eu d'année zéro. Le début de notre ère chrétienne a été fixé arbitrairement et a posteriori au 1º janvier de l'an 1 à O heure, moment où s'est achevée l'année - 1. Un siècle ayant cent ans, le premier cycle s'est donc achevé 1= janvier de l'an 101 à 0 heurs. Un enfant né le 1" janvier de l'an 1 a eu un an le 1e janvier de l'an 2, et s'il avait vécu cent ans, aurait été centenaire le 1º janvier 101. Le Grand Larousse encyclopédique est formel : « Siècle : période de cent ans numérotés de 1 à 100, de 101 à 200, de 201 à 300 etc. >

Nous avons done encore un an pour nous préparer à ans avant d'amver, le 1s jan-vier 2001, au vingt et unième

Dans son message du 1^{er} janvier consacré à l'écologie

Le pape lance un appel à une meilleure répartition des ressources

consacré entièrement un document an thème de l'écologie. Dans son message annuel du 1º janvier qui, pour l'Eglise catholique, est la Journée mondiale de la paix, Jean-Paul II dénonce « l'exploitation désordonnée » des ressources et la « détérioration » de la qualité de la vie, qui sont devenues des causes de déséquilibre mondial.

Le pape fait de la « crise écologique » na problème moral majeur, car le respect de la vie et « l'intégrité de la création » son en jeu. Il déplore la « destruction incontrôdéplore la « destruction incontrô-lée des espèces animales et végé-tales », puis, à propos de la recher-che biologique, les « manipulations génétiques menées sans discernement », et ajoute-t-il, « toutes les interven-

tions inacceptables qui sont à l'ori-gine même de la vie humaine ». Jean-Paul II appelle de ses vœux une plus grande coopération internationale pour améliorer le système de gestion des ressources car, pour lui, la plupart des déséquilibres écologiques proviennent d'une mauvaise répartition des biens :

Pour la première fois, le pape a «Il n'est pas juste, estime-t-il, manacré entièrement un document qu'un petit nombre de privilégiés continuent à accumuler des biens. superflus en dilapidant les ressources disponibles, alors que des multitudes de personnes vivent dans des conditions de misère, au niveau le plus bas de survie. » Il appelle également la société moderne à changer son style de vie pour aller dans le sens de « l'austérité, la tempérance, la discipline et l'esprit de sacrifice ».

Depuis plus longtemps, les églises protestantes à travers le monde sont mobilisées sur les questions écologiques. Ainsi, à l'initia-tive du Conseil œcuménique des églises, (plus de trois cents églises protestantes et orthodoxes), se ndra du 6 au 12 mars prochain à Séoul une grande conférence mondiale sur le thème de la « sauvegarde de la création », également asscocié, comme l'a fait le pape, à la justice et à la paix. À cette conférence, l'église catholique enverra une vingtaine d'observa-

les Corées àleur tour ?

A Coree du Sud a rejeté

eris of Promet accusi

(8-503:25tc) C -exage &

less An du marce de Kinn B

MA TOURSETT OF SPITIARITING

Bur separent ica daux

Cates depuis 1953 Sécul

sarie à proposer un accord

Se passage au travers de

Size sur le mondète de

Bona ente a RFA et la

lete fasson de détente

sad damer bastion de la

prince tam incatilità et

ariance sont profondes

gries deux Corees, qui

geraune manipular avec

ga l'as la fact meme qu'en

se a 1990 on se réfère

milies accords datant de

mmattionne mentre le

gior conserve la pinin-

picterra en ces tampa de

SESSETETES COLS AZUTIUTA.

e sepuis les manifesta-

ions etudiantes de ब्राह क्रिक्ट वंश **Sud, क्रामित**

gastisee a lance une

tos de charme en direc-

4:00 China de l'URSS ex

jime ce i Est, in Corée

Attest restore pour sa part

gazamera dinosaures du

same Le vieux maré-

ill-sung, grand adects

COST SCHIME SON WHAT

saesa dont il vient de

spire. -es cenates mu

d'ait désormais figure

Alla en plus isolé, il ne ha

Sign control soution que

ling Xisoping et in China.

IR que outre la traditione

atributts messages de

te in ses nouvelles pro-

Patemère en date, puis-

Triffirme que le emur de

De touve du côté sud

leign de démarcation et

attentire cote. il n'y b

retard de la Corée du

alica par rapport au Sud

atous les domaines - démo-

toe economique, diploma-

ine voire militaire - au at di se prépare la lutte

wascession du vieux dic-

dont le fils aine et heri-

spesomptif. le acher diri-

Hitth Kim Jong .: 1. est

bonusit la coutrain-

es concessions. Face

a led de plus en plus

de se réussite. Pyon-

and alleit en effet du mai à

and the solution militaire

Minement inacceptable

Par Moscou Conning

Carrier les

TE SERVICE STORE

Time Cest peut &

Violentes manifestations en Azerbaïdjan et dans l'Oural

Une foule en colère a expulsé la direction locale du Parti communiste, la police et le conseil municipal de la ville de Djalilabad, en Azerbaidjan, après la répression brutale d'une manifestation qui a fait un mort par balle et cent cinquante blessés, ont rapporté samedi 30 décembre les journalistes locaux.

Les incidents ont débuté lors de l'intervention de la police, qui a ouvert le feu aux premières heures de la journée de vendredi contre des mildevant le siège local du PC pour

dénoncer les abus du pouvoir. Cette intervention s'est soldée par la mort d'un jeune homme de dixneuf ans, et cent cinquante personnes au moins ont été blessées, a déclaré à l'agence Reuter Nadjav Nadjafov, ournaliste membre du Front populaire azerbaldjanais.

Les forces de l'ordre ont alors été débordées par la foule et contraintes de prendre la fuite après avoir déposé leurs armes. Les responsables du parti et de la municipalité les ont imitées, a-t-il ajouté.

· Le pouvoir est dans les mains du peuple. Le parti, la police et les res-ponsables locaux n'ont plus aucun pouvoir », a déclaré un autre journa-liste, Nazim Ragimov, contacté à Bakou, la capitale de la République.

Manifeste conservateur a Moscou

Dans l'Oural, des milliers d'habitants de Sverdiosk ont bloqué la cir-culation et réciamé la démission des autorités locales lors d'une manifestation spontanée contre la pénurie de vodka pour les fêtes du Nouvel An.

La police a du intervenir pour disperser ces consommateurs en colère qui se sont rassemblés, vendredi, sur la grand-place de la ville pour récla-mer aussi des réformes politiques, a rapporté la Komsomolskaia Pravda en parlant de « révolte du vin ».

A Moscou, une dizaine de mouve ments conservateurs pansusses out d'autre part rendu publique, ce week-end, une plate-forme politique comlocales en République socialiste fédérative de Russie (RSFSR).

- Trop de concessions sont faites aux séparatistes et à toutes sortes de - radicaux de gauche -, prêts à divi-ser l'Union soviétique et à brader à des « partenaires » occidentaux nos richesses nationales », affirme en préambule la plate-forme dont le quotidien Sovietskaia Rossia a publié des extraits.

Par ailleurs, poursuit le texte, e pour sortir de la crise, pour lutter contre la délinquance, pour conserver l'indépendance et la puissance de la Russie soviétique, il faut une armée du peuple moderne, encodrée par un corps d'officiers de valeur, des forces de l'ordre fortes et autoritaires : de l'ordre fortes et autoritaires ».

« L'éducation patriotique de la unesse doit être partie intégrante de futurs maîtres de la Russie », cas la propagande occidentale est contre-indiquée à la Russie et à sa grande culture », ajoute le manifeste. Pour ce qui est des relations au sein de la fédération en cas de sécession de n'importe quelle république de l'URSS », la Russie

 revendiquera sa souveraineté » sur les territoires russes qui ont été volontairement répartis entre les républi-ques depuis les années 20, précisent les signataires. A partir de 1991, la Russie soviétique devra cesser « sa pratique vicieuse de subventions de dizaines de milliards de roubles » visant à

créer dans les autres régions « un niveau de vie artificiel », souligne le Enfin, selon ce programme, la modernisation de l'économie devra aboutir à « la délivrance de la femme de son émancipation forcée et (per-

mettre) son retour au foyer, où elle accomplira son rôle de mère (...) et de soutien de la nation ». De son côté, M. Guennadi Gue-

rassimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, a prédit que les États baites demeureraient partie intégrante de l'Union soviétique, car la nouvelle doctrine soviétique prévoyant de laisser aux nationalités le soin de décider de leur propre avenir «s'arrête aux frontières de l'URSS.

Mais il a souligné que Moscou n'avait pas l'intention d'avoir recours à la force pour réprimer les mouve-ments indépendamistes. — (Reuter,



Tél.: 42-80-66-16

L'ESSENTIEL

DEBATS

 « Juif : adjectif ou substantif? » : Sionisme, mode d'emploi », par Yehoshoua Arnishav : « Acteur », par André Wormser ; « De joyeuses exceptions à la règle », par Jean-Ріста Fresco 2

ETRANGER

La révolution roumaine

Le Nouvei An dans les pays de l'Est Point de vue : « La dernière leçon de la décennie », par Marek Halter . . . 4

Les vœux du président de la République

« Je compte voir naître, dans les années 90, une confédération euro-péenne », déclare M. François Mitterrand 5

Répression en Birmanie La lutte contre l'opposition s'aggrave à cinq mois des élections

Crise en Israël M. Shamir limoge M. Weizman . . 6

La mort du « chirurgien de Dien Bien Phu » Décédé à Paris, à l'âge de soixantequinze ans, le docteur Paul-Henri. Grauwin fut le chirurgien des forces françaises à Dien Bien Phu, en 1954.

SOCIETE

Une marée noire menace les côtes marocaines . . . 7

L'envolée

des machines à sous Dans les quinze casinos autorisés à les exploiter, les machines à sous

ont entraîné une forte progres-

sion des recettes pour l'exercice 1988-1989 7

SPORTS

Paris-Dakar : la suprématie des Peu geot dans le désert libyen avant un réveillon « un peu triste » au bivouac de Sabha, — Les tiraile-ments entre la Fédération française de basket et les clubs ont entraîné, lors du Tournoi de Noël, l'équipe nationale dans les profondeurs du classement 8

Souvenirs de Saint-Germain-des-Prés Une exposition tente de reconstitue

REGIONS

Quand le nucléaire **s'en va**13

ECONOMIE

La réforme économique en Pologne Hausse des prix et dévaluation du

La chronique de Paul Fabra Doit-on avoir peur de l'avenir ? . 15

Services

Abonnements2

Le numéro du « Monde » daté 31 décembre 1989-1" janvier 1990 a été tiré à 496 107 exemplaires

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

entamer la demière décennie du vingtième siècle et onze

mune en vue des prochaines élections AFP).

production of the state of the Site is tebusezani i surrai. e ar la répression. ; autrar-lation de la primaute d'un la canitalia primaute d'un Indicapitaliste. longstemps beg plus peuple et tene-tel non tiche. M. Kim II sung Minde ables des 150.6 de borneit saus bat.

4.50 F

Cate diverture serait pour l'interde de devenir une sorte de see and dun communisme Reduce dispare !'udan alleurs dispare : 1 un-leurs d'Indiens du stain-leurs des l'Albanie Ce serant leurs de l'Albanie Ce serant leurs de l'Albanie Ce serant